



# LAFOLIE **DES GRANDES HEURES**

Au terme d'une finale dantesque et renversante face au Japon, les Bleus ont remporté hier le titre par équipes et conclu de la plus belle des façons une semaine olympique record où ils ont amassé dix médailles.

### YANN STERNIS (avec Ak. C.)

Il y a là Teddy Riner, allongé de tout son long aux côtés de l'énorme carcasse de Tatsuru Saito. Derrière lui pointe une masse bleue et blanche informe, composée de ses coéquipiers alignés en finale et des entraîneurs présents sur la chaise, déjà regroupés dans l'allégresse et aussitôt rejoints par les autres membres de l'équipe, arrivés en sprintant depuis le premier rang des gradins. Et tout autour d'eux, une foule en liesse, colorée, bruyante, hurlant sa joie d'avoir assisté à une finale irrespirable et renversante où la France a été menée 1-3 par le Japon avant de

s'imposer (4-3). Ce tableau de maître peut directement entrer au panthéon du sport olympique français et restera comme l'une des images fortes de ces Jeux qui n'en manquent pas. Ses protagonistes en ont rapidement pris conscience, à l'image de Riner, à peine redescendu de son nuage en zone mixte: «Je crois que ce sont des JO particuliers. Je n'ai même pas envie de me réveiller, j'ai envie que ce soit vrai», a soufflé le géant, déjà héros de la journée de vendredi et désormais sept fois médaillé olympique (cinq or, deux bronze).

Tous les ingrédients d'une journée mémorable pour le judo tricolore étaient réunis hier à l'Arena Champ-de-Mars: une équipe de France riche de talents et haute en couleur. Et en face, le Japon, pays du judo, sélection constellée d'athlètes multimédaillés, privée par les Bleus d'un sacre annoncé à la maison il y a trois ans pour l'introduction de l'épreuve par équipes aux Jeux. Restait aux Bleus à se hisser en finale du tournoi

Les trois matches qu'ils ont disputés dans la journée pour y parvenir, face à Israël (4-0), la Corée du Sud (4-1) et l'Italie (4-1) ont déjà charrié leur lot d'histoires et d'émotions, de la victoire initiale d'une Sarah-Léonie Cysique pourtant rapidement menée par . Timna Nelson-Levy à cet improbable combat entre Riner et un adversaire de 60 kg de moins que lui, le valeureux Coréen Lee Joohwan (-81 kg). Des images balayées par celles d'une finale qui a tenu toutes ses promesses et plus

### Riner mobilisateur

Un match au sommet dans lequel Riner a joué un rôle central et pas uniquement sur le tapis. Plusieurs de ses coéquipiers ont insisté sur le poids du discours qu'il a délivré avant d'entrer dans la salle. «Je leur ai dit qu'ils allaient devoir s'arracher les uns pour les autres. Que je voulais qu'ils ressentent la même joie que j'ai ressentie hier (vendredi, pour son titre en individuel). Qu'il fallait être prêts à

1. France

2. Japon 3. Brésil et Corée du Sud

En parfait capitaine, Teddy Riner incite le public à monter davantage le volume pour ovationner Joan-Benjamin Gaba à l'instant où il recoit à son tour l'or collectif. Le patron ne mesure que trop bien ce que les Bleus doivent à ce gamin de 23 ans, passé en une semaine d'inconnu du grand public à double médaillé olympique: argent en -73 kg, lundi, et or donc, hier, dans l'épreuve par équipes. Où il a été décisif. « J'adore les mecs comme ca qui posent leurs c... sur le tapis, qui vont au bout des choses. Ça en dit long sur l'avenir. Si Joan continue comme ça, il

l'aura, sa médaille d'or olympique», a salué Riner. Il retrouve dans son cadet la fougue, la volonté et la détermination qu'il affichait en 2007, année du premier de ses onze sacres planétaire en lourds.

Hier, il fallait en avoir, du courage, au moment

champion olympique des - 66 kg. Avec interdiction de perdre, la France étant menée 3-1. « Je connais très bien mon ami, je savais qu'il allait ramener le point, il a assuré, il a fait un match de fou», félicite Maxime-Gaël Ngayap-Hambou, autre novice ayant su saisir sa chance (3e en - 90 kg). Il révèle que la technique (kata-guruma) qui a fini par achever le quadruple champion du monde nippon, dans le golden score, n'avait été qu'apprise voilà peu: «Il y a deux, trois semaines. C'est la première fois qu'il la testait, il l'a mise et à Abe,

### 'Je me dis que ce n'est pas possible que je reperde ici à Paris 🗲

pas n'importe qui!»

JOAN-BENJAMIN GABA

Son pote dit s'être inspiré de Hidayat Heydarov, son tombeur en finale en – 73 kg, lundi : «*J'ai vu* qu'il fait extrêmement bien cette . technique, qu'il l'a même mise en finale des Mondiaux sur un Japonais. J'ai essayé 4-5 fois à l'entraînement. Et là, je me suis dit pourquoi pas!» Au point de manquer faire péter les plombs à Baptiste Leroy, le patron des Bleus : « Il ne m'écoutait plus, j'ai failli quitter la D'ailleurs, c'est pour ça qu'il a été sélectionné à l'origine. En finale. aux Mondiaux par équipes 2023, n'avait-il pas atomisé en vingt secondes Soichi Hashimoto, fraichement médaillé de bronze en -73 kg? Insuffisant pour mener les Bleus au sacre mais ca posait le garçon. Hier, ça a sauvé la France. «L'énergie que mes camarades ont mise, je la ressens et je l'utilise. Pour moi, il n'y a pas 3-1», évacuet-il tout simplement.

Il a aussi repensé à son échec en finale individuelle: «Je me dis que ce n'est pas possible que je reperde ici à Paris. Pas une deuxième , finale chez nous. En plus, cette fois, je n'étais pas tout seul à perdre. Il y avait toute l'équipe derrière moi, ça m'a galvanisé. J'ai toujours dit que je n'ai peur de personne, ca reste un humain, même s'il est très fort.»

Pourtant, malgré ses 23 ans, il l'a jouée vieux briscard quand le Japonais, occis devant tant d'engagement, a demandé une pause médicale après 3'52" de golden score. Pour saignement, mais surtout pour récupérer. «Généralement quand on fait ça, c'est qu'on est fatiqué. Alors je me suis dit: "Ah, je vais le cueillir !" Dès qu'il est revenu, j'ai tout mis. » Et Abe ne s'en est pas remis.

(\*) année d'introduction de l'épreuve par équipes. La plus belle moisson Évolution du nombre de médailles françaises aux JO depuis 1992, date de l'introduction du judo féminin au programme olympique.

Dans un premier temps, les Français ont pourtant tremblé et même chuté, parfois piégés tactiquement, pris par des Japonais plus légers mais aussi plus précis. Maxime Gaël Ngayap-Hambou n'a pas duré longtemps dans le golden score face à Sanshiro Murao. Plus surprenant, Romane Dicko (+78 kg) a été piégée par une -78 kg, Rika Takayama. Un premier tournant du match a alors eu lieu avec la victoire de Teddy Riner (+100 kg) contre Saito après sept minutes de combat. Mais la défaite de Cysique (-57 kg) contre Natsumi Tsunoda a poussé les Français au bord du précipice (3-1). Et semé quelques doutes. «On s'est dit qu'ils avaient un ascendant sur nous, que ça allait être compliqué», se rappelle Cysique.

mourir sur le tapis... Putain, j'ai retenu tout ce que j'ai

sur le Japon, hier.

C'est précisément à ce moment que l'incroyable Joan-Benjamin Gaba (lire ci-dessus) a fait une entrée fracassante en finale, venant à bout de Hifumi Abe après

un combat de près de neuf minutes pour ramener la France à un point (3-2). Restait à Clarisse Agbégnénou à égaliser contre Miku Takaichi, l'une de ses grandes rivales en -63kg. La sextuple championne du monde s'est alors sentie portée par l'élan de Gaba. «Quand il a gagné, j'ai senti comme une vague de chaleur, assure-t-elle. Puis je me suis dit : "Bon, c'est à moi maintenant." Il faut y aller pour

l'équipe, et j'ai pu remettre la balle

au centre.»

sort nous a rassurés // WALIDE KHYAR Son succès comme celui de ses coéquipiers a été célébré comme un but égalisateur dans le temps additionnel au foot par un public debout, entonnant spontanément des Marseillaise survoltées. Il a fêté de la même façon le tirage au sort dési

'C'est ça le vrai champion :

le seul fait qu'il soit tiré au

gnant la catégorie appelée à disputer l'ultime combat. Qui a comme un symbole désigné les +90 kg, celle de Riner et Saito. «En voyant ça, tout le monde a réagi comme si on avait déjà gagné, hallucine le -66 kg Walide Khyar, installé en gradins pour la finale. C'est ça le vrai champion : le seul fait qu'il soit tiré au sort nous a ras-

Le Guadeloupéen pressentait ce dénouement et se préparait déjà à remonter sur le tapis, moins de quarante minutes après son premier duel face à Saito. « Vous regarderez les images, j'étais déjà devant l'escalier (du podium), j'étais prêt pour l'équipe, lance-t-il. Je m'en serais passé. C'est la destinée, c'est un film. C'est un script, il fallait le réaliser, aller chercher dans ses tripes pour smatcher notre ami Saito qui est très costaud, pas facile à faire chuter.» Riner y est pourtant parvenu une deuxième fois en moins d'une heure, pliant le match et son adversaire de 172 kg d'un o-uchi-gari (fauchage de jambes) rageur.

Ne lui restait qu'à s'allonger, presque paisiblement, à saluer son adversaire et à rejoindre la fête. Avec ce titre olympique, l'équipe de France termine les Jeux avec un total record de dix médailles (dont deux d'or), dépassant celui établi à Tokyo (huit, deux d'or). Pour les Bleus passés à côté cette semaine, le sacre d'hier avait aussi valeur de consolation, à l'image de Madeleine Malonga: «Ça met un petit pansement sur la douleur de l'individuel, estime-t-elle avant de regarder sa médaille. Je repars avec un petit bout de Paris avec moi. » Elle n'est pas la seule. 🎏

# «Pourquoi m'arrêter? C'est trop bon»

La raison inciterait le commun des mortels à prendre sa retraite sur cette apothéose parisienne, mais **Teddy Riner** est hors norme. Au point de lorgner Los Angeles 2028 pour ses sixièmes JO et un quatrième sacre en + 100 kg. Il aura alors 39 ans.

#### **ANOUK CORGI**

« Je peux m'accroupir?» Teddy Riner s'est présenté le visage irradiant de bonheur, hier soir, mais le corps fracassé par une nouvelle journée à la hauteur de sa démesure. Qui l'a vu sceller ce duel d'anthologie avec le Japon, en finale du par équipes mixtes, dans le golden match face à Tatsuru Saito. Le tirage au sort pouvait-il désigner une autre catégorie que celle du désormais quintuple champion olympique en autant de JO?

Après ça, peut-il partir tranquille? « Pourquoi m'arrêter? Non, non, c'est trop bon. Les JO, c'est un truc de dingue. Là, j'ai juste besoin de récupérer un corps. J'ai besoin de passer sur le billard et après, on reviendra », répond ce phénomène en se tenant ce coude droit qui grince depuis des lustres.

Vendredi, après sa troisième médaille d'or en + 100 kg, quand on évoquait Los Angeles 2028, il se montrait prudent: «Je viens de gagner celle-là, vous me mettez la pression. Chaque chose en son temps. Je profite. Mais ce serait top d'aller à Los Angeles. » Pas envie de se poser encore plus haut, avec un quatrième titre en solo? «Chaque chose en son temps, lais-

sez-moi récupérer, et on part sur 2028! », insistait-il, l'œil malicieux.

"Teddy aime la gloire, les défis, les statistiques. [...] Il veut que personne ne prenne sa place et va essayer de gagner le plus de titres pour que personne ne le fasse jamais

ne le fasse jamais 77 Stéphane nomis, président De la fédération française de Judo En amont de ces Jeux, il avait déià annoncé sa volonté de se projeter vers «LA», emballé par l'endroit : «Los Angeles, ce sont les États-Unis, ca fait rêver beaucoup de monde. On sait que les Américains vont mettre les petits plats dans les grands pour faire quelque chose d'extraordinaire. Je ne serais pas étonné s'il y avait des voitures volantes en 2028. Vu comment je me sens, ca fait que j'ai envie de continuer, de m'éclater, Surtout, s'il v a cette médaille au bout, je vais forcément prendre encore plus de

«Impossible que Teddy s'arrête! s'est presque étranglé Stéphane Nomis, le toujours volubile président de la Fédération française, vendredi. Teddy aime la gloire, les défis, les statistiques. Il est entré dans l'histoire du judo, il veut y en-

trer à vie. Il veut que personne ne prenne sa place et va essayer de gagner le plus de titres pour que personne ne le fasse jamais. C'est Teddy, il est comme ça, vous le savez »

La prochaine olympiade devrait durer quatre ans et non pas trois comme entre Tokyo et Paris, du fait du décalage d'un an à cause de la pandémie de Covid-19. En 2028, Riner aura 39 ans. Même s'il était particulièrement affûté à Paris (141,5 kg, plus léger d'un kilo gu'à Tokvol son organisme est déjà bien usé par vingt ans de très haut niveau. dans un sport d'impact. «S'il a envie. tant que la machine est là, tant que le physique marche, il a raison de continuer», estimait David Douillet, dépassé par Riner vendredi (2 titres olympiques en lourds à 3), qui lui a raccroché à

Revenu épauler le champion, à sa demande, à cinq mois de ces Jeux, Christian Chaumont estime que Riner a d'abord besoin de couper. «Pour l'instant, Teddy va se reposer, profiter de sa famille, de sa médaille, partir en vacances. Après, ce n'est pas impossible qu'il reparte sur un défi. Il adore ça. » Pas saturée, l'icône? « Vous l'avez trouvé saturé? Je ne suis pas dans

La seconde victoire

Tatsuru Saito,

dans la finale de Teddy

Riner face au Japonais

sur ippon, a permis à

la France de décrocher

le titre dans l'épreuve

par équipes mixtes.

sa tête, bien sûr qu'il peut (s'arrêter), mais Teddy est insaisissable, on a du mal à capter sa façon de penser, de faire. S'il se dit "Il me faut un quatrième titre olympique", c'est possible», sourit-il.

"Il va falloir qu'il se gère, fasse attention à la blessure. Il va encaisser difficilement l'entraînement au fur et à mesure

CHRISTIAN CHAUMONT, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE TEDDY RINER

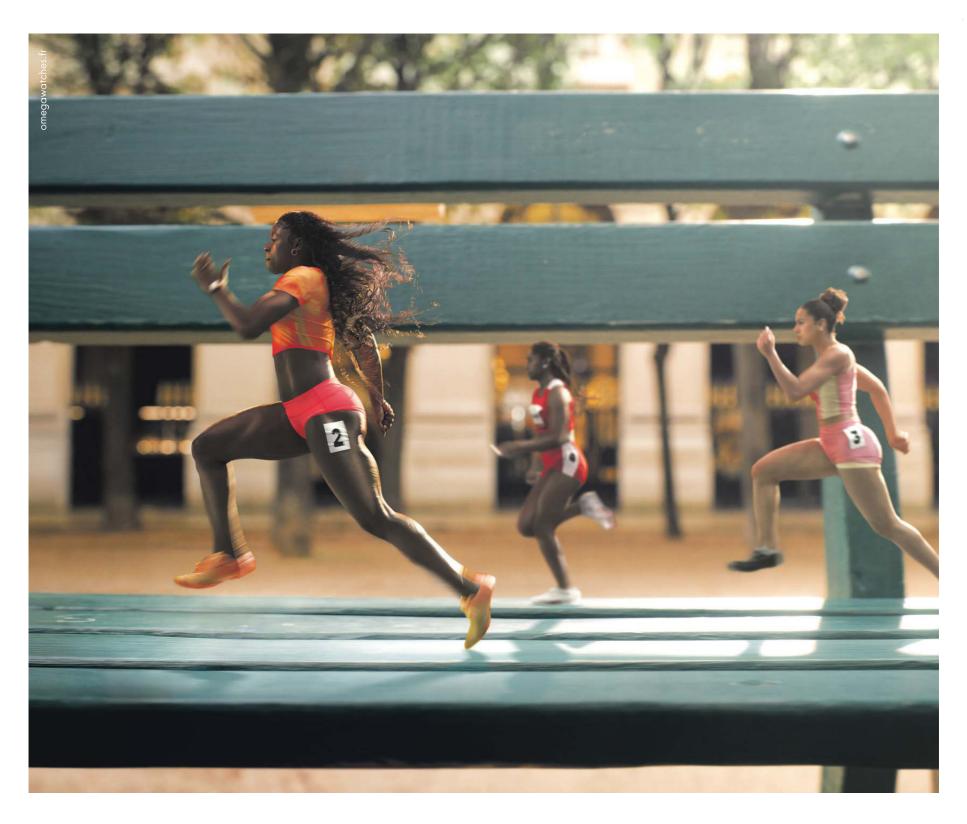
Est-ce véritablement possible? Chaumont connaît ce phénomène depuis quinze ans puisau'il a été son entraîneur de club à Levallois, de 2009 à 2017, et dans l'ombre lors de ses deux premiers titres olympiques (2012, 2016). «On va d'abord voir s'il continue, rappelle le coach. À 35 ans, ce n'est déjà pas évident de gagner les Jeux, et il l'a fait avec panache. Donc oui, il peut le faire à près de 40 ans. Il va falloir qu'il se gère, fasse attention à la blessure. Il va encaisser difficilement l'entraînement au fur et à mesure. Il faudra qu'il ait envie, c'est ce qui le fait avancer.»

Habitué à se réinventer depuis le premier de ses onze titres mondiaux, en 2007, comment s'organisera Riner, notamment

côté staff? À son retour auprès de lui, début avril, Chaumont avait assuré ne le faire que pour ces JO. Vendredi. il confiait: «J'avais plutôt envie de raccrocher. mais il m'a donné tellement de plaisir. On va réfléchir. » Quid de Franck Chambily, coach historique de Riner, remplacé sur la chaise par Chaumont en amont de ces JO? II devrait continuer de construire le projet d'une cellule dédiée aux lourds français, plus qu'amorcé sur cette fin d'olympiade: des cadets, iuniors et seniors étaient régulièrement conviés à Marrakech afin d'être partenaires d'entraînement de Riner, désormais installé dans la ville marocaine, comme Chaumont, ancien DTN de la Fédération locale (2016-2020).

Quelle que soit la décision du phénomène, Stéphane Nomis assure: «On va continuer à l'accompagner pour qu'il soit le plus performant possible jusqu'à Los Angeles. Ce gars-là n'est pas normal. À 30 ans, tu ne peux pas gagner, normalement, au judo. Il en a 35. Vous avez vu la manière? Si, à chaque fois, il améliore sa technique et met des ippons pour moins se fatiguer, il peut aller jusqu'à 39 ans. » Et poursuivre sa perpétuelle ruée vers l'or. \*\*







SPEEDMASTER 38 MM Co-Axial Chronometer

### CHRONOMÉTREUR OFFICIEL

Aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les projecteurs seront braqués sur les athlètes qui aspirent à l'or. Shericka Jackson est actuellement la femme la plus rapide du monde sur 200 m, et elle espère décrocher une nouvelle médaille olympique sur la plus grande des scènes sportives. OMEGA est fier d'accompagner Shericka et tous les autres athlètes dans la réalisation de leurs rêves. En tant que Chronométreur Officiel pour la 31° fois de l'histoire, notre rôle sera d'assurer précision et expertise aux moments les plus décisifs.









# EVENEPOEL

# **UNE TOUCHE D'HISTOIRE**

Après avoir décroché l'or olympique sur le contre-lamontre, le Belge a réussi l'exploit unique de monter à nouveau sur la plus haute marche du podium, hier, lors de la course en ligne.

### MANUEL MARTINEZ (avec B.F.)

Au bout du pont d'Iéna, la ligne à peine franchie et la tour Eiffel en toile de fond, Remco Evenepoel a pris le temps de goûter l'instant. Dans les derniers hectomètres, on pouvait lire une joie indescriptible dans son regard, comme s'il mesurait enfin, dans l'écrin parisien, toute la dimension de ce moment mémorable qui faisait de lui le premier coureur de l'histoire des Jeux Olympiques à décrocher l'or sur le contre-la-montre et la course en ligne.

Hier, à 24 ans, le prodige belge est bel et bien entré dans la légende du cyclisme. Médaillé d'or sur le chrono au lendemain de la

Remco Evenenoel. sous la tour Fiffel célèbre son double triomphe olympique

### **PODIUM**

1. Evenepoel (BEL) 3. Laporte

cérémonie d'ouverture, six jours après avoir terminé troisième du Tour de France, il avait secrètement imaginé être capable de réaliser un tel doublé. «J'ai rempli mon premier objectif en terminant troisième du Tour et aux Jeux Olympiques, je voulais décrocher deux médailles, confiait hier le Brabançon. Finalement, ce sont deux médailles d'or et c'est plus que je n'aurais pu rêver.»

Sûr de lui malgré l'enjeu olympique, Evenepoel n'a jamais succombé à la pression. Au soir de son sacre sur le chrono, il a pris le temps de rentrer en Belgique avant de ne revenir à Paris qu'en milieu de semaine après avoir passé trois jours en famille et partagé quelques soirées au restaurant. Chez le champion belge, les succès se construisent aussi ainsi. À son retour, il a élu résidence au village olympique où il dit s'être reposé en restant le plus souvent au lit, se permettant d'aller voir du hockey sur gazon, de parler au sprinteur André De Grasse, tout en espérant maintenant croiser le perchiste Armand Duplantis.

Hier, le jeune Belge a façonné son succès en courant à la perfection. Il a su ébranler ses principaux rivaux au moment juste en plaçant une attaque à 38 kilomètres de l'arrivée. Considéré comme le grand favori de l'épreuve et passé à l'offensive un peu plus tôt avant d'être repris, Mathieu Van der Poel finissait par admettre la supériorité de son adversaire après l'arrivée. «Une fois qu'il (Evenepoel) était parti, je savais que c'était très dangereux, mais ce n'était pas à moi de réagir, confiait le champion du monde néerlandais. C'est le mérite de Remco d'avoir réussi cela pour devenir champion olympique.»

### 'La crevaison ? Ça a ajouté un peu de sel à la fin de course et du piment de course ... à ma victoire FREMCO EVENEPOEL

Pourtant, Evenepoels'est fait peur jusqu'au bout. Victime d'une crevaison à quatre bornes du but alors qu'il était parvenu à se débarrasser définitivement de Valentin Madouas en montant vers Montmartre, le Brabançon n'a pas été loin de céder à la panique. ne sachant pas la distance qui le séparait de ses poursuivants et en gesticulant face à la caméra afin d'obtenir des écarts. «Ca a ajouté un peu de sel à la fin de course et du

piment à ma victoire », esquivait-il bien après l'arrivée pour ne pas avouer son léger moment de

Hier soir, la plupart des protagonistes et suiveurs de la course s'accordaient à dire qu'il n'y avait finalement pas grand-chose à faire contre l'ogre Evenepoel, sur l'exigeant et long tracé francilien. « Je me sens bien, parce que le meilleur coureur a gagné aujourd'hui (hier) et que les gars (Madouas et Laporte) remportent l'argent et le bronze», reconnaissait Thomas Voeckler, le sélectionneur des Bleus. «Valentin (Madouas) était vraiment très fort aujourd'hui (hier) et ça a été vraiment difficile de le lâcher», admettait pour sa part le double champion olympique.

Sur la plus haute marche du podium et la Brabançonne en fond sonore, le Belge n'a finalement pas pu s'empêcher de verser sa larme, fier aussi de poser devant les photographes, paré de ses deux médailles d'or olympique. «C'était l'idée de ma femme de ramener la première médaille du chrono et je la remercie pour ça, avouait-il. Ça fait de superbes images. Je me sens maintenant un peu comme Michael Phelps.» \*\*









# SAGRÉ TEDDY.

### **Decathlon félicite Teddy Riner**

pour ces deux nouvelles médailles d'or qui portent à cinq ses titres de champion olympique et le remercie pour son rôle de capitaine de notre Team Athlètes.

# **Un tourbillon**

Dans un vacarme indéfinissable, Valentin Madouas et Christophe Laporte ont offert au cyclisme français deux médailles en argent et en bronze, au terme d'une fin de course grandiose dans les rues de Paris.

### **GAÉTAN SCHERRER**

Les traits creusés, le regard vide et les joues vermillonnées par l'effort, mais une banane d'enfer: Valentin Madouas a prouvé qu'on pouvait être éteint et rayonnant à la fois hier, après six heures et vingt minutes d'une course furieuse, achevée face à l'esplanade du Trocadéro par une médaille d'argent olympique et des acouphènes pour le reste de l'été. Face à la tour Eiffel – «ce cadre-là, ca n'arrive qu'une fois dans une vie!» –, le Français avait toutes les peines du monde à redescendre de la stratosphère où la furie du public parisien venait de le propulser après ses trois passages dans la côte de la butte Montmartre, une montée comme un délire, une ivresse. «Je n'ai jamais vécu ca de toute ma vie, pas même sur le Tour, assurait-il, étourdi. Vingt minutes après l'arrivée, j'avais encore mal aux oreilles tellement c'était fort. J'avais vraiment mal, comme si j'avais des écouteurs en mode plus-plus.»

Cette ambiance électrique, provoquée par un demi-million de supporters survoltés le long des 18 kilomètres du circuit parisien, aurait fait perdre la tête à plus d'un quidam, mais Madouas et ses équipiers étaient en mission hier, et ce n'est pas le soutien assourdissant de toute une capitale qui allait les faire dévier de leur plan de marche, élaboré ces derniers jours dans le secret du domaine où ils logent dans les Yvelines, loin de l'agitation du village olympique. «Ils ont fait tout comme prévu, se réjouissait Thomas Voeckler, le sorcier des Bleus, perceptiblement ému par le résultat de ses efforts. J'étais convaincu que c'était possible. Ils ont été admirables. Il faut savourer, car le vélo, c'est dur, il y a peu d'échéances et beaucoup d'investissement, de préparation collective. Les gars ont fait un travail magnifique.»

En dedans depuis le début de saison Madouas a réussi une course de malabar pour ses débuts olympiques: premier outsider à secouer le cocotier dans la côte de Senlisse à 90 kilomètres de l'arrivée, il a ensuite profité d'un moment de tempori

sation, après le pavé des Gardes, pour se glisser dans un solide groupe de rouleurs parti en éclaireur dans Paris. Avec ce temps d'avance. les Bleus ont pu voir venir, filtrer les coups derrière, mais Remco Evenepoel est revenu comme une balle sur le Français à 35 kilomètres de l'arrivée, puis l'a l'abandonné 20 bornes plus loin dans le raidillon de Belleville. «Il montait toutes les bosses à bloc pour me faire péter : à un moment, ça a lâché, déplore-t-il. Ensuite, j'ai essayé de tenir dans la tête parce que les jambes ne répondaient plus. Il n'y avait plus rien.»

### 'On improvise un peu, mais j'aime bien COURIT COMME ÇA 77 CHRISTOPHE LAPORTE, MÉDAILLÉ DE BRONZE

Derrière, Christophe Laporte, Julian Alaphilippe et Kevin Vauquelin, en gestion, n'avaient plus qu'une chose à faire : ne pas rouler, laisser leur équipier filer vers son rêve. Mais la course olympique a ceci de particulier qu'elle se court en aveugle, sans oreillette: les écarts sont inconnus, ce qui se passe devant est dans le brouillard, tout se fait au feeling. «On improvise un peu, concède Laporte. Mais j'aime bien courir

Le Varois, constatant que Mathieu Van der Poel et Wout Van Aert se neutralisaient dans le dernier tour de circuit, a donc glissé au robuste Matteo Jorgenson de prendre sa roue, et les deux ont filé à l'aveugle en pensant se disputer une place d'honneur. Sur le pont d'Iéna, Laporte a fait le sprint, au cas où. Ce n'est qu'après avoir passé la ligne et découvert la mine extatique de Madouas qu'il a compris qu'il n'y avait finalement peut-être pas tant de coureurs que ça



Après l'arrivée, Valentin Madouas et Christophe Laporte fêtent, euphoriques, leurs médailles d'argent et de bronze, devant un grand drapeau bleu-blanc-rouge.



ne savais vraiment pas que j'étais troisième, dirat-il. Dans une course pareille, c'est dur de faire un point sur la situation.»

Médaillé olympique, ça pète terrible. À l'arrivée, je me suis dit : mais qu'estce que je fais là? Je vais regarder la course en replay pour être sûr que c'était bien moi 77

MÉDAILLÉ D'ARGENT

Laporte (31 ans), qui avait déjà obtenu l'argent sur le Mondial australien il y a deux ans dans des conditions similaires, est décidément un sacré coureur, sacrément bien utilisé par Voeckler. «Il est peut-être moins funky que Julian, plus réservé, mais c'est un ton coureur mondial» louait le patron des Bleus. Madouas (28 ans), lui, a rappelé qu'il était un drôle de prototype. malin et coriace, qui n'aime rien de plus que ces grands marathons cyclistes où il trouve

toujours le moyen d'anticiper puis de résister, donc de briller. «Ces courses à la rapière, c'est vraiment son truc», souriait son manager, Marc Madint

Mine de rien, les deux Français ont offert à leur discipline deux médailles olympiques d'un coup, alors que celle-ci n'en avait plus obtenu chez les hommes depuis 1956. Un bronze comme «un Graal» pour Laporte, «un souvenir gravé pour la vie». «Médaillé olympique, ça pète terrible, résumait plus prosaïquement Madouas. À l'arrivée, ie me suis dit : mais qu'est-ce que je fais là? Je vais regarder la course en replay pour être sûr que c'était bien moi (rires). » Il reverra ainsi une course magnifique et enragée où l'équipe de France n'était peut-être pas la plus forte, mais la plus entreprenante, la plus homogène et la plus futée. La marque de fabrique de Voeckler, qui accumule désormais 4 titres et 12 podiums depuis son arrivée à la tête des Bleus il y a cinq ans. 7



La folie était partout hier le long du parcours où 50 000 personnes s'étaient amassées, notamment sur la Butte Montmartre et dans la rue Lepic.



# Dans la folie du «col» de Montmartre

Le passage de la course en ligne sur la célèbre Butte et dans la rue Lepic a été marqué par une exceptionnelle ferveur populaire.

**ALBAN TRAQUET** 

C'était joyeux, historique et inoubliable. Une ambiance d'étape de montagne du Tour, de classique flandrienne, de critérium géant, de kermesse internationale, de tout ce qui peut faire aimer le cyclisme et son ambiance au bord des routes. Ou des rues, en l'occurrence, celles de Montmartre et du petit raidillon de la rue Lepic, un kilomètre sur les vieux pavés à 6,5 % de moyenne, le cœur battant à 120 bpm de cette course qui a sacré un grand champion, Remco Evenepoel, porté par tous les Belges survoltés calés sur la Butte. Une course qui a aussi accouché d'un doublé français, avec Valentin Madouas en argent et Christophe Laporte en bronze. Une perf' qui collait parfaitement avec le bleu-blanc-rouge accroché aux fenêtres, porté en tee-shirt, peint sur les joues ou chanté à répétition, au son effréné de la Marseillaise.

Ca chantait ou ca hurlait, ca chambrait (gentiment), ca souriait et ca buvait, évidemment; une tuerie, côté ambiance, dont les seuls cadavres étaient ceux des bouteilles de bière vidées par centaines. Le container à verre, à l'angle de la rue des Abbesses, qui débordait, avait été costumé comme un Minion. Un des instantanés de ce n'importe quoi sympathique qui a transpiré à répétition, dans cette rue Lepic, tout au long de l'aprèsmidi, où l'on a même vu les spectateurs applaudir le passage des policiers de la Brav-M.

#### Du champagne et de la bière, du chocolat, la «Peña Baiona», Pinot et Zizou...

C'était fou et c'est André, retraité, qui apparaît au premier étage, au numéro 54, et dont toute la foule réclame l'ouverture d'une bouteille de champagne – ce qu'il fera. C'est cette Peña Baiona entonnée en chœur, sortie de nulle part, cette ola lancée pour trois bambins éberlués, sortant vraisemblablement de la sieste, qui apparaissent à un balcon. Cette employée d'une chocolaterie qui distribue gratuitement les spécialités de la maison, et ses petits calissons, aux spectateurs. Ce voisin qui pose son enceinte sur le trottoir et envoie I Will Survive, en mode France 98, alors que les « Zizou! Zizou! » se mélangent à d'improbables «Thibaut Pinot! Thibaut Pinot!» Côté course, c'est aussi le Rwandais Eric Manizabayo, largué au premier des trois passages sur la Butte, qui tape dans les mains des spectateurs en pleine ascension. Et la pause pipi de l'Allemand Nils Politt au célèbre café des Deux Moulins, celui d'Amélie Poulain.

Honneur au vainqueur, d'abord : Kristof (45 ans), venu de Berlare, raconte avoir vécu une grande journée de concorde sportive pour la Belgique, avec le sacre doré d'Evenepoel face à la tour Eiffel. «Remco est comme Merckx, il n'est ni wallon, ni flamand, il est belge et réunit toute la Belgique.» La dinguerie de la rue Lepic lui a rappelé le mur de Grammont, dans le Tour des Flandres. . Mais le secteur, escaladé trois fois en fin de parcours (sur lequel ont été comptés 500000 spectateurs!) avait surtout l'allure d'une fraction urbaine de l'ascension d'un grand Tour. «Il y avait une ambiance d'étape de montagne avec le son de la ville, remarque Tom, 30 ans, un Auvergnat fan de Romain Bardet, maillot à pois sur le dos. C'était encore plus bruyant, avec les chants qui résonnaient sur les façades des immeubles.»

Matthieu, 47 ans, supporter de l'OM, qui vivait sa première course en live, au plus près des coureurs, en ressort impressionné par «le rictus d'effort de Madouas dans le dernier passage » et l'atmosphère «survoltée, avec le mélange des titis parisiens et des supporters belges». Cette cohabitation franco-belge, symbolisée par le podium olympique, a également emballé Emma, 24 ans: «C'était génial, une vraie communion. On était arrivé dès 11 heures et on a chanté tout l'après-midi. C'est rare de retrouver en pleine ville l'ambiance qu'on peut vivre dans un col.»

Au niveau du 85-87 rue Lepic, le Montmartre Vélo Club avait sorti un grand drapeau. La vue de cette foule compacte, de chaque côté de la petite artère, était impressionnante. «De la folie», oui, pour Édouard Blanquart, le secrétaire de ce MVC qui a rallumé l'histoire du cyclisme à Montmartre avec un critérium organisé depuis avril, et une vraie course de côte dans la rue Lepic. Ca dépasse toutes les attentes, reprend-il. Le rêve, maintenant, ce serait d'y voir passer le Tour.»

# La fan au pistolet d'argent

Fascinée par les JO depuis son enfance, **Camille Jedrzejewski** a touché son rêve en décrochant l'argent olympique au pistolet 25 m. Un shoot de bonheur long rifle, même si elle a manqué de peu l'or.

### JEAN-CHRISTOPHE BASSIGNAC

CHÂTEAUROUX - On ne va pas trop s'attarder sur les évidentes difficultés de prononciation, ni sur les fantasmes des amateurs de Scrabble, Convenu, Et « Camille Jedrzejewski! », ca ne se scande pas comme ça de toute facon. La quinzaine de ses proches, familles et amis regroupés dans la tribune du « stand finales » de Châteauroux avaient déployé une banderole plus simple, plus intime: « Allez Cam'», porté à bout de bras par une famille aux yeux évidemment rougis. Par ses parents qui l'ont souvent suivie sur les stands, mais iamais dans une compétition internationale.

Des proches heureux d'avoir vu leur Camille brute, comme ils la connaissent dans la vie normale, simplement désarmée: personnalité spontanée, naturelle, qui répond volontiers du tac au tac. Avec ses mots et avec son arme. Rattrapée par l'émotion, comme souvent sur les podiums qu'elle fréquente à nouveau très assidûment depuis quelques mois.

Car si la jeune femme de 22 ans savait depuis plus d'un an qu'elle participerait aux Jeux de Paris (un quota décroché car 2e aux Championnats d'Europe de Tallinn), elle avait connu aussi un gros passage à vide, une série

de déceptions - en août 2023, aux Championnats du monde, elle avait terminé 19e à la fois en pistolet 10 m et à 25 m - sans parler de soucis de santé récurrents, qui avaient entraîné une prise de poids et semé des doutes



CAMILLE JEDRZEJEWSKI Et puis, au train, petit à petit, balle après balle, elle est revenue dans le jeu. Le printemps 2024 avait marqué le retour des médailles: de l'argent au Tournoi de qualification olympique, deux ors

en Coupe du monde

(10 m à Bakou, 25 m à

Munich) et un titre de championne d'Europe le 29 mai dernier pour enfin assumer son rond de serviette à la table des meilleures.

De quoi, aussi, envisager de mettre une date, le 3 août 2024, sur un fantasme vieux de douze ans. À Londres, à l'âge de 10 ans, elle avait découvert les Jeux Olympiques devant sa télévision, parce que papa avait fait une exception et laissé ses enfants se coucher plus tard. « Je me souviens de la natation française, surtout de Florent Manaudou au couloir 7 mais devant tout le monde sur 50 m. Ça donnait vraiment envie. Et après, il y avait eu Teddy Riner!»

Ironiquement, ces monstres qu'elle avait admirés enfant lui sont revenus comme des anges gardiens, vendredi soir, sur des podiums de légende, la veille même de sa finale à elle, douze ans après! Comme s'ils étaient

au clan tricolore en tir.

Camille Jedrzejewski a réussi à décrocher l'argent au terme d'une finale très dense. Elle offre la première

revenus exprès afin de la faire monter dans le train des médaillés olympiques. « Je suis la

Elle compte juste, elle qui ne perd rien des JO de Paris depuis le camp de base des tireurs français, à Éguzon, à trois quarts d'heure de route de Châteauroux. Normal pour cette ancienne pentathlète, qui a goûté à presque tous les sports, au club de Noyon (Oise), celui d'Amélie Cazé et d'Élodie Clouvel, de multiples championnes du monde.

« Je sais pourquoi j'ai tout de suite adoré les Jeux. Il y avait de la natation, j'en faisais, égrène-t-elle. De l'escrime, j'en faisais, de l'équitation, j'en faisais, la course à pied, pareil, du tir, évidemment. Et puis, je connaissais Céline Goberville (médaillée d'argent à Londres, en pistolet 10 m) car elle était de ma région. À l'époque, j'avais quand même du mal à comprendre ce que c'était vraiment, les JO, toute la préparation qu'il faut. Je voyais surtout des gens heureux de gagner et je trouvais ça génial.»

### "Aller au carton, c'est son caractère. Elle aime bien ce format de compétition WALTER LAPEYRE, SON ENTRAÎNEUR AU CREPS DE BORDEAUX

Hier, à Châteauroux, elle n'a pas tout à fait gagné, elle a perdu dans le shoot-off final face à la Sud-Coréenne Yang, mais la différence entre or et argent s'était perdue

bien loin de son nuage personnel. Dans ses larmes de bonheur et d'accomplissement. « La frustration de ne pas avoir la médaille d'or? Elle existe un petit peu. C'est 2% peut-être, sur 98 % de joie!»

Il flottait un parfum de médaille dans le stand lorsqu'elle y a fait son apparition, souriante, hyper détendue, flanquée de celui qui l'entraîne au CRÉPS de Bordeaux, Walter Lapeyre, tireur au passé olympique. « Son élimination en 10 m l'avait un peu piquée, révèlet-il. Et depuis qu'elle s'est qualifiée pour la finale du 25 m, elle avait envie d'attaquer. Aller au carton, c'est son caractère. Elle aime bien ce format de compétition. Et quand l'arbitre est venu remettre le paredouilles (après la deuxième série, elle a demandé qu'un arbitre replace le petit paravent transparent qui la séparait de sa voisine de gauche, la Chinoise Zhao, car elle recevait les douilles de son adversaire), ça ne l'a pas troublée plus que ça. À l'entraînement, je fais souvent ce genre de choses, exprès pour la tester. Pour qu'elle ne soit jamais déstabilisée par des péripéties imprévues.»

Souvent, pour la titiller, il la chambrait gentiment, pour la stimuler, lui rappelait jadis qu'elle n'était «que» vice-championne d'Europe, puis elle est devenue championne d'Europe. Il ajoute en souriant: «Je vais pouvoir continuer et lui dire qu'elle n'est que vicechampionne olympique.»



### **PODIUM**

. Yang (CDS) 2. Jedrzeiewski 3. Major (HON)

### Compteur débloqué

Sept séries à 4/5 sur les dix à disputer. La finale de Camille Jedrzejewski a été dense, même privée de ces 5/5 qui permettent de prendre l'air, de s'échapper du peloton et de se donner des droits à l'erreur. Il lui a fallu des nerfs - alors que cinq concurrentes sur huit ont été un temps à égalité - pour décramponner la Chinoise Zhao, junior brillante, l'Indienne Bhaker (deux médailles de bronze à 10 m à Châteauroux) et la Hongroise Major (vicechampionne du monde et ex-championne d'Europe). «Le fait que ce soit si serré, dit-elle, m'a tirée vers le haut. » Mais voilà, il restait une marche, une série en duel, face à face final après les éliminations de toutes les autres une

à une. Et là, problème : la Française savait qu'elle avait la médaille en poche. « Quand je l'ai su, j'ai ressenti quelque chose. Il y avait un peu de soulagemen mais je me suis dit qu'il y avait mieux à aller chercher parce que je n'étais qu'à une touche de la fille (la Sud-Coréenne Yang). Il fallait tenir, tenir, tenir et, sur le shoot-off (le tir de départage en cas d'égalité, je pense que j'ai craqué mentalement. » 1/5 contre 4/5. Il n'y avait plus de débat. Mais la délégation française s'en fichait, le compteur de médailles était enfin débloqué après, notamment, la déception Océanne Muller (5<sup>e</sup> du tir à la carabine à 10 m) lundi. Les derniers espoirs de médailles dans le camp français reposent désormais sur Jean Quiquampoix et Clément Bessaguet qui attaquent ce matin les qualifications à la vitesse olympique (pistolet de vitesse à 25 m). **J.-C. B**.

SASHA ZHOYA 110M HAIES

# YOU GOT THIS

\*TU PEUX LE FAIRE

# Bowman: «Il n'est devancé que par Phelps et Spitz»

L'entraîneur américain de Léon Marchand revient sur cette folle moisson du Français et se projette jusqu'aux Jeux de 2028, à Los Angeles.



Léon Marchand et Bob Bowman, vendredi, à Nanterre, après la quatrième médaille d'or du Français, conquise sur 200 m 4 nages.

Au lendemain du quatrième titre olympique de Léon Marchand, l'Américain Bob Bowman a accepté de revenir sur la folle semaine du Français, qu'il entraîne depuis août 2021. À 59 ans, et dans sa tenue bleublanc-rouge puisqu'il vit ces Jeux au sein du staff tricolore, l'ancien mentor de Michael Phelps a avoué être le premier surpris par la détermination et l'aisance qu'a déployées son nageur. Il ose le ranger parmi les meilleurs de l'histoire, et sait déjà les pistes qu'il veut explorer pour l'amener à s'exprimer encore mieux lors des Jeux de Los Angeles en 2028.

#### «Aviez-vous imaginé un tel triomphe quand Léon Marchand a commencé à travailler avecvous?

Non. Je pensais qu'il pourrait décrocher une médaille d'or, probablement sur 400 m 4 nages (le 28 juillet). Mais je ne savais pas qu'il pourrait le nager à ce niveau (4'2"95, record olympique). On y voit toujours clair en cours de route, et l'an dernier, j'ai compris qu'il pourrait être très spécial. À condition d'être à la hauteur de la pression. La dimension psychologique serait essentielle, plus que le physique. Et il l'a fait! En quoi vous a-t-il impressionné?

La façon dont il a géré toute la semaine. Il n'a jamais varié de sa personnalité, de sa normalité. Il savait qu'il y aurait de la pression, il l'avait anticipé et il a gardé son sang-froid. Même pour moi, c'était impressionnant. En revanche, il ya cette habitude qui me préoccupe : il n'est jamais bon avant que la compétition ne débute. Deux jours avant, j'ai chronométré une séance et, pour être honnête, c'était terrible. Je me suis dit: "Oh, mon Dieu" (il se prend la tête). Mais au moment où il monte sur le plot, il est prêt.

### 'Je lui ai proposé plusieurs fois d'abandonner le 200 m papillon ou le 200 m brasse. Mais il a insisté

### Vous n'avez jamais douté?

Disons qu'à Toulouse, je craignais que le doublé n'hypothèque ses chances sur le 200 m 4 nages. Je lui ai proposé plusieurs fois d'abandonner le 200 m papillon ou le 200 m brasse. Mais il a insisté. Il a

commencé à être fort à l'entraînement, on s'est dit qu'on aviserait après les séries... où il a été très facile. Puis les demies, qui ont été plutôt faciles aussi. Il s'est entêté et il a eu raison.

#### Qu'est-ce que cela dit de son caractère?

Il sait ce qu'il veut accomplir, il est prêt à travailler comme un forcené. Ce doublé (le 31 juillet), c'est trois ans de préparation vraiment dure. Ce qui rend Léon unique, c'est aussi cette capacité à se concentrer sur une chose à la fois, il ne se trompe jamais d'objectif, ne fait pas l'erreur d'appréhender l'événement dans sa globalité mais s'occupe d'une course à la fois. Et il reste toujours très calme. Même quand le public est devenu fou, lui était excité et heureux, mais il reste cool. J'adore ça chez lui!

### Vous évoquez le public: pour une fois, vous lui avez permis de profiter...

Je n'allais pas lui interdire. Quand croyez-vous qu'une telle occasion se représentera? Il y a peu de nageurs dans l'histoire qui ont pu vivre et gagner des Jeux à la maison. Il devait en profiter. Et j'en ai profité aussi. C'était génial!

### Finalement, Léon Marchand rafle quatre médailles d'or...

Je ne m'y attendais pas. C'était possible mais je ne pensais pas que cela arriverait. La concurrence était trop forte, non? J'ai réalisé qu'il réussirait son pari après le papillon, battre (le Hongrois) Kristof Milak (recordman du monde en 1'50''34) était son plus gros challenge. Notre stratégie était la bonne, Léon a su rester patient jusqu'à cette belle dernière coulée. Il l'a détruit, et déposé. Il n'y a qu'un mot pour qualifier cette course: incroyable! (Il le dit en français.) Vendredi, il n'est passé qu'à

### 6 centièmes du record du monde sur 200 m 4 nages (1'54''00 par Ryan Lochte en 2011)...

J'espérais qu'il l'effacerait, sa semaine aurait été parfaite. Mais ça ouvre une nouvelle porte et lui donne un nouvel objectif. Après les relais, il va se détendre. Faire face à sa nouvelle vie aussi, capitaliser sur ses médailles, apprendre à accepter de ne plus être un anonyme. Mais je pense qu'il va bien négocier tout ça, il a la tête sur les épaules et ses parents vont l'aider

Léon Marchand a annoncé

# PARIS 2024 natation 4x 100 m 4 nages mixte finale

### qu'il resterait à Toulouse jusqu'à décembre...

C'est le plan. Même si ça risque d'être difficile de rester en France si longtemps avec son nouveau statut. L'attention focalisée sur lui peut vite l'épuiser. Je veux dire, c'est génial, mais c'est trop!
Ce sera plus calme au Texas.
L'avantage, c'est que je suis mieux préparé pour le guider dans cette nouvelle dimension que je ne l'étais pour Michael (Phelos).

### "Il va se tester sur de nouvelles épreuves. On va passer du temps à bosser sur le crawl

#### Quelle va être la suite?

Pour Léon, ie me proiette vraiment sur Los Angeles, chaque année à venir sera une étape vers les Jeux de 2028. La saison prochaine, il va se tester sur de nouvelles épreuves. Quand on voit le record universitaire qu'il a établi sur 500 yards (457,2 mètres, en 4'2"31)... Cette distance est corrélée au 200 m, on va donc passer du temps à bosser sur le crawl. Pour une raison que j'ignore, son crawl était moins bon cet été, alors qu'il a excellé lors des finales NCAA. Nous allons donc bosser sa technique, l'entrée dans l'eau de sa main par exemple.

### Avecce qu'il a réalisé à Paris, où le situez-vous maintenant?

Ilest l'un des meilleurs nageurs de l'histoire. Dans mon esprit, il n'est devancé que par Michael (Phelps, 23 titres olympiques entre 2008 et 2016) et Mark Spitz (9 médailles d'oraux JO de 1968 et 1972).

Même si eux avaient la possibilité de gagner plus de médailles en relais. Après, ils ont tous les deux battu des records du monde lors de leur moisson olympique, ce que n'a pas fait Léon. Mais il garde une grosse marge de progression.»

### **PODIUMS**

4 x 100 M 4 NAGES MIXTE

1. États-Unis
(N. Fink, G. Walsh, R. Murphy, T. Huske)

2. Chine
(Y. Zhang, J. Xu, J. Yang, H. Qin)

3. Australie
(K. McKeown, J. Yong, M. Temple
M. O'Callaghan)

#### 200 M 4 NAGES FEMMES

- 1. S. McIntosh (CAN)
  2. K. Douglas (USA)
- 2. K. Douglas (USA)
  3. K. McKeown (AUS)

Il n'y aura pas de Française en finale du 50 m.
Béryl Gastaldello est arrivée hier 6e de sa demi-finale en 24"66, avec le 11e temps. Mélanie Henique avait été sortie en séries.
La Suédoise Sarah Sjöström, recordwoman du monde en 23"61, a battu le record olympique en 23"66.

# D'un relais à l'autre

Quatrièmes du 4 x 100 m 4 nages mixte avec Marie Wattel et Béryl Gastaldello, **Léon Marchand et Yohann Ndoye Brouard** visent plus haut ce soir (19 h 35) sur le relais masculin.

### CLÉMENTINE BLONDET (avec D. B.)

Forcément, ca fait bizarre, Léon Marchand a été au départ d'une course et la cérémonie protocolaire s'est faite sans lui. Les organisateurs avaient peut-être anticipé la chose, prenant le temps dans la soirée de projeter des images fortes de la folle semaine du quadruple champion olympique. Dernière course de la soirée et relais olympique seulement depuis les JO de Tokvo, le 4x 100 m 4 nages mixtes est sans doute l'un des relais les plus imprévisibles. L'or semblait inaccessible, et est logiquement revenu aux États-Unis. Les Américains alignaient des médaillés olympiques individuels de la spécialité sur chacun des relais et ont établi un nouveau record du monde (3'37"43) devant la Chine (record d'Asie en 3'37"45) et l'Australie (record d'Océanie en

# "On a fait une belle course parce qu'on se concentre sur notre ligne et pas sur les autres

Quatrièmes à la touche, les Français ont un peu prolongé l'espoir. «On a rêvé quand on a vu qu'il y avait la course sous inspection», a reconnu sans peine Marie Wattel, papillonneuse du relais. Ce temps de latence où les résultats n'étaient pas officiels pouvait faire espérer une disqualification et une remontée surprise sur le podium. Elle n'a pas eu lieu et le quatuor (composé aussi du dossiste Yohann Ndoye Brouard et de la crawleuse Béryl Gastaldello) a dû se contenter d'un deuxième record de France (3'40"96) en deux courses et d'une quatrième place à distance du bronze. « On a fait une belle course parce qu'on se concentre sur notre ligne et pas sur les autres, a réagi Léon Marchand. C'était une belle finale, très rapide. On a tous bien nagé et je suis content de cette équipe.»

À titre individuel, le Toulousain expliquait avoir «pris un peu cher sur le dernier 25 m. J'ai essayé de toucher le mur le plus rapidement possible, mais je suis parti un peu trop vite.»

Sur son relais, bouclé en 58"66, Marchand était notamment face au vice-champion olympique américain du 100 m brasse Nic Fink (58"29) et au champion du monde 2023 chinois Qin Haiyang (57"82). Une bonne répétition générale en vue de la finale du 4x100 m 4 nages masculin de ce soir. Car si le relais féminin a rempli son contrat en se qualifiant hier matin pour la finale en 7e position, Ndoye Brouard, Marchand, Secchi et Fente Damers ont signé le meilleur temps chez les hommes, en 3'31''36. Prolongeant l'espoir d'une médaille sur ce relais, voire de la plus belle.

#### Avec Grousset et Manaudou en finale du 4x 100 m 4 nages hommes

En finale devraient se joindre à la fête Maxime Grousset en papillon et Florent Manaudou en crawl. Le médaillé de bronze du 50 m a démontré aux Championnats de



Léon Marchand et Yohann Ndoye Brouard hier lors du relais mixte.

France (47"90) qu'il était encore capable d'un aller-retour (pas plus). «Il faut que je récupère, mais je pense que demain, je peux nager un peu plus vite », a assuré Marchand, qui prendra ce soir le départ de sa 14e et dernière course à Paris-la Défense Arena.

La fraîcheur du héros des Jeux sera forcément un peu relative – mais il ne sera pas seul. Yohann Ndoye Brouard, 7<sup>e</sup> du 100 m dos et Maxime Grousset, 5° des 100 m et 100 m papillon (lire page 14), ne veulent pas repartir bredouilles, et Florent Manaudou ne serait pas contre une 6° médaille olympique depuis Londres 2012 en quatre JO. Champions du monde en 2013, les Bleus n'ont jamais goûté au podium olympique sur l'épreuve.

Y monter serait un moment historique de plus et la fin parfaite de JO déjà inoubliables pour la natation française.

200 m 4 nages finale

# McIntosh a le bon logiciel

La Canadienne a pris le sillage de Léon Marchand pour s'adjuger hier sur 200 m 4 nages un troisième titre olympique en six jours.

### ARNAUD LECOMTE

Encore mineure mais déjà majeure. Le Canada a assisté cette semaine à la consécration d'une «bébé» nageuse dont il attendait beaucoup et qui ne l'a pas déçu. À deux semaines de son 18° anniversaire, Summer McIntosh rapporte de ses douze travaux parisiens quatre médailles, trois en or, sur le 4 nages (200 m, 400 m), dont elle est désormais la souveraine absolue, et le 200 m papillon et une en argent (400 m nage libre devant Katie Ledecky).

Elle plongera une dernière fois aujourd'hui avec les relayeuses du 4×100 m 4 nages pour la passe de cinq. Son triomphe hier soir sur le 200 m 4 nages (2'6"56, record olympique), vingt-quatre heures après Léon Marchand sur la même épreuve, ne peut que renforcer

les comparaisons avec le phénomène français. D'autant que le scénario de la course a rappelé le fantastique finish du Toulousain sur le 200 m papillon mercredi soir. En retard après la troisième nage (brasse) sur l'Américaine Alex Walsh, la jeune femme a effectué un dernier cinquante mètres canon (30"43) pour déborder sa rivale et s'imposer avec 36 centièmes d'avance.

### L'émotion de gagner (autant) devant ses parents

Quelques minutes après, la médaillée d'argent 2021 sur la même distance était disqualifiée pour virage non réglementaire à l'issue de la deuxième longueur (dos). La sanction profitait à l'Américaine Kate Douglass (2°), également médaillée à Tokyo (3°) sur 200 m 4 nages

et à l'Australienne Kaylee McKeown. « Je savais que ce serait une course serrée mais je voyais bien où j'en étais (après la brasse) et cela m'a boosté pour terminer fort. C'est génial, je ne pouvais pas espérer beaucoup mieux que gagner quatre médailles olympiques et vivre quatre cérémonies », réagissait celle qui, comme Léon Marchand, s'est exilée aux États-Unis, à Sarasota (Floride) et partage un flegmatisme assez bluffant face à ses performances.

L'armure s'est un peu fissurée lorsqu'elle a évoqué le bonheur d'avoir nagé et gagné devant ses parents.

Sa mère, Jill Horstead, spécialiste du 200m papillon, participa aux JO 1984 à Los Angeles, une course dont la fille a fait son empire aquatique, quarante après, avec déjà deux titres de championne du monde (2022, 2023) et l'or olympique. «Mes parents n'avaient pu venir à Tokyo pour des raisons évidentes (restrictions de public en raison de la pandémie de Covid-19), alors c'est génial qu'ils m'aient vue gagner ici.» Ils risquent fort d'en prendre l'excellente habitude.



Summer McIntosh hier à Paris-la Défense Aréna.

# **Grousset, deux de chute**

Crispé, le Néo-Calédonien n'a pris que la cinquième place, comme sur 100 m. Il repart sans médaille individuelle, le premier échec de sa jeune carrière dans un Championnat planétaire.



### **JEAN-PIERRE BIDET**

Débarqué dans le bassin de Paris la Défense Arena avec le statut légitime de favori (champion du monde 2023 du 100 m papillon, médaillé de bronze du 50 m papillon et du 100 m), Maxime Grousset va donc en repartir sans médaille individuelle.

Cinquième du 100 m, il avait choisi vendredi soir de renoncer à la finale du 50 m pour se consacrer à la demi-finale du 100 m papillon, qui avait lieu une demiheure plus tard et qu'il passait avec brio (2e temps en 50''41). Las! Le Néo-Calédonien (25ans) a totalement déjoué hier soir en finale, échouant une nouvelle fois à la cinquième place dans un chrono très moyen (50"75), loin du bronze du Canadien Ilya Kharun (50"45), mais surtout très loin de l'or du Hongrois Kristof Milak

Crucifié par Léon Marchand dans la dernière longueur du 200 m papillon, Milak a réagi en champion qu'il est. Après s'être éloigné des bassins l'année dernière, il n'avait repris la prépara-

tion physique qu'en septembre et replongé que fin février. Et encore, en fréquentant l'entraînement sporadiquement. Son coach ne l'a ainsi vu réapparaître que cinq jours avant le départ pour les Jeux... Mais il a fait jouer hier son relâchement et sa capacité si rare à prendre de l'eau pour remporter son deuxième titre olympique après celui du 200 m papillon en 2021.

Pourtant, Grousset était encore bien dans le match à la bascule (3e en 23"26 derrière le Néerlandais Nyls Korstanje, 23''23 La grosse déception : **Maxime Grousset** (ici les yeux fermés) n'a pas réussi à décrocher une médaille olympique sur le 100 m papillon, remporté hier par Kristof Milak (à droite). et le Canadien Josh Liendo, 23"24). Mais le retour allait être laborieux, avec une coulée moyenne et, derrière, une impression de crispation qui l'empêchait d'accélérer.

'Il a toujours été insatisfait de ce qu'il réalisait alors que c'était bien // Michel Chrétien, Entraîneur de Maxime Grousset

Son regard perdu fixant le tableau lumineux alors que l'eau bouillonnait encore en disait long sur son incrédulité. Quelques minutes plus tard, il n'avait pas fait plus de ménage dans son esprit. «Je suis allé loin du podium, de la première place du moins, soufflait-il. Je ne l'explique pas, je suis juste déçu.» Impossible pour lui, à chaud, de lancer une piste technique pour éclairer son échec. «Je ne me suis pas senti voler mais i'étais bien, aioutait-il, Je pensais que ça allait le faire, le premier 50, i'étais à l'aise, la deuxième coulée. je ne me suis pas précipité. Il y a des choses que j'ai mieux faites même et finalement, c'est moins rapide. Je ne sais pas ce qui s'est passé.»

De son côté, son entraîneur à l'Insep, Michel Chrétien, avancait plutôt des pistes mentales: «C'est difficile de rationaliser tout ce qui se passe car il est en forme, il n'est pas fatiqué et il est combatif. Une des hypothèses, c'est au'il est tellement exigeant qu'il n'a pas trouvé les bonnes sensations et au'il est resté sur la course d'avant, qu'il n'a pas switché comme d'habitude sur celle d'après, je joue et je ne calcule pas. Il est resté sur un sentiment négatif au niveau de sa façon de faire, ces fins de course : "Je n'y arrive pas, je ne libère pas mon corps.">>>

Le technicien picard appuyait le trait en expliquant que, durant toute la préparation olympique, Grousset n'a cessé de chercher à reproduire ce qu'il avait vécu l'été dernier aux Mondiaux sans jamais y parvenir: «Il a toujours été insatisfait de ce qu'il réalisait alors que c'était bien. İl voulait plus haut et pensait ne pas avoir trouvé la solution pour y parvenir. » Le Français a connu le premier échec de sa jeune carrière dans un Championnat planétaire, lui qui, jusque-là, avait toujours réussi à se sublimer les jours qui comptent, facilement, sans calcul. Peut-être une piqûre de rappel salvatrice. «Il me reste encore une course (le 4x100m4 nages ce soir, où il nagera le papillon), je dois rester mobilisé, promettait-il. Pour l'instant, il faut que je digère. » « Ce relais peut lui faire du bien, mais il doit se libérer, concluait Chrétien. Qu'il arrête de ne penser qu'à lui-même pour penser aux autres. » \*\*E



David Aubry et Damien Joly, à la sortie du bassin de Paris la Défense Arena après leur demi-finale, hier.

## Frères de fond

Partenaires d'entraînement, David Aubry et Damien **Joly** disputent ensemble la finale du 1500 m.

David Aubry et Damien Joly ont parcouru toute la zone mixte bras dessus, bras dessous. Normal, les deux hommes se quittent rarement. Ils nageaient à Montpellier avec Philippe Lucas et se sont expatriés en Italie dans le groupe de Fabrizio Antonelli.

Réunis hier matin dans la deuxième des trois séries du 1500 m. ils ont donc terminé quasiment ensemble, avec les  $4^e$  et  $7^e$  temps [14'44''90 pour Aubry, tout proche de son record de France, et 14'45"52, record personnel battu de trois secondes pour Joly), et décroché leur place pour la finale de cet après-midi (18h37).

### L'Irlandais Daniel Wiffen grand favori

Pour Joly, ce sera la deuxième après celle de Rio (il avait terminé 7°) : «C'est de la folie, s'extasiait le

Varois. Le public m'a porté tout au long de la course, je fais mon meilleur temps à 32 ans. Flo (Manaudou) m'a donné l'exemple sur son 50, c'est génial. Je me suis accroché jusqu'à la fin à Greg (l'Italien Gregorio Paltrinieri), qui était à côté de moi, ça voulait dire que ça allait vite. Je n'avais aucun chrono en tête, l'objectif, c'était la finale. Huit ans après, me revoilà, en plus à la maison. C'est que du kif!»

Son copain Aubry disputera, lui, sa première sur 1500 m (il a pris la 5<sup>e</sup> place du 800 m mardi), sa distance préférée, celle sur laquelle il a remporté le bronze en février aux Mondiaux de Doha.

«C'est la deuxième fois, après le 800 m, que je suis proche de mon record de France, c'est cool de nager ça ici, remarquait le Francilien (27 ans). Je savais que je devais être autour de 14'45" parce que le niveau en demi-fond est vraiment dingue. En finale, ça va être très dur. Normalement, j'aime bien partir lentement et accélérer, mais là, il va falloir que je change mes plans.»

Pas une mauvaise idée s'il veut venir chatouiller les pieds du grandissime favori, le champion olympique du 800 m, l'Irlandais Daniel Wiffen (23 ans), meilleur temps des séries avec 14'40"34. en toute décontraction. J.-P. B.



### En décrochant un neuvième titre olympique hier, le quatrième d'affilée sur 800 m (8'11''04), l'Américaine a réécrit l'histoire.

### CÉLINE NONY

Un geste discret, quatre doigts de la main qu'elle agite malicieusement. Depuis son entrée fracassante sur la scène olympique, Katie Ledecky a souvent joué la sobriété à l'heure de célébrer ses victoires. Question de caractère pour la capitaine de l'équipe américaine, aussi humble et calme dans la vie, qu'elle se montre féroce dans l'eau.

Hier, la jeune femme de 27 ans a ainsi décroché un quatrième titre de suite sur ce 800 m qui l'avait révélée avec un premier sacre aux Jeux de Londres. L'adolescente du Maryland, 15 ans à l'époque, avait alors surpris la planète avec la puissance de son crawl légèrement asymétrique. Mais personne n'aurait imaginé qu'elle deviendrait une référence absolue du demi-fond.

"J'aime toujours autant repousser les limites de mon corps

KATIE LEDECKY

Pas même elle. «Je n'en ai jamais rêvé quand j'étais jeune, et je n'aurais pas pensé que je prolongerais ma carrière si longtemps, nous livrait-elle il y a deux ans. Après Londres, je voulais prouver que je n'étais pas une météorite. Aujourd'hui, j'ai l'impression que j'apprécie chaque saison davantage,

que j'aime toujours autant repousser les limites de mon corps. Et je suis fière de cette cohérence.»

Depuis le temps qu'on la compare à Michael Phelps, Katie Ledecky a égalé hier l'unique nageur à avoir vampirisé sur quatre Jeux la même épreuve, après l'avoir dépassé au nombre de titres mondiaux individuels (16 contre 15).

Mais elle impose de réécrire les livres d'histoire car ce neuvième titre olympique lui permet d'intégrer le cercle très fermé des dauphins de Phelps et ses vingttrois médailles d'or, où elle va côtoyer la gymnaste Larissa Latynina (URSS), le nageur Mark Spitz (USA), les athlètes Paavo Nurmi (FIN) et Carl Lewis (USA). Même si elle a souvent dit que ces considérations lui échappaient - «Ces choses-là, je les entends, je les vois, mais je n'y prête pas vraiment d'attention» –, l'enjeu l'a tenaillée dans le bassin de Paris La Défense Arena. «C'est un sentiment de soulagement, je crois. Je sentais la pression de l'histoire. Je me sentais confiante, mais je savais que ça allait être dur. Je devais tout donner. Après la course, j'ai dit merci à Ariane (Titmus) de m'avoir rendue meilleure.» Sur 800 m, Katie Ledecky détient les vingt-neuf meilleurs chronos, et si elle est restée loin de son record du monde [8'11''04 contre 8'4''79 à

Rio, en 2016), elle a nagé plus vite qu'à Tokyo (8'12"57), poussée par son amie australienne (8'12"29) et par sa compatriote Paige Madden (8'13"00), entraînée au Texas par Bob Bowman. «Katie est vraiment la meilleure, s'exclame le mentor de Léon Marchand. Incroyable dans la constance et la performance.»

### Elle ne veut pas penser au futur

À la veille des Jeux de Paris, avant qu'elle ne collectionne aussi le bronze sur 400 m, l'argent avec le relais 4x200 m, l'or sur 1500 m et 800 m, les plumitifs lui avaient demandé ce qui faisait d'elle la plus grande nageuse de l'histoire. Elle avait esquivé, reculé sa chaise et répondu, visiblement gênée: «Pas de commentaire.» Volant à son secours, le dossiste Ryan Murphy était intervenu : «Je m'inspire beaucoup de sa mentalité. Je veux comprendre ce que c'est que d'atteindre le sommet et d'v rester. Ca fait une décennie qu'elle y est, ça aurait été simple de ralentir mais, au contraire, elle ne cesse de s'améliorer.»

Elle ne domine plus le 400 m, ne se risque sur 200 m que pour le plaisir de partager les relais. Elle ne serait plus capable de son exploit retentissant en 2015, quand elle avait raflé les cinq titres mondiaux, du 200 m au

1500 m. Mais elle n'abdique pas. Après Tokyo, Katie Ledecky a changé de structure, a rejoint le groupe d'Anthony Nesty en Floride où elle nage, comme quand elle était gamine, avec des hommes. Une manière de se challenger au quotidien, de mettre à l'épreuve son corps et son esprit dans un effort monotone qu'elle a longtemps subi en solitaire. «Je refuse d'être satisfaite, je regarde continuellement vers l'avant, promet-elle. Et j'aime profondément nager. À l'entraînement, j'ai vraiment eu des jours très difficiles, je me suis posé beaucoup de questions, j'ai mal dormi. Mais il faut faire face pour vivre ce genre de

moment, ressentir ce mélange d'émotions. Je vais maintenant savourer du temps en famille.» Katie Ledecky ne veut pas «penser trop vite au futur», même si elle sait qu'elle replongera au 1er septembre, et déjà annoncé qu'elle continuerait jusqu'aux Jeux de Los Angeles. Une phrase de sa biographie parue en juin s'inscrit alors dans notre esprit: «Bien après qu'une autre nageuse aura battu mes records, j'aurai toujours l'avantage d'avoir été élevée dans et par la piscine. J'espère que ma ténacité durera plus longtemps que n'importe quelle gloire athlétique.» Cela ne fait aucun doute. \*\*E

Katie Ledecky, lors de la conquête de son 4º titre sur 800 m, hier à Paris La Défense

### Kirpichnikova sans regret

Elle n'arrive pas à être déçue. Quatre jours après être devenue vice-championne olympique sur 1500 m, Anastasiia Kirpichnikova a terminé hier 7º du 800 m en 8'22''80. Consciente qu'en ayant gravi le podium lors des ces Jeux de Paris, dans la ferveur d'une France qui l'a naturalisée l'année dernière, elle abordait cette seconde finale émoussée. « Après la course, il a fallu gérer toutes les émotions. J'ai mal dormi. Parce que j'étais heureuse, sourit la jeune femme de vingtquatre ans, protégée de Philippe Lucas à Martigues depuis qu'elle a quitté sa Russie natale. Je ne peux pas être déçue. J'ai remporté ma première médaille internationale et je suis fière de moi. »

Comme sur 1500 m, Anastasiia Kirpichnikova n'est pas surprise que la victoire soit revenue à l'Américaine Katie Ledecky, sacrée sur la distance pour la quatrième fois : « C'est énorme ! En tant que nageuse, elle est mon modèle. Je ne sais pas ce qu'elle fait à l'entraînement, je serais curieuse d'assister à une séance une fois. Mais je la respecte beaucoup. Elle est vraiment forte ! » C.N.

6

Katie Ledecky est seulement la 6<sup>e</sup> athlète tous sports confondus à gagner la même épreuve quatre fois d'affilée après Paul Elvstroem 11948-1960 en voile Finn), Al Oerter (1956-1968 en disque). Carl Lewis (1984-1996 en saut en longueur). Michael Phelps (2004-2016 en 200 m 4 nages) et Mijain Lopez (2008-2020 en lutte grécoromaine poids superlourds).

# Médaille de bronze et bonheur en or

**Lisa Barbelin** a fait sensation hier en décrochant la troisième place, privant la Corée du Sud d'un triplé sur le podium. La joie et l'émotion de la Française ont été magnifiques à voir.

**OLIVIER PAQUEREAU** 

«Je ne me rappelle plus.» On est une heure et demie après que Lisa Barbelin a décroché une médaille de bronze, une première pour l'équipe de France dans le tournoi individuel féminin depuis que le tir à l'arc est revenu au programme des Jeux Olympiques en 1972. Un bronze merveilleux pour des souvenirs en or. Mais, pris dans un tourbillon de larmes, de cris, d'embrassades et d'accolades, la jeune archère française (24ans) a pratiquement tout oublié.

Elle se souvient d'avoir crié comme une folle après la dernière flèche et d'avoir pris dans ses bras tous les gens de sa famille. « Sinon, c'est assez flou, mais c'est tant mieux je crois », glisse-t-elle en souriant. Dans l'écrin majestueux des Invalides, où il y avait match entre supporters français et sud-coréens en milieu d'après-midi, Barbelin a écrit la plus belle page de sa carrière, déjà auréolée de deux titres européens (individuel en 2021 et par équipes cette année) et d'une médaille d'argent mondiale l'an passé en équipes.

"Mes émotions sont loin d'être un frein. C'est mon levier pour réussir de belles choses **77** LISA BARBELIN

Le tournoi individuel avait débuté mardi et, en écartant au deuxième tour la Chinoise Yang Xiaolei, troisième des qualifications, la Française, née à... Ney, petit village de Moselle, et licenciée à Riom (Puy-de-Dôme), s'était ainsi ouvert une belle route dans son tableau. Et n'a pas failli. De son parcours hier, trois flèches ont retenu l'attention. La première n'est pas d'elle, mais de son adversaire en quarts de finale, l'Indonésienne Diananda Choirunisa. Celle-ci pouvait gagner le match et briser les rêves de Lisa Barbelin. Mais Choirunisa n'a planté qu'un invraisemblable 5, sans doute un peu trop sous pression. Stupeur et mort subite.

À égalité, les deux femmes seraient départagées à la «flèche en or» (une seule flèche tirée pour se qualifier). Barbelin n'a pas tremblé et signé un 10. Deuxième flèche marquante. Et direction les demi-finales où la Sud-Coréenne Nam Su-hyeon, future médaille d'argent, était trop forte. Restait le match pour le bronze, face à Jeon Hun-young, autre représentante du pays

du Matin calme, la nation phare du tir à l'arc, qui a pour l'instant raflé tout l'or aux

Mais Lisa Barbelin a tenu tête à son adversaire, mené au score même. Sur sa dernière flèche, pour gagner, il fallait faire 10. Sans trembler, elle a visé le centre de la cible et fait mouche. «Cette dernière flèche a été incroyable parce que c'est la seule où je me suis concentrée sur ce qui se passait après dans la compétition, alors qu'on m'avait dit: "Surtout reste concentrée sur l'instant présent." Mais non, j'avais les doigts sur la corde. Je me suis dit: "Allez, c'est ton destin maintenant, il faut le prendre en main, Lisa", et j'ai bien fait. »

En larmes, submergée par l'émotion, Barbelin est tombée dans les bras de Thomas Chirault, son amoureux, archer lui Sur l'esplanade des Invalides, Lisa Barbelin a laissé éclater sa joie hier après avoir obtenu la médaille de bronze.

### PODIUM

1. Lim Si-hyeon (CDS)
2. Nam Su-hyeon (CDS)
3. Rarhelin

aussi et médaillé d'argent par équipes dimanche dernier avec les Bleus, puis dans ceux de Caroline Lopez, la fidèle coéquipière en équipe de France, et de Oh Seontek – «Monsieur Oh» comme les archers l'appellent – sud-coréen et entraîneur en chef des Bleus depuis bientôt deux ans, technicien renommé, qui a guidé les athlètes de son pays vers de nombreuses médailles d'oraux Jeux Olympiques et fait progresser l'équipe de France, qui n'avait encore jamais eu deux podiums lors de mêmes JO en cinquante ans.

### Une médaille «pour la cause des femmes»

La médaille de Lisa Barbelin est en bronze mais sa joie était en or, très expressive, très communicative. Image belle et marquante d'un après-midi olympique. «Je pense que je suis une personne très émotive, très enjouée dans la vie et que j'ai besoin de sortir tout ce que j'ai en moi, de profiter de chaque moment, a-t-elle confié. Mes émotions sont loin d'être un frein. C'est mon levier pour réussir de belles choses. Je vis avec beaucoup de choses dans ma tête et dans mon cœur. J'essaie de les accepter, de jouer avec. Des fois, c'est difficile mais il y a aussi beaucoup, beaucoup de bien.»

La médaille décrochée hier aux Invalides «est une belle médaille pour la France, pour la cause des femmes aussi, parce que j'ai toujours eu à cœur de croire qu'on pouvait faire de très grandes choses, a poursuivi Barbelin. Je n'ai jamais cessé de croire en mes rêves. Cette médaille est également pour une petite fille qui, il y a dix ans, croyait dur comme fer qu'elle irait aux Jeux Olympiques et qu'elle gagnerait.» Et des rêves, il y en a d'autres. Les Sud-Coréennes n'ont pas fait un triplé hier (l'or a été pour Lim Si-hyeon). «Elles ont été très fortes, glisse l'archère tricolore. Mais elles ne sont pas imbattables. Dans quatre ans (aux prochains JO, à Los Angeles), pourquoi pas une médaille d'or?» 🎏

## Une aide qui a tout changé

Les Jeux Olympiques de Paris n'avaient pas très bien commencé pour Lisa Barbelin. Le 25 juillet, la veille de la cérémonie d'ouverture, alors que le tir à l'arc était une des premières disciplines à entrer en action, la Française n'avait pris que la 30° place des qualifications (sur 64 archères), alors qu'elle était 11° mondiale. Or les qualifs déterminaient tous les tableaux des différentes compétitions programmées dans la capitale française. Puis, deux jours plus tard, alors que l'équipe de France, championne d'Europe en titre et médaillée d'argent mondiale, était espérée pour un podium, nouveau coup dur : Lisa Barbelin et ses coéquipières trébuchaient d'entrée, nettement dominées par les Pays-Bas. La jeune archère avait besoin d'aide et a fait appel à une psychologue, Émilie Thienot, rencontrée au village olympique. « J'ai discuté avec elle, a raconté la médaillée de bronze en individuel. On s'est rendu compte toutes les deux que c'était comme s'il manquait une clé. Elle me l'a donnée et il suffisait de tourner la clé dans la serrure. Comme si toutes les planètes s'alignaient. Émilie m'a appris à accepter mes émotions et le fait qu'on puisse faire de grandes choses avec. Elle m'a beaucoup aidée à vivre l'instant présent, à profiter de chaque moment, chaque seconde. Les Jeux, c'est quelque chose de merveilleux et il faut en profiter. C'est ça qui est en grande partie dans cette médaille de bronze. Parce que, sans être sur l'instant présent, je pense que je n'aurais pas passé beaucoup de tours. » O.P.

Lisa Barbelin sur le podium hier accompagnée par Nam Su-hyeon (à gauche) et Lim Si-hyeon.



# Le record dès aujourd'hui?

Avec 41 médailles au compteur hier et 3 assurées de tomber, la France va dépasser son total de 43 décrochées à Pékin en 2008.



Claude Onesta, manager de la haute performance.

### RACHEL PRETTI

Où va s'arrêter le compteur bleublanc-rouge? Le plus haut possible, croisent les doigts tous les acteurs des Jeux, ainsi que le public qui ne se lasse pas de célébrer les champions français. Dix jours après le début des tournois de foot et de rugby à 7, le 24 juillet, la France comptabilisait hier soir 41 médailles, dont 12 en or, 14 en argent et 15 en bronze.

Au classement du nombre de médailles, tous métaux confondus, elle est d'ores et déjà assurée de battre son record des Jeux de Pékin, en 2008, quand les Tricolores étaient repartis avec 43 breloques (7 or, 16 argent et 20 bronze). La boxe apportera trois nouvelles médailles avec Djamili Aboudou (+ 92 kg), Sofiane Oumiha (- 63,5 kg) et Billal Bennama (- 51 kg), qualifiés pour les demifinales. Sans oublier les breloques attendues en cyclisme sur piste, voile et sports collectifs.

## Un taux de conversion exceptionnel

Avant même la moisson d'hier avec 5 médailles (1 en or, 2 en argent et 2 en bronze), Claude Onesta, manager de la haute performance à l'Agence nationale du sport, nous expliquait avoir identifié 85 médailles potentielles, juste avant les Jeux, dont 43 pour la première semaine. « Sur l'ensemble des épreuves, on en a décroché 36, soit un taux de conversion de 84 %. C'est exceptionnel », assurait-il hier midi.

Par comparaison, ce taux de transformation de médailles potentielles en médailles réelles, n'était que de 50 % à Tokyo où la France était repartie avec 33 médailles (10 or, 12 argent et 11 bronze). « Si on fait des maths pures, il nous reste 42 médailles (sur la deuxième semaine), on pourrait en faire 35 et on se retrouverait à plus de 70 médailles », poursuit l'ancien entraîneur de l'équipe de France de handball, qui préfère rester prudent. David

Première réussie Nombre de médailles de la France après la 8<sup>e</sup> journée des JO. Paris 2024 12 14 15 Tokyo 2021 4 9 6 Rio 2016 5 8 5 Londres 2012 6 8 6 Pékin 2008 3 9 11 Athènes 2004 7 6 7 Sydney 2000 10 10 5 Atlanta 1996 10 6 12

Lappartient, président du CNOSF, n'avait pour sa part pas hésité à parier, il y a quelques semaines, sur un atterrissage « entre 70 et 80 médailles » lors des Jeux à la maison

Le pronostic de notre rédaction de 75 médailles se trouve pile dans cette fourchette, finalement pas si éloigné des 80 médailles fixées comme objectif dès 2017 par Laura Flessel, alors ministre des Sports et qui avait été vite recadrée par Claude Onesta. « Je me bagarre pour qu'on ne mélange pas, dans le bilan de la délégation française, les médailles et le classement », poursuit le manager de la haute performance. Car le classement mondial est uniquement basé sur les médailles d'or décrochées et le record de la France reste celui de 1996 à Atlanta, avec 15 titres. « Le véritable objectif qui nous a été fixé par le président de la République au retour de Tokyo, si je reprends ses mots: nous devons nous rapprocher de la cinquième place au classement des nations de manière à s'y installer durablement », rembobine Onesta. C'est sûrement ce qu'il rappellera ce dimanche matin,

Léon Marchand a remporté quatre médailles d'or à lui tout seul.



depuis le Club France, lors d'une conférence sur les Jeux à mi-parcours, en compagnie d'Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, et David Lappartient, patron du mouvement olympique.

En attendant, les Bleus pointaient hier soir à la 3° place, derrière la Chine avec 16 médailles d'or, et les États-Unis, 14. Une

troisième marche au-dessus de l'objectif fixé par le chef de l'État et repris à l'unisson par tous les acteurs. Reste une semaine pour confirmer cette présence sur le podium. \*\*E





# Le meilleur club de France

Au fil des jours, le Club France est devenu « the place to be ». Il y règne une ambiance bouillante et le site affiche complet depuis jeudi. Les athlètes médaillés y sont accueillis en rock stars, et Léon Marchand et Teddy Riner sont les rois de l'applaudimètre.

### **LÉA LEOSTIC**

Cette semaine, l'épicentre de Paris se situait peut-être à la piscine de La Défense Arena ou au dojo de l'Arena Champ-de-Mars. Mais s'il y avait un autre endroit où il fallait se presser, c'est bien au Club France, situé à la Villette, dans le nord de Paris, le QG des supporters de la délégation française. Dans cette immense fan-zone, se mêlent stands des sponsors proposant des initiations sportives (tir, escrime, haltérophilie, trampoline, etc.), buvettes, studios télé et radio, et surtout deux écrans géants - l'un dans la halle, l'autre à l'extérieur pour ne rien rater de l'avalanche de médailles tricolores

Au total, le Club France peut accueillir 25000 personnes en même temps – 5000 dedans. 20000 dehors. L'entrée coûte 5euros et il vaut mieux réserver : le lieu affiche

complet jusqu'à mardi prochain. À l'intérieur, les supporters les plus investis s'organisent pour être le plus près possible. Tant pis pour les plus de 30 degrés qui font dégouliner tout le monde et régner une odeur de vestiaire jamais aéré. Au premier rang, mercredi, jour de double finale de Léon Marchand, il y avait par exemple Christiane, 74 ans, maillot du quinze de France sur le dos, qui a passé son aprèsmidi à l'initiation touch-rugby du Club

Pour avoir la meilleure place, elle a «un peu poussé tout le monde». Une mission accomplie. Elle a l'habitude, puisqu'elle vient ici tous les soirs depuis le début des Jeux. À côté d'elle, un groupe de copains, déjà présents la veille, se demande si les Bleus peuvent terminer ce jour-là en tête du classement des médailles (la réponse est non...)



Sur l'écran géant, alors que l'on stresse encore devant les handballeurs qui ont beaucoup de mal à égaliser contre l'Égypte (score final 26-26), des «Léon! Léon! Léon!»

### L'hystérie à chaque victoire de Léon Marchand

Il est 20 h 37 et le Français de 22 ans va s'élancer pour une course dont il est l'outsider, face au recordman du monde Kristof Milak. Le niveau sonore de la salle augmente au fil du retour de Marchand sur le Hongrois, pour atteindre un niveau complètement fou sur la dernière longueur. On n'entend plus que des hurlements. Dehors, dans une ambiance de festival, la foule secoue ses drapeaux français et explose. Une finale de Coupe du monde de football? Non, le 200 m papillon des JO de Paris. Grâce à un dernier 50 mètres d'anthologie, celui que l'on n'appelle plus que par son prénom est sacré champion olympique. «Il l'a fait!», «c'est un malade», «comment c'est possible?». Les supporters n'en reviennent pas, dans un mélange de joie ultime et de stupéfaction. La chaîne américaine NBC, qui suit de près le nageur français, est venue avec un gros dispositif pour retransmettre la ferveur des supporters et ne rate rien.

Il faut quelques minutes pour que tout le monde reprenne ses esprits, et patienter un peu moins de deux heures pour voir le nageur revenir dans l'arène. Le temps d'une brève critique : «Ça manque un peu de pintes qui volent, comme dans les pubs anglais», dit un supporter. Mais la bière ici coûte 9 euros et l'attente à la buvette est longue, alors restons raisonnables. Pour l'entracte, l'organisation du Club France a

préparé une surprise : le rappeur Vegedream, chanteur de l'hymne non officiel des Bleus à la Coupe du monde 2018, débarque sur la scène en forme de podium de fashion week. On espérait une nouvelle version de «Ramenez la Coupe à la maison», avec Florent Manaudou ou Pauline Ferrand-Prévôt à la place des Umtiti, Griezmann et Mbappé. Il faudra visiblement attendre.

Pour le 200 m brasse, la folie Marchand reprend. Moins de suspense cette fois, mais autant de décibels. Le public crie «ouais!» à chaque fois que le nageur sort la tête de l'eau. Les coulées sont si longues que les supporters finissent par perdre le rythme. Quand Léon Marchand s'impose, c'est l'hystérie. Le Toulousain est devenu la star des Jeux. La scène se reproduira deux jours plus tard pour le 200 m quatre nages. Pour la millième fois de la semaine, on entend Que je t'aime de Johnny. Le public chante et ne s'arrête plus de sourire. «Vous pensez qu'il va venir ce soir?», s'interroge une nouvelle fan. Non, le Toulousain a encore du travail avec le relais 4×100 m 4 nages et est espéré pour ce soir ou lundi.

#### Danses, «Marseillaise» et chenille pour fêter le titre des iudokas

Teddy Riner, ou «Ted» pour certains supporters, était lui aussi très, très attendu. Jamais, dans la semaine, la foule ne s'est autant pressée au Club France qu'hier soir, et la file d'attente pour entrer dans la halle ne cessait de s'étirer. Le titre individuel de Riner avait déjà déchaîné la foule vendredi, dans une journée mythique pour le camp français, avec neuf médailles remportées. « Il a gagné avec classe », analysait







Les médaillées de bronze en voile 49er FX Sarah Steyaert et Charline Picon (photo de gauche) sont accueillies comme des rock stars au Club France, qui a aussi vibré pour les combats de Teddy Riner (à gauche) et supporté Florent Manaudou (à droite). Sylvain André, 2e du triplé en BMX a lui fait le show en débarquant avec une tête de coq (cidessous). Christophe Laporte s'est jeté dans la foule pour fêter son bronze (en dessous).







Guillaume en hurlant. «Vivre ça ici, on ne pouvait pas faire mieux», ajoutait son amie Lucie. Comme les judokas en ont remis une couche hier, tout le Club France a exulté, dansé, spontanément chanté la Marseillaise, et même lancé une chenille sur le parvis. Vers 22h30, toute l'équipe de France a fait un premier passage sur la scène extérieure. Et quand la foule les a vus arriver au loin, une partie d'entre elle a couru vers eux pour tenter de décrocher un selfie ou une vidéo. Si toute l'équipe a été applaudie, évidemment, à ce jeu là aussi, c'est Teddy Riner qui a gagné. Une deuxième apparition était prévue très tard dans la soirée, cette fois à l'intérieur.

Au fil des jours et des podiums, les athlètes médaillés ont donc défilé: Anthony Jeanjean est entré sur scène en BMX, Charline Picon et Sarah Steyaert ont montré leurs nouvelles bagues de fiançailles en... bout nautique, le sabreur Sébastien Patrice a jeté son tee-shirt dans la foule, puis son short mais gardé son caleçon qui n'était pas floqué OM. On a aussi vu les archers en argent, Jean-Charles Valladont, Thomas Chirault et Baptiste Addis, arriver sur le parvis extérieur. Des spectateurs se sont précipités pour prendre des selfies, puis se sont retournés vers leurs amis : «Ils s'appellent comment déjà ? C'est bien les mecs du tir aux pigeons?» De quoi relativiser sa récente notoriété.

Dehors, les supporters ont appris à prendre leurs aises et le Club France ressemble à une immense colonie de vacances. Certains font la sieste dans l'herbe, mains croisées sur le ventre, d'autres se baladent pieds nus. Les plus organisés ont leur serviette de plage. Ils sont nombreux à

découvrir avec enthousiasme le kayakcross – «c'est Intervilles ou quoi?» – et à applaudir le podium de Valentin Madouas et Christophe Laporte en cyclisme, passés à quelques centaines de mètres de là.

Évidemment, il y a aussi quelques approximations rigolotes: celle qui cherche les frères Philippe au lieu des frères Patrice, celui qui encourage Léon Marchand alors que David Aubry cravache sur son 800 m, ou celui qui lève les bras de la victoire sur la demi-finale de Maxime Grousset pensant qu'il est champion olympique du 100 m pap. Qu'importe, c'est beau les gens heureux, qui crient leur bonheur, et qui aiment le sport. Même si ce n'est qu'une fois tous les quatre ans.



# "Vivre ça ici, on ne pouvait pas faire mieux LUCIE, SUPPORTRICE VENUE VOIR

LUCIE, SUPPORTRICE VENUE VOII TEDDY RINER DÉCROCHER SON 3º TITRE OLYMPIQUE EN JUDO.

## Le plein de fans et de sponsors

Le succès du Club France, qui bat des records d'affluence, sera-t-il suffisant pour équilibrer le budget global de 22 M€? Les comités nationaux olympique et paralympique l'espèrent.

RACHEL PRETTI

Au classement des «places to be» des Jeux, le Club France arrive certainement sur le podium avec le Parc des Champions, place du Trocadéro, et le Parc des Jeux, en Seine-Saint-Denis, même s'il y a des dizaines d'endroits où les fans se retrouvent partout en France. Depuis le 27 juillet, à la faveur des médailles des Bleus, la Grande Halle de La Villette et ses jardins ne désemplissent pas.

"On tend à se rapprocher de l'équilibre financier ARNAUD COURTIER.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CLUB FRANCE

« En temps réel, on peut accueillir 25000 personnes, c'est la jauge légale, mais avec les sorties et entrées, on a enregistré entre 39000 et 40000 personnes en milieu de semaine », explique Arnaud Courtier, le directeur général du Club France au CNOSF. À 5 € l'entrée, la recette journalière peut ainsi grimper à 200000 €. Assez pour équilibrer le budget de 22 M€ du plus grand Club France

Les supporters français ont bien fêté les succès des Bleus. jamais installé par le mouvement olympique et paralympique, lesquels apportent respectivement 14 M€ et 8 M€?

Lors de la dernière assemblée générale du CNOSF, le 30 mai dernier, le président, David Lappartient, avait annoncé avoir provisionné 5,9 M€ pour éponger le déficit envisagé. On avoisinait alors les 8500 entrées vendues. « On fera le bilan à la fin. Ça a très bien démarré, mais les Jeux ne sont pas finis », avance prudemment le DG, avant d'ajouter quand même: «Le succès depuis le départ fait que l'on tend à se rapprocher de l'équilibre financier. »

Les entreprises ont aussi répondu présentes, dont une vingtaine de partenaires de Paris 2024 et du CIO, les seules à pouvoir s'afficher comme Toyota, EDF ou encore le groupe BPCE. D'autres sociétés louent plus discrètement des espaces pour inviter clients et prospects. « Les partenaires sont ravis et les hospitalités font le plein », confirme Arnaud Courtier, sans donner de chiffres. Néanmoins, comme dans une compétition, le bilan financier ne sera dressé qu'à la fin des Jeux Paralympiques. Durant ces derniers, l'accès au Club France sera gratuit, mais les entreprises ont d'ores et déjà réservé des espaces. Assez pour équilibrer les comptes? À suivre.



# La sensation Alfred

# Sous la pluie, la Saint-Lucienne a créé la surprise en s'imposant avec autorité devant une décevante Sha'Carri Richardson.

STÉPHANE KOHLER

Rien ne s'est vraiment passé comme prévu, hier soir au Stade de France. On attendait le sacre de Sha'Carri Richardson sur la distance reine, dans le prolongement de son titre mondial 2023 et de ses excellents trials (10" 71 à Eugene, fin juin). Mais l'Américaine de 24 ans a été battue, et nettement, sous une pluie assez nourrie qui n'était pas non plus au programme.

La chouchoute des grands médias US et des sponsors a dû se contenter de la deuxième place, en 10" 87, à quinze centièmes de la formidable Julien Alfred, qui a écrasé la finale, établissant en 10" 72 (– 0,1 m/s) un nouveau record de Sainte-Lucie, un dixième moins vite qu'Elaine Thompson à Tokyo il y a trois ans.

Oui, la nouvelle championne olympique du 100 m vient des Ca-

raïbes, d'une île qui compte moins de 200000 habitants, et c'est une surprise considérable de voir ce petit pays à pareille fête. En coupant la ligne à l'issue d'une course parfaite, du départ aux derniers mètres, Alfred (23 ans) ne semblait pas croire à ce qui venait de se produire, et elle n'était évidemment pas la seule, dans les tribunes comme à travers la planète.

Arrachant son dossard pour mieux le brandir aux caméras, elle entama un émouvant tour d'honneur, avant de sonner la cloche placée au bord de la piste, pendant que l'éclairage du Stade de France se mettait aux couleurs de Sainte-Lucie, jaune et bleu ciel. À Castries, la capitale de l'île, la fête pouvait commencer...

Celle qui est aussi championne du monde en salle du 60 m depuis cet hiver met donc fin à l'hégémonie jamaïquaine sur 100 m aux J0, puisque Shelly-Ann Fraser-Pryce Entre les Américaines Sha'Carri Richardson (à gauche) et Melissa Jefferson, respectivement 2° et 3°, Julien Alfred a remporté hier la finale du 100 m au Stade de France. (2008, 2012) et Elaine Thompson-Herah (2016, 2021) se partageaient les titres depuis Pékin. L'Amérique de Richardson et Melissa Jefferson (3° en 10" 92) devra encore patienter pour trouver une héritière à Gail Devers, sacrée en 1994

### Richardson encore

Fraser-Pryce (37 ans) a d'ailleurs été la grande absente de la soirée, puisqu' on avait appris le forfait de « Mommy Rocket » quelques minutes seulement avant les demifinales, en raison d'une douleur aux ischio-jambiers survenue à l'échauffement. Elle laissa donc Alfred et Richardson s'expliquer entre elles dans la même demi-finale. Et déjà, la Saint-Lucienne (10" 84) avait filé devant l'Américaine (10" 89), autrice d'un départ moyen, comme souvent.

Le scénario se répéta donc une

heure et demie plus tard en finale, sous la pluie et un vent plutôt frais. Dans un silence impressionnant, tout juste troublé par le bourdonnement des pales de l'hélicoptère assurant les plans aériens, le coup de pistolet du starter vint libérer les prétendantes à l'or. Mais Richardson resta encore une fois collée à ses blocks, et elle ne put jamais rattraper son retard sur Alfred.

Ce titre olympique va évidemment bouleverser la vie de cette jeune fille discrète, croyante, qui s'entraîne depuis 2019 sous les ordres du coach réputé Edrick Floreal à Austin, où elle était aussi étudiante à l'université du Texas. Sans toujours croire à son immense potentiel, parfois freinée par les blessures comme celle aux ischio-jambiers qui l'avait privée des JO en 2021.

« Le titre de championne du monde en salle m'a beaucoup ai-

dée, et m'a donné confiance en moi. nous expliquait Alfred il y a quelques jours, dans la touffeur du stade Louis-II de Monaco, après une séance éprouvante sous les ordres rigoureux de son entraîneur. Parfois, je crois plus en ce que me dit le coach qu'en moi-même. Quand j'étais plus jeune, je le voyais entraîner des athlètes comme Sydney McLaughlin-Levrone ou Jasmine Camacho-Quinn, et ça me faisait envie. Avec lui, je suis dans un groupe d'entraînement très compétitif, avec Dina Asher-Smith notamment. On se pousse mutuellement. Il fait beaucoup pour nous, passe énormément de temps à nous aider, sur la piste, mais aussi dans nos vies personnelles. Il est tellement impliqué...»

### Un départ en Jamaïque à 14 ans, après le décès de son père

À 12 ans, Alfred a perdu son père, prénommé Julian. Un drame qu'elle préfère ne pas évoquer mais qui a forgé une partie de son destin. Deux ans plus tard, elle est partie vivre et s'entraîner en Jamaïque, loin des séances de courses improvisées et pieds nus dans les champs de son enfance.

«La Jamaïque, c'est le pays du sprint, ce sont les Caraïbes. Je n'ai





pas hésité à y aller même si laisser

mes proches et ma famille à cet âge

n'était pas facile, nous expliquait-

elle d'une voix timide, mais le regard décidé. C'est très important

pour moi de représenter du mieux

possible mon pays, que pas grand

monde ne connaissait avant que je

ne réussisse de bons résultats. On

me disait: "Sainte-Lucie, mais c'est

où ça?" Maintenant, on est sur la

carte, je pense avoir contribué à atti-

rer l'attention sur mon pays. Et si ça

pays ont déjà dû connaître un pic

mondial, hier soir à 21 h 20. Celle

qui a grandi en admirant Usain

Bolt n'a encore jamais rencontré

son idole. Ça aussi, ça devrait

changer très rapidement. «Il a ga-

gné tellement de médailles, ce ma-

tin encore (hier), j'ai regardé de

nombreuses courses de lui, souf-

flait la nouvelle championne

olympique en zone mixte, avant

que sa voix ne se brise sous le

coup de l'émotion en répondant à

une question sur le décès de son

père. Je veux avoir une pensée pour

Dieu, et pour mon père qui n'a pas

pu me voir gagner ce titre. Cette

médaille, elle est pour lui, il me

manque tellement. Il aurait été si

fier de voir sa fille disputer les JO.»

Et les gagner. \*\*E

Les recherches Google sur son

peut aider le tourisme (rires)!»

## « Une fois lancée, elle est inarrêtable »

Entraîneur notamment de Femke Bol, le Suisse Laurent Meuwly décrypte la victoire de la Sainte-Lucienne sur 100 m.

### **ROMAIN DONNEUX**

Tout frais champion olympique du relais 4×400 m mixte avec les Pays-Bas, l'entraîneur suisse Laurent Meuwly (photo) a néanmoins eu le temps de savourer cette finale du 100 m avec la victoire d'une «néoprofessionnelle qui va prendre une autre dimension»

### de Shelly-Ann Fraser-Pryce

«Quand on voit comment la finale s'est déroulée, on peut effectivement se poser des questions sur le rôle qu'aurait puy

iouer Fraser-Pryce. Je pense que pour la première place, cela n'aurait pas changé grand-chose. Mais on ne sait tout de même pas comment aurait réagi Julien Alfred en sentant la présence d'une femme qui a gagné tant de courses. À ce niveau-là, c'est l'expérience qui parle par rapport au niveau. Quand elle est là, les autres pensent différemment.»

### **Un départ tranchant**

«Alfred a fait un très bon départ et grâce à ca. elle arrive à avoir son placement et sa position idéale très vite. C'est une coureuse de 60 m, donc elle maîtrise

parfaitement le départ qui est un enchaînement d'éléments, de la réaction à la sortie des blocks. Et une fois lancée, elle est inarrêtable, surtout que c'est aussi une coureuse de 200 m et donc elle a l'endurance pour finir. Àl'inverse, le point faible de Sha'Carri Richardson est son départ. Là. dès le début. elle s'est retrouvée derrière et c'est à double tranchant car une fois dans cette position, elle se crispe et c'est encore plus dur de revenir.»

«Cette course va poursuivre un moment Richardson . Quand elle a

gagné*(aux Mondiaux 2023)* elle était à l'extérieur (couloir 9). Quand ilya plus de gens autour d'elle et plus d'attente, elle est moins bien. Elle a été présentée en dernier, c'est une pression qu'il faut gérer. C'est là que tu vois la marque des grandes championnes. Des filles avec moins d'attention ont gagné plus de choses. Concernant Alfred, ie suis content car tant que tun'as pas gagné une grande course, on ne te prend pas au sérieux chez les professionnels (elle vient de passer pro). Mais il faudra voir la suite, c'est touiours la 2<sup>e</sup> médaille qui est la plus difficile. Il va falloir digérer ça et ça commence (ce) matin (séries du



# Le gâchis Richardson

Programmée pour remporter l'or olympique à Paris, la superstar américaine a manqué le coche, trois ans après avoir raté les JO de Tokyo pour un contrôle positif au cannabis.

### **NICOLAS HERBELOT**

Sha'Carri Richardson était la star féminine programmée de l'athlétisme aux JO de Paris. Trois ans après avoir manqué ceux de Tokyo pour un joint de trop (\*), la remuante Américaine avait un boulevard devant elle après l'hécatombe dans les rangs jamaïquains. Lauréates des quatre derniers titres (deux chacune), Shelly-Ann Fraser-Pryce et Elaine Thompson-Herah n'étaient pas au départ de la finale du 100 m, la première pour une gêne contractée aux ischiosjambiers lors de l'échauffement du 100 m, la seconde parce que blessée cette saison. Quant à la troisième, devenue sa principale rivale, Shericka Jackson, elle aussi sur un fil musculaire, elle a préféré se concentrer sur le

### Une absence remarquée en conférence de presse

Mais la petite bombe américaine est trop à retardement dans les blocks de la ligne droite pour y être parfaitement fiable. Débarquée à Paris avec le meilleur temps de la saison (10" 71), Richardson en repartira avec, mais sans or, balayée par Julien Alfred, une coureuse de Sainte-Lucie bien plus solide, forte d'un départ de spécialiste du 60 m qui a mis la pression à celle du 100 m. contractée jusqu'au bout (10" 72 contre 10" 87).

Un gouffre. Une claque! Certes, la star américaine, montée

en épingle par les médias US et autre documentaire de Netflix, adossée à une fan base hors norme pour une athlète (3,6 millions de followers sur Instagram), s'est assagie depuis ses sorties intempestives sur tous

mum de relations. Mais Richardson a beau se dire «apaisée» et beaucoup «plus respectueuse de (s) on sport », ni elle ni Melissa Jefferson (3e hier en 10" 92), sa partenaire d'entraînement dans le groupe de Dennis Mitchell, l'ex-étoile dopée du sprint qui refuse lui aussi tout contact avec les médias, ne se

ceux dont elle se moque, à com-

mencer par les journalistes avec

lesquels elle entretient le mini-

sont présentées à la conférence de presse où Alfred était seule. On n'avait jamais vu ça. Aucune réaction officielle non plus. Certains appelleraient ça un bon gros «seum». Ceux qui l'aiment diront qu'elle a raison de se foutre des conventions, que c'est dans son ADN.

Richardson avait mis un an, le temps d'une sorte de burn-out, à se remettre de l'épisode Tokyo, avant de triompher lors de l'épisode 2 de sa vie publique, rayonnante après son titre mondial, l'an dernier à Budapest. L'épisode 3 est celui d'un nouvel échec cuisant et un gâchis sportif proche de la catastrophe industrielle. À 24 ans, l'Américaine, non qualifiée sur 200 m, n'aura que le  $4 \times 100$  m pour se refaire. C'est (très) peu.

Il lui faudra attendre les Jeux de Los Angeles, en 2028, pour avoir une chance de remporter le titre le plus convoité et le plus glamour de l'athlé. Alors qu'elle aurait pu courir chez elle pour un troisième titre olympique sur 100 m et entrer dans l'histoire de son sport, elle y déroulera juste un énième épisode d'un destin décidément unique.

(\*) Contrôlée positive au cannabis lors des sélections américaines fin juin 2021, Richardson avait été suspendue un mois et avait donc mangué les JO.



### **PODIUM**

1. Alfred (SLU) 2 Richardson (IISA) 3. Jefferson (USA)



Sha'Carri Richardson après sa deuxième place sur le 100 m, hier.

## Il a tracé sa Rooth

Le Norvégien de 22 ans a remporté une victoire inattendue sur le décathlon avec 8 796 points, devant le favori allemand Leo Neugebauer.

### ANABELLE ROLNIN

Un décathlonien à mèche blonde a triomphé des dix épreuves, hier soir au Stade de France, et ce n'était pas Kevin Mayer. Markus Rooth, 22 ans, nouveau chef de file d'une génération norvégienne dorée, a bouclé les deux jours de compétition avec un total de 8796 points, le plus petit score depuis l'Américain Bryan Clay, aux JO 2008 à Pékin (8791 points).

Rooth, avec le 13e record des engagés, ne faisait pas vraiment partie des favoris. Mais il a, à la faveur d'un décathlon homogène, dépassé celui qui l'était, l'Allemand Leo Neugebauer, deuxième avec 8 748 points. L'étudiant de l'Université du Texas (24ans) a été globalement en dessous de toutes ses performances des Championnats NCAA, où il avait fait forte impression avec 8961 points.

À vrai dire, Markus Rooth, huitième des Mondiaux de Budapest l'an passé, aurait déjà pu créer la sensation aux Championnats d'Europe de Rome, mijuin, où ses temps de passage indiquaient un atterrissage audelà des 8700 unités avant une blessure mineure, et un abandon à la perche.

### Deux zéros à la perche pour certains favoris

Il avait déjà abandonné à ce stade aux Mondiaux en salle de Glasgow, en mars. D'une certaine façon, le garçon, réputé fin technicien, arrivait frais pour ses premiers Jeux. De quoi réaligner toutes les perfs, en mieux: 10"71 (+0,9 m/s) sur 100 m, 7,80 m  $(-0.2 \,\mathrm{m/s})$  à la longueur, 15,25 m au poids, 1,99 m à la hauteur, 47"69 sur 400m, 14"25 (+0,2 m/s) sur 110 m haies, 49,80 m au disque, 5,30 m à la perche, 66,87 m au javelot et 4'39"56 sur 1500 m. Dans le lot, quatre records personnels battus. Une sacrée ascension pour Markus Rooth, qui, l'an passé, était tout juste couronné champion d'Europe Es-



Elle a été facilitée non seulement par un Neugebauer en dessous, mais aussi par les zéros à la perche de Damian Warner, champion olympique sortant, et de son compatriote norvégien Sander Skotheim. Le Canadien de 34 ans était en deuxième position avant de se manquer trois fois à 4,60 m. Skotheim était lui troisième. Le Grenadien Lindon Victor, déjà troisième à Budapest, décroche cette fois le bronze olympique, à 31 ans (8711

Avec quatre records personnels battus, Markus Rooth est devenu champion olympique du décathlon hier au Stade de France.

### **PODIUM**

1. Rooth (NOR)
2. Neugebauer (ALL)
3. Victor (GRD)

Autant les chiffres que le scénario ont de quoi donner quelques regrets à Mayer, qui, dans un état de forme équivalent aux Mondiaux 2022, année de son deuxième titre mondial, aurait bien joué pour l'or à domicile.

"J'ai essayé au maximum de prendre ce que le public me donnait, ça n'a rien à voir avec les autres Championnats MAKENSON GLETTY

Dans l'histoire, un autre Français a loupé le coche. Makenson Gletty n'a pas su se transcender dans l'incroyable ambiance offerte par le public, massé par exemple dans le virage du 200 m pendant le long concours de la perche, seule épreuve encore en cours à la mi-journée, hier. « Je me suis fait surprendre. J'ai essayé au maximum de prendre ce que le public me donnait, de baisser la pression, mais ça n'a rien à voir avec les autres Championnats », assumait-il

Le combinard de 25 ans, médaillé de bronze à Rome, termine 12° avec 8309 points, loin de son record à 8606 points, mais logique au vu des quelques contreperformances enregistrées (longueur, perche, javelot). « J'ai passé un cap et je sais presque à quoi m'attendre pour l'année prochaine, aux Mondiaux de Tokyo, je me projette déià!» \*\*

### Poids

## **Crouser entre dans l'histoire**

Vainqueur du poids hier, l'Américain est le premier à réaliser le triplé dans la discipline.

### MARC VENTOUILLAC

Ryan Crouser n'a pas jubilé, fait des bonds de joie pour fêter sa victoire. Il a levé les bras, souri, salué ses adversaires, les membres du jury, avant de se rendre vers le virage où se trouvait son entourage.

Ne croyez pas qu'il était blasé. Même s'il y aurait eu de quoi. L'homme est habitué aux titres olympiques. Celui décroché hier est le troisième de sa carrière. Un triple record au poids. «Si vous me demandez pourquoi jamais personne n'y est parvenu, c'est parce que c'est une discipline difficile et exigeante pour le corps», explique le barbu américain d'une voix douce et posée.

À propos de corps, celui de Crouser commence, à 31 ans, à lui jouer des tours. « Je me rends compte que je ne rajeunis pas », dit-il. Des problèmes de dos et une douleur au coude contractée début mars qui l'a contraint à une intervention chirurgicale au niveau du nerf cubital en avril et à effectuer des adaptations techni-

ques dans son lancer. Arrivé aux . sélections américaines fin juillet sans concours derrière lui, il a réussi à décrocher sa sélection pour se concentrer sur la quête de son Graal. S'il n'est plus aussi puissant qu'au moment de son record du monde (23,56 m l'an dernier), Crouser a tué hier le concours d'entrée: 22,64 m, 22,69 m et 22,90 m sur ses trois premiers jets. Tranquille. Comme quand on lui demande ce qu'il ressent à l'idée d'entrer dans l'histoire olympique. «Je suis juste honoré», s'est-il contenté de déclarer.

### Los Angeles 2028 pour terminer

Pour la suite, il explique qu'il aimerait bien attendre 2028 pour prendre sa retraite. « Ce serait un rêve de terminer sur les Jeux de Los Angeles», dit-il. Avec l'envie d'aller chercher un quatrième titre et rejoindre ainsi sur les tablettes Al Oerter (disque de 1956 à 1968) et Carl Lewis (longueur de 1984 à 1996). Un sacré pari, si le corps tient jusque-là.



Malgré quelques pépins physiques cette année, Ryan Crouser a remporté pour la troisième fois l'or olympique hier.

### Équipe de France

### Ce n' était pas le jour

De l'élimination de Thibaut Collet au concours de la perche, à la disqualification du 4 x 400 m mixte, les Bleus ont connu une mauvaise journée.

Autant la première journée d'athlétisme avait souri aux Bleus, autant la deuxième s'est avérée difficile. Déjà qu'il n'y avait pas beaucoup de chances de médailles, la France a perdu Thibaut Collet dès les qualifications de la perche (trois échecs à 5,75 m). Le Grenoblois a accusé le coup sans se chercher d'excuse, enchaînant les mots sans concession à son égard : « J'ai honte de ma performance. J'ai raté ma compétition, je me suis raté de A à Z, j'ai vécu un enfer. Physiquement, c'était horrible ». Un échec qui a dû entraîner bien des larmes dans la famille Collet.

"Je suis contente d'avoir vécu tout ça et ça va me renforcer pour la suite 77 (ILIONIS GUILLAUME, ATHLÈTE DE TRIPLE SAUT

ILIONIS GUILLAUME, ATHLÈTE DE TRIPLE SAUT Larmes aussi du côté de la triple sauteuse Ilionis Guillaume, douzième du triple saut avec 13,78 m (vent nul), dans un concours remporté par la Dominiquaise Thea LaFond avec 15,02 m (-0,4 m/s).

Son premier essai avait pourtant été impressionnant, pas loin des 15 mètres, mais mordu. « Il était vraiment énorme, dit-elle. Je pense qu'il aurait pu me faire monter sur le podium. Mais je suis contente d'avoir vécu tout ça et ça va me renforcer pour la suite ».

Troisième déception du jour, le déclassement du 4x400 m mixte Muhammad Kounta - Louise Maraval - Fabrisio Saidy - Amandine Brossier. Ils avaient franchi la ligne en cinquième position, loin derrière les Pays-Bas victorieux de Femke Bol (3'7''43, record d'Europe), mais subirent les foudres du jury pour obstruction lors du dernier passage de relais entre Saidy et Brossier. Ce n'était vraiment pas le jour. M. V.



**Sasha Zhoya**, qui entre en piste aujourd'hui pour le premier tour du 110 m haies, est une personnalité multiculturelle au talent protéiforme, appréciée du public. Il est très attendu pour ses premiers Jeux.



### ANNABELLE ROLNIN

Alors que Kevin Mayer, l'un des visages les plus connus de l'équipe de France, n'a pas pu en découdre dans le Stade de France en raison d'une blessure, Sasha Zhoya reprend le flambeau de l'athlète le plus « bankable » de l'équipe de France. À 22 ans le hurdleur entre en lice ce matin en séries du 110 m haies, sa sixième course de l'été seulement, la faute à une préparation rognée, cette fois, par une inflammation à un tendon d'Achille. L'an passé, c'était à cause d'une blessure à la hanche puis une fracture à un orteil, et, en 2022, d'un pépin à un genou puis un tendon d'Achille enflammé juste avant les Mondiaux.

Malgré trois dernières saisons à trous, Zhoya est parvenu à claquer quelques performances bluffantes (un record à 13"15 en 2023, égalé en 2024) et à se faire un nom auprès du grand public. Rayon palmarès, c'est encore léger: trois titres nationaux sur le 110 m haies et une sixième place aux Mondiaux, l'an passé à Budapest. Mais l'avenir s'annonce radieux, et les marques ne s'y sont pas trompées.

Depuis son choix de représenter la France, en 2019, à 17 ans, Sasha Zhoya s'est engagé avec sept sponsors, qui ont vu en lui un potentiel unique: Adidas, Red Bull, Visa, Cisco, Danone, EDF, la ville de Clermont-Ferrand et,

dernièrement, un contrat d'ambassadeur avec Dior. Des partenariats qui le placent à part dans l'athlétisme national, dans les mêmes sphères que Kevin Mayer. Le profil est toutefois différent. Né en Australie d'une mère française et d'un père zimbabwéen, surdoué du sport qui a choisi l'athlétisme mais qui continue d'exprimer son âme d'artiste dans la danse, Zhoya a un côté show off et cool hérité de sa culture australienne, et maîtrise les codes de la génération Z.

"J'ai une bonne «fan base», c'est important d'avoir des gens qui me suivent SASHA ZHOYA

Àl'aise (mais rare) sur le tartan, le hurdleur l'est aussi sur les réseaux sociaux, qu'il privilégie pour échanger en direct avec ses supporters, quitte à tenir à distance les médias spécialisés. Sur Instagram (144 000 followers), il poste des « stories » sur son quotidien, répond à des questions sur sa préparation dans des « lives » et publie des posts à l'esthétique léchée, mettant en avant ses partenaires. Présent depuis quelques mois sur TikTok, il passera bientôt la barre des 110 000 followers.

« Je ne veux pas dire que je suis la tête d'affiche de l'équipe de France [maintenant que Mayer est forfait], je pense qu'il y a plusieurs athlètes qui ont un peu le même statut, disait-il il y a quelques jours. Par contre, j'ai une bonne "fan base", c'est important d'avoir des gens qui me suivent. J'adore ça, montrer à quoi ressemble la vie d'un athlète. C'est là où tu peux montrer vraiment "l'inside life". Il n'y a pas que des sportifs qui me suivent. »

Zhoya parvient à mêler buzz et performances éclairs, comme aux Championnats de France, où il avait glissé au départ à cause de starting-blocks mal fixés. Il s'était relancé et avait quand même réussi à se qualifier en finale, épatant les connaisseurs et renforçant sa notoriété, qui dépasse d'ailleurs les couloirs bien rectilignes de l'athlé.

Le jeune homme incarne tout à fait sa génération, décomplexée, ouverte d'esprit. Luimême n'hésite pas à remettre en cause les normes de genre. À Perth, Zhoya étudiait dans une école d'art dans laquelle se pressaient des membres de la communauté LGBTQ. Quelques jours avant la cérémonie d'ouverture, un extrait du documentaire de France Télévisions Au cœur des Jeux, le montrait hésitant à porter une jupe pour défiler. L'affaire avait fait du bruit. Finalement, le vêtement n'avait pas « le flow » souhaité et il avait renoncé. « Je ne voulais pas non plus qu'on se souvienne de moi comme la personne qui a mis une jupe à la cérémonie d'ouverture, ajoutait-il. Et je n'avais pas envie de mettre le focus sur moi alors qu'on était quasiSi Sasha Zhoya s'est fait un nom auprès du grand public et des sponsors, notamment grâce aux réseaux sociaux, il lui reste à étoffer son palmarès.

ment toute l'équipe de France sur ce bateau. »

Le sport n'est qu'une des facettes de la personnalité de Zhoya, mais le dénominateur commun, c'est bien l'excellence. Forcément, il se sait attendu de pied ferme pour ses premiers Jeux. Depuis plusieurs saisons, son entraîneur, Ladji Doucouré, le répète : « On le prépare pour le livrer en 2024, pas avant. » Au même âge, l'ancien recordman

de France comptait un titre de champion d'Europe en salle et avait remporté, l'année de ses 22 ans, l'or mondial en plein air. Surtout, à 21 ans, il avait été en situation d'être médaillé aux JO d'Athènes, derrière le Chinois Liu Xiang, avant de taper la dernière haie. Que Zhoya perce la bulle spéculative autour de lui et se retrouve dans la même position relève d'un défi que l'on sent à sa portée. \*\*E

# **3000MSTEEPLE**Finot en confiance

Alice Finot, l'atypique demi-fondeuse arrivée sur le tard à haut niveau, quatrième du 3 000m steeple des Mondiaux de Budapest à 32 ans l'an passé (après disqualification de la 4<sup>e</sup>, l'Ethiopiennne Wondemagegn), pense avoir franchi un palier supplémentaire cette année. Championne d'Europe à Rome en juin dans une course tactique (9'16'22), elle a amélioré son record de France début juillet à Charléty (9'5"01), en finissant deuxième d'une course relevée derrière la championne du monde bahreïnienne Winfred Yavi. Sa série, ce matin en ouverture de la journée au Stade de France, ne devrait être qu'une formalité (les cinq premières qualifiées), avec la foulée de la recordwoman du monde Beatrice Chepkoech à suivre comme la ligne bleue d'un marathon. « J'ai toujours pensé aux Jeux comme l'événement au cours duquel tout devait coïncider, le public, l'ampleur de l'événement mais aussi avec mon travail à moi depuis des années, avance la Franccomtoise expatriée à Vigo, sur la côte atlantique espagnole. Je monte en puissance au fil des saisons Les planètes doivent s'aligner et je dois réaliser ma

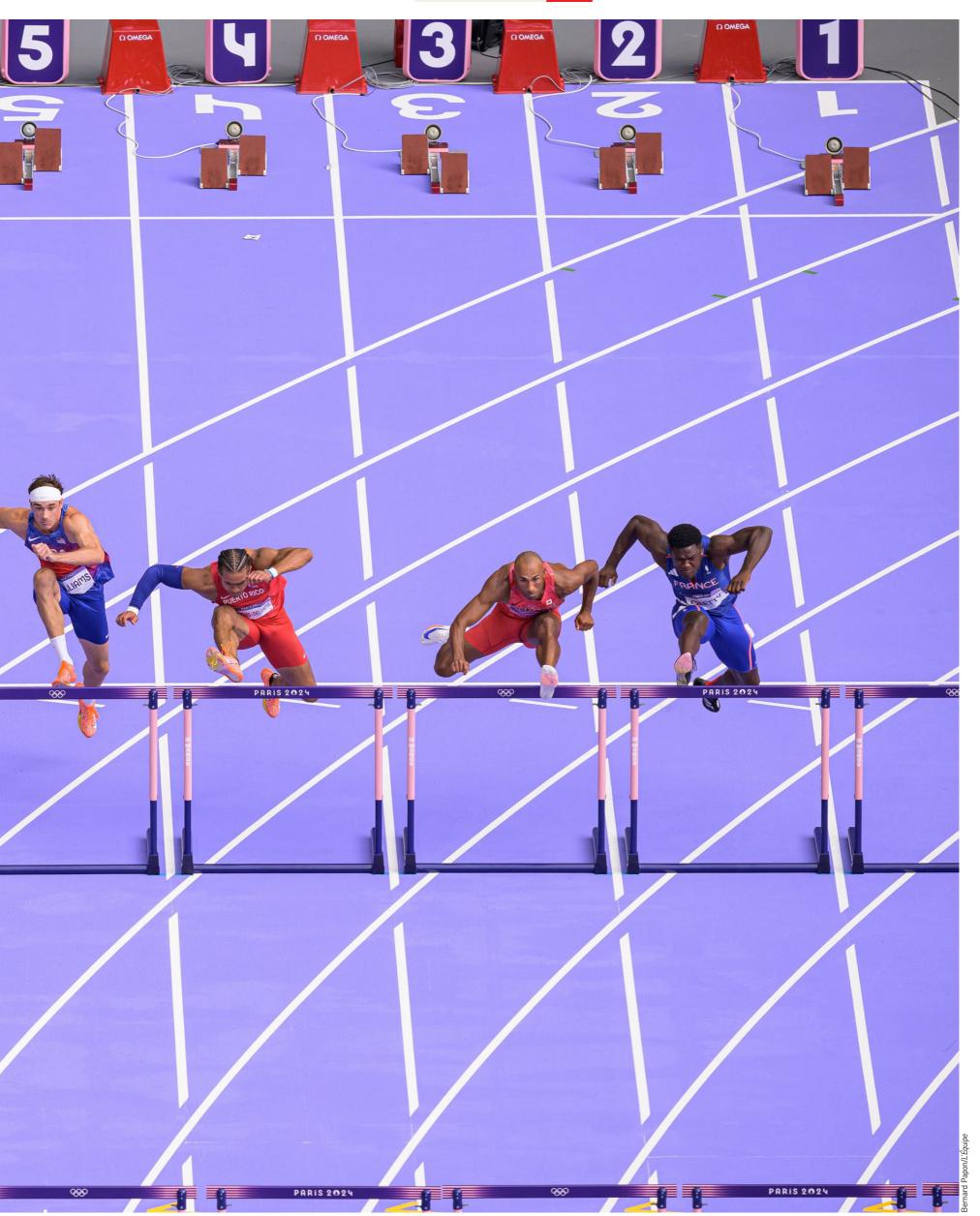


meilleure version. À Paris, il y a juste quelque chose qui va encore plus me porter. Il y aura un stress mais, dans ces conditions, ça sera forcément un allié. »

Depuis sa dernière sortie à Charléty, Finot est repartie pour un stage de trois semaines à Ségovie, à côté de Madrid. Un peu d'altitude, de la chaleur, de l'humidité... Elle y a augmenté ses allures, consciente que la finale sera menée sur un rythme effréné par les Africaines avec lesquelles elle envisage de rivaliser. Ce sera mardi soir et à ne pas manquer.

PARIS 2024

PARIS 2024









En mauve. l'Américain Noah Lyles a pris la deuxième place de sa série (10"04), hier au Stade de France.

ca nous change de Tokvo! L'énergie est incroyable quand on arrive sur la piste. J'ai souvent couru à Paris, on sent que les gens me connaissent tous ici», souriait-il

### Lyles peu convaincant

Et ensuite? Une impression mitigée au moment de sortir des stats, et une accélération moins nette et surtout plus tardive que d'ordinaire pour l'athlète entraîné par Lance Brauman, qui a annoncé depuis longtemps viser le triplé à Paris (100 m, 200 m et 4 x 100 m) tout en songeant même à un quadruplé grâce au 4 x 400 m. Lyles (27 ans) n'a pris que la deuxième place de sa série en 10"04, derrière le Britannique Louie Hinchliffe, vainqueur en 9"98. Surtout, il a dû s'employer jusqu'au bout pour devancer le Sud-Africain Shaun Maswanga-

Le suspense pour la qualification en demi-finales, programmées aujourd'hui à 20 heures, était bien mince, mais le champion du monde n'a franchement pas séduit pour sa première sortie parisienne. Pas de quoi pourtant lui faire perdre le sourire qui l'escorte presque en permanence. «Je ne m'attendais peut-être pas à ce que ce soit aussi compétitif dès les séries, a indiqué le Floridien en zone mixte. Ce sont mes premiers Jeux Olympiques sur 100m, j'ai peut-être commis une erreur en sousestimant mes concurrents, qui ont tout donné d'entrée. Mais je ne vais pas la commettre à nouveau, croyez-moi. Je ne vais pas encore terminer deuxième.»

### 'Plus la foule est nombreuse, plus je suis performant 77 NOAH LYLES

Personnage central de l'athlétisme post-Bolt, Lyles attire les regards. Les documentaires se succèdent autour de lui, dont Sprint, superproduction signée Netflix. Les sponsors et les couvertures de magazines ont bien occupé son quotidien ces derniers mois à Clermont (Floride) ou New York, et il ne cache pas aimer cette attention quasi permanente, même si elle a perturbé sa vie au village olympique ces derniers jours, où il peine à trouver un peu de tranquillité.

«Plus la foule est nombreuse, plus je suis performant, assurait-il cette semaine. C'est ce qui me fait rêver. Je sais que ces J0 vont être bien meilleurs que . Tokyo, je suis en bonne santé physique et mentale. Pour que je perde, il faudrait que mes rivaux soient tellement au-dessus. Mais, honnêtement, quand Noah Lyles est là... Je suis l'homme le plus rapide du monde, car ce qualificatif revient au champion du monde du 100m, ce que je suis, et au champion olympique, que je vais bientôt être.»

Cette assurance, affichée ou réelle, comme son sens du show parfois jugé factice et forcé (voir encadré page de gauche), ne font pas l'unanimité. Lyles semble très peu s'en soucier. Aujourd'hui, alors que se profile la finale (21 h 55) du 100 m «*la plus ouverte de*puis quinze ans », selon Michael Johnson, il s'avance en favori, en tant que tenant du titre mondial et sur la foi de ses récentes performances, à Eugene lors des Trials (9''83) puis à Londres en Ligue de diamant (9"81). Mais sans vraie marge sur la concurrence.

Qui pourrait lui chiper la première place? On pense d'abord à l'intrigant Kishane Thompson (voir ci-contre), méconnu mais détenteur de la meilleure performance mondiale de l'année (9''77) et impressionnant de relâchement hier matin en séries. Citons aussi l'autre perle jamaïquaine Oblique Seville, la jeune (21 ans) flèche botswanaise Letsile Tebogo, déjà deuxième aux Mondiaux 2023, le champion olympique en titre Marcell Jacobs, plus très loin de son niveau de 2021 après avoir été longtemps perturbé par les pépins physiques, mais également les deux autres Américains en lice, Fred Kerley (champion du monde 2022 et vicechampion olympique à Tokyo), qui voudraient eux aussi offrir aux États-Unis leur premier or sur la distance reine depuis celui de Justin Gatlin en 2004. Vingt ans, c'est long en sprint. 🗲

# Thompson, outsider idéal

Dans l'ombre jusqu'à il y a quelques semaines, le jeune Jamaïquain a signé le meilleur chrono de l'année fin juin (9''77) et sera un très sérieux candidat pour le titre olympique.



Le Jamaïquain Kishane Thompson a facilement remporté sa série hier sur la piste violette du Stade de France avec un chrono de 10".

Bien sûr, les suiveurs avertis du sprint avaient repéré son profil imposant et sa puissante capacité d'accélération en 2023 quand il signa quelques chronos très prometteurs sur des meetings de Ligue de diamant, comme à Xiamen (Chine) en 9''85 puis Eugene (États-Unis) en 9"97. Mais Kishane Thompson, 23 ans depuis le 17 juillet, a véritablement explosé fin juin lors des sélections jamaïquaines, au vénérable stade national de Kingston. Avec deux coups de tonnerre sur la piste dont l'écho s'est propagé dans toute la planète athlé: 9"82 puis 9"77, soit la meilleure performance mondiale de l'année.

### Une progression ralentie par des blessures récurrentes

Protégé et couvé par le célèbre coach Stephen Francis, qui l'avait notamment empêché de disputer plus d'un tour aux sélections jamaïquaines en 2023, Thompson est encore jeune mais a déjà un riche historique de blessures. Des ennuis récurrents à un tibia ou des pépins musculaires ont ainsi ralenti sa progression, d'où une présence éparse en meetings, notamment en Europe. Entre Kingston et les Jeux, le natif de Mitchell Town, qui a un frère jumeau prénommé Kishaun, a couru seulement le 9 juillet à Székesfehérvár (Hongrie), en 9"91, avec une déconcertante impression de facilité et de contrôle après 60 mètres.

On peut dire exactement la même chose après sa série disputée hier matin au Stade de France, aisément remportée en 10" en décélérant franchement. Souriant avant et après sa course, comme s'il s'agissait d'une banale séance d'entraînement, l'imposant Jamaïquain (annoncé à 1,85 m et 77 kg, ce qui semble assez sous-estimé) aux tresses rassemblées en arrière, lui donnant des faux airs du chanteur américain D'Angelo, ne s'est pas arrêté en zone mixte.

On a donc aperçu ses cuisses XXL mais pas entendu le son de sa voix traînante au débit inversement proportionnel à sa vitesse sur la piste. Au MVP Track Club de Stephen Francis, où il s'entraîne notamment avec sa compatriote

Shericka Jackson, celui que ses amis surnomment d'un fin sens de l'observation « Bigga » est décrit comme un jeune homme humble, détendu, fan de jerk chicken (comme 99,99 % des Jamaïquains) et très proche de sa mère, qu'il était allé embrasser aussitôt son 9"77 claqué fin juin.

Sur la piste, son coach et bien des observateurs lui trouvent de nombreux points de ressemblances physiques et techniques avec Asafa Powell, l'ancien recordman du monde du 100 m. « Au même âge, Kishane est en avance sur Asafa », rappelait même Francis il y a quelques semaines. Powell n'a jamais réussi à remporter un grand titre individuel, rattrapé par la peur le jour J. On ne sait pas si le jeune Thompson est fait du même bois tendre. Il vaudrait mieux que non. Sa faculté à enchaîner les courses pose elle aussi question. À Paris, il évolue pour la première fois dans un tel schéma. Mais les indices semés ces dernières semaines et son apparente décontraction au Stade de . France en font un outsider idéal.

S.K. (avec M.H.)

## Club des jeux franceinfo-L'Équipe

Débriefs et résultats des compétitions avec les journalistes des deux rédactions

Du 27 juillet au 11 août Tous les soirs à 23h sur franceinfo

franceinfo:





# Le double combat

La boxeuse Imane Khelif, qui a créé la polémique malgré elle en voyant sa féminité questionnée, assure sa première médaille à l'Algérie.

### **ANNE-SOPHIE BOURDET**

Il fallait bien qu'à un moment donné l'ombre rattrape la lumière. «Il n'y a pas de soleil sans ombre», écrivait Albert Camus, et le soleil a beaucoup trop brillé audessus des Jeux de Paris pour que l'ombre ne les rattrape pas. Cette part d'ombre s'est nichée depuis jeudi dans la bruyante obscurité de l'Arena Nord de Villepinte, où la boxeuse algérienne İmane Khelif mène un combat sans gants qui dépasse les frontières du ring. Il les dépasse tellement qu'après sa victoire aux points par décision unanime samedi en quarts de finale des -66 kg face à la Hongroise Luca Anna Hamori, la zone mixte était devenue une foire d'empoigne où tout le monde jouait des coudes et des caméras pour recueillir le sentiment de l'héroïne du jour. Une héroïne épaules tombantes, en larmes, qui passait en coup de vent. «Laissez-la tranquille!», hurlait Hassiba Boulmerka dans la foule. La championne olympique algérienne du 1500m des JO de Barcelone (1992) saurait relayer la parole inaudible de sa jeune consœur : «Elle est en train de vivre l'enfer. Beaucoup de pression, beaucoup d'injustice. Et personne n'aime l'injustice.»

"Elle a souffert enfant car elle était très pauvre, et encore maintenant. Où est l'humanité? Nous attaquerons en justice L'IBA. C'est une mafia 77 MOHAMED CHAOUA, ENTRAÎNEUR D'IMANE KHELIF

Chronologie de l'enfer donc. Il débute officiellement jeudi dernier, avec l'abandon précoce (après 46 secondes de combat) de la boxeuse italienne Angela Carini face à l'Algérienne. La Transalpine craignait pour son intégrité physique. «Je suis montée sur le ring pour combattre. Je ne me suis pas rendue, mais un coup de poing m'a fait trop mal et j'ai dit ça suffit, expliquait-elle ensuite dans les médias de son pays. Je ne suis personne pour juger ou prendre une décision, si cette femme est ici, il y a une raison.»

D'autres prendront encore moins de gants qu'elle pour questionner la féminité de son adversaire, en l'occurrence la Première ministre italienne Giorgia Meloni («Je pense que les athlètes qui ont des caractéristiques génétiques masculines ne devraient pas être admis aux compétitions féminines», déclarait-elle sur X), ou même l'ancien président américain Donald Trump, qui promettait «d'exclure les hommes des compétitions féminines». S'engouffrèrent dans ce sillage des milliers de commentaires sur les réseaux sociaux, chacun s'y improvisant expert en hormonologie. La polémique se nourrit en grande partie de l'exclusion de Khelif des Mondiaux 2023 en Inde par l'IBA (exclusion réalisée sur la base d'un «test indépendant et reconnu dont les détails sont confidentiels », dont les documents n'ont pas été publiés, qui n'est pas un examen de testostérone). Comme avant les Jeux, le CIO a réagi immédiatement en soutenant la boxeuse via son porte-parole Mark Adams : « Toutes les compétitrices qui participent aux JO suivent et respectent les règles d'éliaibilité.»

Et comme l'avait précisé Adams à The Guardian, «le test de testostérone n'est pas un test parfait. De nombreuses femmes peuvent avoir un taux de testostérone égal à celui des hommes, tout en étant des femmes». Car Khelif, hyperandrogène ou non, est une femme, et c'est un comble d'avoir à l'écrire. C'est un comble, aussi, d'avoir vu son CV ausculté depuis jeudi. D'avoir vu des caméras affluer dans son petit village au sudouest d'Alger, où son père, Omar, un soudeur sans emploi de 49 ans, exhibe livrets de famille et autres documents de naissance pour attester du genre féminin de son enfant. Il raconte sa fille sportive meilleure que les garçons au foot et à la course, il raconte les couscous que sa femme préparait et la ferraille qu'Imane vendait pour financer ses allers et retours pour s'entraîner dans la capitale. Son club actuel, le Nice Azur Boxe témoigne de sa mentalité exemplaire et de sa gen-

L'Algérienne Imane Khelif, ici lors de sa victoire aux points en quarts contre la Hongroise Luca Anna Hamori. hier, affrontera la Thaïlandaise Janiaem Suwannapheng, mardi.

tillesse. On exhume aussi toutes les interviews de la championne, comme cet entretien à Canal Algérie où elle évoque combien elle a été la cible de préjugés appuyés dans sa famille plutôt conservatrice. Celui de l'agence algérienne APS, où elle confiait avoir voulu renoncer à la boxe à cause du regard de la société.

«Cette période est très difficile pour Imane, sa famille et toutes les femmes algériennes. C'est quelque chose de dur. Elle a souffert enfant car elle était très pauvre, et encore maintenant. Où est l'humanité? Nous attaquerons en justice l'IBA (la Fédération internationale). C'est une mafia», regrettait son entraîneur, Mohamed Chaoua. Thomas Bach, samedi, dénonçait la position de l'IBA comme partie prenante d'une campagne de diffamation contre les Jeux.

### Une athlète avant d'être un enjeu

Sur le ring, malgré ces considérations qui flottent au-dessus d'elle,

Khelif a rappelé qu'elle était une athlète avant d'être un enjeu, frappant le sol de ses poings comme pour décharger toute sa rage. Elle ne l'a pas renvoyée à la figure de son adversaire, Luca Anna Hamori, qui, pourtant, l'avait copieusement provoquée sur les réseaux sociaux (elle avait partagé une affiche où elle affronte une sorte de Minotaure) ou dans les médias hongrois («si elle ou il est un homme, ce sera une plus grande victoire si je l'emporte»). Des sous-entendus nau-















# **Bennama** et Oumiha visent la finale





Assurée d'au moins trois médailles (quatre si Davina Michel bat la Camerounaise Cindy Djankeu cet après-midi en quarts de finale des - 75 kg), l'équipe de France devrait en savoir plus sur leur couleur, aujourd'hui vers midi. En demi-finales, Billal Bennama (ci-dessus, 26 ans, 1,78 m) affrontera le Dominicain Yunior Alcantara Reyes (20 ans, 1,55 m) à -51 kg à 12 h 20, tandis que Sofiane Oumiha (ci-dessous, 29 ans, 1,78 m) sera opposé au gaucher canadien Wyatt Sanford (25 ans, 1,73 m) à - 63,5kg juste après son compatriote.

Contrairement à Djamili Aboudou (28 ans, 1,81 m), qui affrontera l'Espagnol Ayoub Ghadfa Drissi (25 ans, 1,98 m) en demies des + 92 kg mercredi, Bennama et Oumiha seront favoris. Tous deux sont nettement plus expérimentés et plus titrés que leur adversaire. Néanmoins, comme Malik Bouziane, entraîneur de l'équipe de France, aime à le répéter : il n'y a pas de favori aux Jeux. Ainsi, Sanford a éliminé le champion du monde des - 63,5 kg, l'Ouzbek Ruslan Abdullaev (21 ans, 1,70 m), en quarts de finale. Aux Jeux de Tokyo, le Canadien avait été battu au premier tour des - 69 kg, mais cette catégorie n'existant plus, il est descendu à - 63,5 kg. Il devrait posséder un avantage physique sur Oumiha, lequel, triple champion du monde des-60 kg, a dû lui aussi monter de catégorie, puisque les – 60 kg ne sont plus olympiques. Afin de créer une sixième catégorie femmes aux Jeux, il n'y en a plus que sept pour les hommes. En cas de victoires aujourd'hui, Bennama et Oumiha accèderont à la finale et seront assurés au moins de la médaille d'argent.

>>> séabonds qui rappellent un temps qu'on espérait révolu, où Lindsay Davenport déclarait au sujet d'Amélie Mauresmo: «Parfois, j'avais vraiment l'impression de jouer contre un garçon. Elle frappe si fort, si dur, elle a de telles épau-

> La sociologue du sport Béatrice Barbusse soupire : «Cette polémique démontre à quel point la place des femmes dans le sport, surtout ici dans les sports de combat comme la boxe, particulièrement viril, est toujours question

née lorsqu'elles sont performantes. La suspicion qu'elle a subie montre à quel point il est difficile de s'imposer en sport quand on est une femme qui ne correspond pas aux normes de la féminité occiden-

### Beaucoup de lumière autour d'elle et malgré elle

Derrière l'affaire Khelif se pose aussi la question, réelle, de la régulation d'un avantage physique plutôt qu'un autre, et pourquoi

cette question est uniquement soulevée dans le sport féminin. Qui considérerait Victor Wembanyama (2,24m) trop grand pour participer aux JO? Dans le Figaro, la boxeuse française Émilie Sonvinco s'interroge: «Caster Semenya en athlétisme, ce n'est pas dangereux. En boxe, ce profil d'athlète peut l'être.» La socio-historienne et spécialiste des questions de genre Anaïs Bohuon s'agace: «Personne n'a saoulé Ali et Tyson en leur temps, et leurs adversaires avaient peur. » Ceux à qui Teddy Riner met 30 cm dans la vue, sûrement aussi. En demi-finales mardi (22 h 34) sur le central de Roland-Garros, Khelif affrontera la Thaïlandaise Janjaem Suwannapheng, pour une revanche des Mondiaux 2023 où elle avait gagné aux points avant d'être disqualifiée. Il y aura encore beaucoup de lumière. Celle qu'elle espère, légitime, saine. Qui se reflétera sur la première médaille des Jeux Olympiques qu'elle offrira à son pays, quel qu'en soit le métal 🎏



# Un colossal petit corps

**Simone Biles** a remporté son 3<sup>e</sup> titre des Jeux au saut grâce notamment à un physique exceptionnel.

### JEAN-CHRISTOPHE COLLIN

La folie du concours individuel était quelque peu retombée. Simone Biles avait répondu aux attentes du monde entier pour redevenir championne olympique. Dès lors, même si les finales par agrès ne sont pas des critériums d'après Tour, elle est apparue plus détendue, hier. Pour autant, mais c'est ce qu'elle aime, l'inévitable Rebeca Andrade était à nouveau sur son portebagage, avec son immense sourire, l'air de dire: «Je suis toujours là, sur la marche en dessous...» «C'est une athlète incroyable, une personne incroyable, rappelera l'Américaine après le podium. Donc, chaque fois que je peux concourir ici, c'est juste un honneur.»

Aussi, poussée par sa fidèle adversaire, elle a tout de suite voulu régler l'affaire en sortant son Yourchenko double salto arrière carpé, peutêtre pour la dernière fois, comme elle l'a reconnu. Parfaitement exécuté, bonne réception, 6,4 points de difficulté, 15,7 en notation, l'affaire était presque pliée. Son coach, le Français Laurent Landi, l'a tout de suite chaleureusement félicitée. Elle se présentait à nouveau en bout de piste pour s'élancer pour un Cheng. Moins compliqué (5,6 en difficulté) mais parfaitement réalisé. Noté 14,9, soit 15,3 de moyenne. «Je suis super excitée, ravie de la qualité de mes sauts, jugera-t-elle ensuite. Je voulais bien les exécuter, et je pense que vous l'avez vu aujourd'hui. » Bonsoir Bercy.

Rebeca Andrade fera deuxième, comme de bien entendu, et l'Américaine Jade Carey complétera le podium. «Personne n'a jamais réalisé deux sauts de cette difficulté comme ça», s'extasie l'ex-championne d'Europe Isabelle Severino. «Entre les entraînements sur le podium, les qualifications, le concours individuel et cette finale, elle a fait quatre fois le double carpé sur ces Jeux sans aucune faute... Demandez aux gens de la gym...» On sent aussi Landi admiratif de sa gymnaste.

### La course d'élan la plus rapide du circuit

D'autant que c'est sur cet agrès que ses problèmes de repères dans l'espace s'étaient déclenchés à Tokyo. « C'est pourquoi l'important pour elle se jouait dans la tête, souligne-t-il. Physiquement, elle était prête. » Mais une fois acquis sa stabilité cognitive, comme elle l'avait montré au Mondiaux l'an passé, aux sélections US et dans l'épreuve individuelle, sa victoire au saut viendrait forcément de ses extraordinaires capacités physiques, qui lui ont permis de retrouver ce niveau. Ce corps de 1,42m avec une capacité musculaire exceptionnelle, une explosivité jamais vue en gymnastique fait d'elle un phénomène à cet agrès. «Forcément, quand on mesure 1,42m et quand on a sa vitesse, on tourne plus vite», con-

vient Isabelle Severino. Biles dispose de la course d'élan la plus rapide du circuit mais parvient surtout à transformer cette vitesse horizontale en vitesse verticale. Comme un athlète de saut en hauteur. «Mais il n'y a pas dans son saut uniquement la dimension physique, poursuit Severino, elle parvient avec cette vitesse à maîtriser une technique compliquée grâce à sa perception dans l'espace.»

### Une génétique hors norme

Une donnée innée que Biles évoque dans sa biographie Mon parcours vers l'envol : « Je pouvais observer quelqu'un exécuter une figure et la reproduire rapidement. J'ai un sens inné des repères dans l'espace. » Sa coach historique, Aimée Boorman, a expliqué à sa mère quand elle a vu cette môme pour la première fois : « Simone a un incroyable équilibre en l'air. Elle sait exactement où elle se trouve dans l'espace pendant qu'elle tourne et qu'elle vrille. »

Ensuite il y a ce physique particulier, qui lui vient aussi de la génétique. C'est d'abord ce qui a frappé cette coach dans la petite salle du club de Bannon. Elle raconte dans le livre: « Elle (Simone) était assise par terre, jambes allongées, et s'est soulevée sur les bras. Aucune enfant de 6 ans ne fait ça.» Peu après, elle la voit se laisser tomber en arrière sur un tapis et rebondir aussitôt pour se retrouver sur ses pieds comme s'il y avait eu un trampoline. «OK. Ça, ce n'est pas normal», s'est-elle dit.

Bien sûr, ces dispositions physiques, Biles les travaille avec ses coachs. Sur les agrès, avec de la PPG, du cross-training, de la natation. L'an passé, elle nageait deux fois par semaine un kilomètre. Auparavant elle faisait des séances de vélo. Ou bien elle devait courir 1000 m avant d'enchaîner en état de fatigue sa routine à la poutre... Ce travail allié à ses dispositions naturelles ont produit cette gymnaste unique.

On lui a reproché ce corps musculeux dans ce sport qui contient le mot «artistique» dans son intitulé. Elle a dû s'en défendre. «En gymnastique, a-t-elle dit sur Twitter le 12 février 2020, comme dans beaucoup d'autres professions, il existe une compétition de plus en plus grande qui n'a rien à voir avec la performance elle-même. Je parle de la beauté plastique. Pour une raison que j'ignore, certains semblent vouloir définir la beauté de quelqu'un en fonction de leurs propres critères. » En sous-texte, son corps ne serait pas assez féminin. Mais c'est quoi un corps féminin? Qui définit les critères? «C'est en effet un mauvais procès qu'on lui fait, tranche Severino, elle n'a pas choisi ce corps et ce qu'elle réalise avec est exceptionnel.» Il lui a accordé son septième titre olympique. Et elle a laissé entendre en souriant en conférence de presse qu'elle pourrait étirer sa carrière jusqu'à Los Angeles. 7





# Simone Biles a gagné hier sa dixième médaille olympique, la septième en or, la troisième à Paris. **PODIUM** SAUT 1. Biles (USA) 2. Andrade (BRE) 3. Carey (USA)

# Aït-Saïd: «Je m'étais interdit de ne pas être là»

Après sa blessure qui avait marqué les esprits à Rio et sa quatrième place à Tokyo, le gymnaste est à nouveau en finale aux anneaux. Aujourd'hui (15 heures), il tentera de décrocher la médaille d'une vie.

### **JEAN-CHRISTOPHE COLLIN**

La veille de la cérémonie d'ouverture, au point presse du Club France, Samir Aït-Saïd s'est épanché sur les JO de Paris et sa préparation de dingue. Le portedrapeau de la délégation française à Tokyo rentrait tout iuste, et tardivement, de l'entraînement sur podium, où il pensait «avoir marqué les esprits». Il n'avait pas tort, puisqu'il a pris la troisième place avec une note de 14.966 avec son mouvement classique. En zone mixte, juste après les qualifications, le gymnaste de 34 ans avait avoué « qu'il fallait s'attendre à une surprise en finale ». C'est-à-dire qu'il devrait passer aujourd'hui (15 heures) son nouveau mouvement, qu'il a travaillé ces dernières semaines jusqu'au sang. Et qui pourrait offrir une médaille tant méritée pour cet athlète si attachant, qui s'était blessé de manière spectaculaire à Rio (double fracture tibia-péroné) et à Tokyo à l'entraînement avant la finale, qu'il avait terminée malgré tout à la quatrième place.

#### «Vous vous êtes qualifié pour vos troisièmes Jeux Olympiques...

Çafait partie de mon histoire. Je ne me voyais pas regarder les JO de Paris à la télé. L'équipe ne s'est pas qualifiée, donc il m'a fallu aller d'abord chercher cette qualification. Je m'étais interdit de ne pas être là. Ces Jeux, c'est une fierté, je suis patriote.

#### Qu'est-ce qui a changé depuis Tokyo?

Après Tokyo, j'ai changé mon staff, mon entraîneur, un préparateur physique qui vient du foot US. J'ai



Samir Aïd-Saïd dispute ses troisièmes Jeux Olympiques. Il a réalisé le troisième score des qulifications.

fait des choses que je ne faisais pas avant. On a beaucoup travaillé sur la prévention. Par exemple, je n'attendais pas d'avoir mal pour me faire soigner. Mon staff me le répétait: «N'attends pas d'avoir mal.» J'allais donc tous les jours chez le kiné. Ce sont plein de petites choses que je ne faisais pas et qui m'ont permis d'être ici. Je suis devenu plus mature, plus sage. Je suis beaucoup plus à l'écoute de mon corps.

### C'est important, dans un sport où on a tendance à se faire mal?

On a tendance à toujours vouloir en faire plus. C'est justement ça qui est difficile. C'est le travail du coach, et ce n'est pas simple pour lui de dire stop à son athlète.
Parfois, je me disais en sortant de l'entraînement: "Je n'en ai pas

assez fait, je continue", mais mon entraîneur me disait: "Non, on arrâto"

"Le Chinois Liu Yang est énorme. Il ne peut pas ne pas gagner. Il en faut beaucoup pour m'impressionner, mais lui... Il a des vérins à la place des bras

### Comment s'est passée votre préparation?

Ça a été trois semaines hardcore. Je ne voyais plus le jour, mes entraîneurs ont bu monâme. Ça faisait flipper. Mais je me disais "Qu'est-ce que tu veux? Les Jeux?" J'étais une loque, j'en étais nul. Je n'ai jamais fait une préparation comme ça. Je faisais jusqu'à six fois ma routine... J'avais des

### choux-fleurs à la place des bras. **Arrive la compétition. Comment jugez-vous vos chances?**

Je ne peux pas être champion olympique. Le Chinois Liu Yang (champion olympique en titre) est énorme. Il ne peut pas ne pas gagner. Il en faut beaucoup pour m'impressionner, mais lui... Et pourtant, il pèse 20 kg (61 en réalité). Mais il a des vérins à la place des bras. Respect. Contre lui, je ne peux rien faire. En revanche, les autres, je peux les taper

### Et votre fille sera en tribunes...

À Rio, mon père était dans les tribunes, c'était important pour moi. Il est décédé depuis. Là, il y aura ma fille, et je lui ai dit: "Papa va essayer de ramener la médaille."» "F



## BARRES ASYMÉTRIQUES Nemour en mission

La reine de Bercy l'a reconnue elle-même : « Je ne suis pas la meilleure aux barres comme Kaylia (Nemour), mais je peux me débrouiller. » Simone Biles ne sera pas aujourd'hui (15 h 40) en finale des barres asymétriques et c'est bien la Franco-Algérienne de 17 ans (en photo) qui en sera la grande favorite. Elle a en effet nettement dominé les qualifications avec une note de 15,600 ; elle a eu un tout petit peu moins de réussite lors du concours individuel avec une note 15,533 – tout de même la meilleure note du concours à cet agrès. Elle présente en effet un saut, le « Nemour », qui porte donc son nom puisqu'elle a

été la première à le réaliser. C'est en effet une difficulté majeure composée d'un enchaînement de deux éléments très complexes qui fait l'admiration de ses adversaires, dont Biles. Si bien que la licenciée du club d'Avoine (Indre-et-Loire), en conflit avec la Fédération française en raison duquel elle concourra pour l'Algérie aujourd'hui, pourrait ainsi apporter à ses nouvelles couleurs la première médaille en gymnastique de son histoire. Ce qui, eu égard aux résultats actuels de l'équipe de France, va certainement peser dans le bilan général de la gymnastique française.

# Un dimanche à la montagne

Entre Novak Djokovic en marche vers l'histoire et Carlos Alcaraz déjà dans le sillage des plus grands, la finale olympique s'annonce grandiose.

Diokovic (SER) Alcaraz (ESP)

#### **LUCILE ALARD**

Vendredi soir, un audacieux a osé demander à Novak Djokovic s'il se satisferait d'une médaille d'argent. « Next question », a lâché le numéro 2 mondial, un peu halluciné. L'homme aux 24 Grands Chelems ne vise que l'or et n'est venu à Paris que pour ça, remporter le seul titre qui manque à son monstrueux palmarès. Le parsemer de poussière dorée ne ferait que l'ancrer un peu plus dans l'histoire de son sport.

Dans cette quête, il y a aussi quelque chose de plus profond chez le Serbe, toujours transcendé quand il porte les couleurs de son pays. Il fallait le voir s'arrêter entre le Philippe-Chatrier et la zone mixte pour fêter sa qualification avec ses supporters brandissant des drapeaux de son

### Alcaraz vise le triplé Roland-Garros, Wimbledon et JO

Habité, Djokovic fera face à un homme aussi déterminé que lui. Plus réservé, presque encore adolescent dans ses sourires et sa spontanéité, Carlos Alcaraz est bien un champion quand vient le moment de poser ses ambitions. « Je me suis imaginé avec l'or olympique », disait l'Espagnol de 21 ans au sortir de sa demie contre le Canadien Félix Auger-Aliassime (6-1, 6-1).

Déjà titré à l'US Open, à Wimbledon (deux fois) et à Roland-Garros, le numéro 3 mondial pourrait avoir gagné quasiment tous les grands titres s'il triomphe ce dimanche. Et il serait le seul avec Rafael Nadal en 2008, et Steffi Graff chez les femmes en 1988, à réussir l'enchaînement Roland-Garros, Wimbledon et JO

au cours de la même saison. Voir les deux se retrouver aujourd'hui, au regard de leur histoire récente (six affrontements, trois partout dans leurs face-à-face), a tout d'un bouquet final pour un tournoi olympique déjà bien chargé en émotions et en histoires. Acteur du dernier jour, Alcaraz aura

au côté de Nadal. Cette quête conjointe l'a contraint à disputer huit matches en sept jours, mais le jeune Espagnol assure qu'il s'est remis de tous ses efforts : « Ç'a été très intense avec beaucoup d'émotions et des moments compliqués, mais j'ai récupéré et je me sens très bien physiquement. » Le numéro 3

été au cœur du sujet dès le pre-

mier avec le double qu'il formait



(à gauche) va tenter de s'adjuger le seul grand titre qui lui manque face à Carlos Alcaraz. mondial, qui aura le soutien en tribune de son entraîneur Juan Carlos Ferrero aujourd'hui, est irrésistible depuis quelques mois.

### **Djokovic** veut capitaliser sur la demie de 2023

Ce qui a poussé Djokovic a en faire habilement le prétendant numéro 1 à la médaille d'or. « Je ne pense pas être favori, parce qu'Alcaraz a prouvé qu'il était le meilleur du monde en ce moment. Il a gagné Roland-Garros, Wimbledon en me battant en finale, la manière dont il joue... Tout ça le rend favori. »

Face à Alcaraz, l'ancien numéro 1 mondial se présente pour sa part comme un sacré cador. « Il va être très, très dur à battre,

pronostique Marion Bartoli. Surtout que les matches n'étaient pas en cinq sets sur ce tournoi, donc il a pu conserver son énergie. Il a appris de ses erreurs de Tokyo (2021, où il était reparti sans médaille) en ne logeant pas au village, en se focalisant sur le simple. Il est resté totalement focus. Avec le forfait de Sinner, Alcaraz était l'un des seuls à pouvoir aller le chercher sur

Justement, «Carlitos» garde aussi un bien mauvais souvenir de leur seule rencontre sur le Philippe-Chatrier. L'Espagnol s'était écroulé physiquement en raison de crampes de stress l'an passé quand il avait rencontré le Serbe (défaite 6-3, 5-7, 6-1, 6-1). Et ce dernier n'a pas mangué de

poser cette petite pierre dans le jardin adverse : « Je pense que la seule fois qu'on s'est joués ici, c'était la demi-finale de Roland-Garros l'an passé, a-t-il rappelé. Et je pense que je suis un joueur différent de Wimbledon (le Serbe s'était incliné en trois sets en finale sur l'herbe londonienne), la manière dont je bouge, dont je frappe la balle, je me sens plus confiant pour cette finale. »

La seule inquiétude de Djokovic cette semaine est venue de son genou droit, douloureux lors de son quart face à Stefanos Tsitsipas, mais la question semble évacuée. Motivé sans doute comme jamais dans sa carrière malgré ses 37 ans, il semble prêt pour ce choc de titans. T

Le bonheur de Qinwen Zheng, hier, après sa victoire en finale face à la Croate Donna Vekic (6-2, 6-3).

## **Une Chinoise en or massif**

Qinwen Zheng, la 7e mondiale de 21 ans finaliste du dernier Open d'Australie, s'est offert hier sur le court central de Roland-Garros le plus beau titre de sa carrière.

Elle a soigneusement recouvert son banc avec le drapeau chinois, une manière de remercier les siens qui se sont fait entendre dans les travées du court Central. À 21 ans et après avoir perdu la finale de l'Open d'Australie en début de saison face à la Biélorusse Aryna Sabalenka, Qinwen Zheng a remporté hier la plus belle victoire de sa carrière et s'est parée

d'or. Un titre qui pour elle a plus de sens que tout autre.

"J'ai toujours rêvé de remporter une médaille pour la Chine. Je l'ai fait et en plus c'est une médaille d'or 77 QINWEN ZHENG

« Rien ne peut décrire mon sentiment en ce moment, c'est irréel, disait-elle en cherchant ses mots. J'ai toujours rêvé de remporter une médaille pour la Chine. Je l'ai fait et en plus c'est une médaille d'or. »

Pour en arriver à ce sacre face à Donna Vekic (6-2, 6-3), la numéro 7 mondiale a dû revenir de tout, menée d'un set à zéro face à Emma Navarro puis Angelique Kerber et renversante dans le deuxième acte contre Iga Swiatek. C'est cette victoire contre la numéro 1 mondiale reine de Roland-Garros qui a fait rentrer Zheng dans une autre dimension. « Ça été tellement important parce que j'avais perdu contre elle les six premières fois », soulignait-elle après avoir reçu sa médaille. Hier, Vekic n'a rien pu faire contre une joueuse gonflée d'une telle confiance.

F. Lebrun Calderano (BRE)

#### **BÉATRICE AVIGNON**

Ils sont à leur place. Sur le papier. il était écrit que Félix Lebrun et Hugo Calderano allaient s'affronter pour le bronze aujourd'hui. Mais si la hiérarchie a été respectée, le parcours des têtes de série numéro 3 (Lebrun est 5<sup>e</sup> mondial) et 4 (Calderano est 6e) du tableau olympique n'a pas été si aisé. Pour ses premiers JO, le Français a hérité d'un monstre dès les huitièmes (l'Allemand Dimitrii Ovtcharov, deux fois médaillé de bronze en simple, en 2012 et 2021) et a dû, comme en quarts ensuite face au Taïwanais Lin Yun-ju, puiser dans ses ressources mentales et techniques pour passer.

Personne ne lui en aurait voulu d'échouer à 17 ans sous la pression d'une compétition planétaire à la maison. Mais le jeune Montpelliérain n'a pas tremblé et a enfilé le costume des champions, en attendant de compléter le palmarès qui va avec. Calderano, 28ans, n'est lui pas parvenu à s'engouffrer sur le boulevard qui s'était ouvert devant lui, après l'élimination du numéro 1 et favori chinois Wang Chuqin, dès les seizièmes, par Truls Moregard. Le Suédois, homme de grands rendez-vous (lire ci-dessous), l'a neutralisé vendredi en demies, enlevant les deux premiers sets que le Brésilien avait pourtant nettement dominés (défaite 4-2).

### Deux partout, belle au centre

Calderano, membre du top 10 mondial depuis près de cing ans,



Félix Lebrun lors de son quart victorieux jeudi (photo du haut) et en compagnie d'Hugo Calderano après sa défaite contre le Brésilien. le 16 juin à Ljubljana.

défaite en demies face au Chinois Fan Zhendong (4-0), il imaginait qu'il ne serait « pas trop dur de se remobiliser ». Les deux joueurs se sont affrontés quatre fois depuis octobre 2023. Le plus jeune l'a d'abord emporté à deux reprises, en finale à Goa (Inde) notamment, en janvier, avant de céder deux fois, la dernière mi-juin, en finale en Slovénie, à Ljubljana. D'un côté de la table, un crack

de la vitesse, revers porte-plume dévastateur (Lebrun). De l'autre, le Nadal du ping, avec à peu près autant de tics et une puissance phénoménale, qu'on ne devinerait pas à première vue derrière le physique longiligne du Brésilien. « Un match extraordinaire, dans une ambiance extraordinaire, entre un jeune de 17 ans fantastique et Hugo, qui, je pense, a pris une dimension intéressante pour le ping hors Asie », estime Mounié.

### Ils se croisent souvent en Allemagne

Les deux joueurs, comme Moregard, naviguent sur le même bateau, rempli d'Européens et du Brésilien, qui tente de dépasser le catamaran chinois. « Le niveau international est monté depuis quelques années, juge Calderano. C'est bien pour tout le monde d'être plusieurs, même si je ne dirais pas ensemble, pour challenger la Chine. Parfois on s'aide aussi un peu à l'entraînement, c'est important.»

En dehors des entraînements en compétition, comme ici à Paris, Lebrun et Calderano se croisent souvent au sein du réputé centre d'Ochsenhausen, en Allemagne, où l'équipe de France effectue régulièrement des stages. Et où le Brésilien a débarqué il y a une dizaine d'années, en même temps que Simon Gauzy.

Les deux jeunes espoirs étaient alors conseillés par Jean-Philippe Gatien, privilège que leur offrait leur sponsor de l'époque. Les deux joueurs y côtoient, outre Mounié, Michel Blondel, directeur sportif. Les deux coaches ont entraîné Levallois, notamment, et ont été sollicités par la Fédération française (FFTT) au moment de la mise en place de la Cellule 2024, fin 2021, en tant qu'experts. « C'est le match que je voulais éviter, sourit Mounié à propos de cette petite finale. Déjà, contre Alexis, c'était compliqué (Calderano a battu l'aîné des Lebrun en huitièmes mercredi). Mais les choses sont claires, mon travail pour la FFTT est d'accompagner les coaches, j'ai essayé de le faire au mieux jusqu'à présent et je vais faire avec. » Le duel se jouera aussi sur le banc. 🗲



## Adversaires solidaires

Opposés dans la petite finale pour le bronze aujourd'hui, Félix Lebrun et le Brésilien Hugo Calderano se connaissent bien, leurs entourages aussi. Explications.

et animé d'un «rêve olympique detous les jours pour jouer une mépuis longtemps», selon son coach daille de bronze» et, après sa large , Jean-René Mounié, n'aura pas eu trop de presque quarante-huit heures pour digérer sa déception. De son côté, le cadet des frères Lebrun estime qu'il aurait « signé

### Chen Meng double la mise

Elle était promise à la Chinoise Sun Yingsha, tant elle domine, à 23 ans, le tennis de table féminin. Numéro 1 mondiale depuis deux ans, championne du monde en titre et victorieuse quatre fois en six tournois cette année sur le circuit WTT, celle qui a déjà glané l'or en double mixte, avec Wang Chuqin, mardi, n'avait perdu que trois matches en 2024. La médaille d'or du simple féminin orne pourtant, depuis hier, le cou de sa compatriote Chen Meng, n°4 mondiale. À 30 ans, la vicechampionne du monde conserve son titre acquis il y a trois ans à Tokyo, après une finale assez longue (1h10') mais sans appel (4-2). Aucun titre féminin en simple n'a jusqu'ici échappé à la Chine, depuis 1988. La Japonaise Hina Hayata, première non-Chinoise au classement mondial (n°5), a logiquement pris la médaille de bronze face à la Sud-Coréenne Shin yu-bin, n°10 (4-2).



### Le défi de Moregard

Truls Moregard est de retour! Le Suédois de 22 ans, vice-champion du monde à Houston en 2021 alors qu'il n'était que 77e mondial, s'est offert une finale olympique dans la peau du 26°. Il y retrouvera le Chinois Fan Zhendong, qui tentera d'ajouter l'or à l'argent obtenu il y a trois ans à Tokyo (battu par son

compatriote Ma Long). Moregard ne part pas favori, mais a pour lui l'élimination du numéro 1 mondial Wang Chuqin en 16<sup>es</sup>, puis du numéro 6, Hugo Calderano, en demies. Et une raquette particulière, puisque son bois (photo) compte sept côtés. Une invention de son sponsor (suédois), qui offre une surface de frappe plus large vers le haut de la raquette, et près de la table, par rapport à l'arrondi.



# Comme d'habitude

Abonnée aux déceptions, la France a chuté pour la huitième fois de son histoire en quarts de finale d'un grand tournoi, face à un Brésil qui ne faisait pas peur à grand monde. La parenthèse Hervé Renard se referme brutalement.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

### **NATHAN GOURDOL**

NANTES – C'est devenu tellement fréquent que les larmes ne devraient même plus couler. Alors qu'elle croyait encore conjurer sa malédiction en convoquant l'élan olympique pour décrocher une première médaille en grand tournoi, l'équipe de France féminine s'est une nouvelle fois pris un mur qu'elle n'avait pas vu venir.

Ce Brésil sans magie, orphelin de sa légende Marta, n'avait rien d'un épouvantail pour une équipe en quête de podium. Mais ces Bleues, qui vivent depuis dix ans dans une réalité parallèle, étaient très loin d'avoir les épaules pour tenir leurs ambitions et éviter une huitième élimination en quarts de finale de grande compétition, triste record.

Le mandat d'Hervé Renard s'achève ainsi, au bout de 16 mois de grandes promesses sans lendemain, et sans atteindre l'objectif fédéral (dernier carré). Le soufflé était déjà bien retombé après la triste élimination en quarts de finale de la Coupe du monde l'été dernier à Sydney contre l'Australie (0-0, 6-7 aux t.a.b.), il n'a même pas eu le temps de monter sur ces Jeux, disputés loin de Paris (premier tour à Lyon et Saint-Etienne).

On y a pourtant vraiment cru hier, en voyant la Beaujoire totale-

ment déchaînée. Le temple nantais avait osé s'enflammer, le temps d'une soirée, pour le bleu et non le jaune canari. Mais les Françaises n'ont pas su se montrer dignes de cet honneur ni s'imprégner de cette ferveur qu'elles attendaient depuis l'échec de la Coupe du monde à domicile, en 2019.

Tout était là pour le déclic mais c'est encore la claque, au bout d'un scénario cauchemardesque qu'elles seules semblent capables de réinventer, année après année. On avait déjà beaucoup alerté sur leur premier tour poussif et cette incorrigible faculté à se mettre le feu toutes seules. Et c'est encore ce qui s'est produit hier. Les Bleues n'ont pas réussi à se mettre à l'abri après une pre-

La déception
des Françaises
Kadidiatou Diani,
Marie-Antoinette
Katoto, Sandie Toletti,
Grace Geyoro
et Viviane Asseyi
(de gauche à droite)
après leur défaite face
au Brésil hier
à la Beaujoire (0-1).

mière période où Sakina Karchaoui a raté un penalty (16°) – à sa décharge, elle a dû patienter plus de trois minutes face au ballon en raison du VAR – et où Griedge Mbock a trouvé la transversale (41°).

### Tombées dans le piège des provocations

En face, les Brésiliennes ne faisaient rien d'autre que de casser le rythme, avec des fautes et des gesticulations, mais l'équipe de France tout entière est tombée dans ce piège vieux comme le football. Même Hervé Renard a été averti pour n'avoir pas su tenir ses nerfs (28°), preuve évidente que la tactique auriverde a doucement infusé. La suite était vue et revue: un siège du but adverse totalement inefficace malgré de grosses opportunités de Marie-Antoinette Katoto (59°), Delphine Cascarino (74°) et Sakina Karchaoui (78°), et finalement un but cruel encaissé en contre.

Gabi Portilho, qui n'avait cessé de profiter du marquage inexistant de Selma Bacha, blessée à un adducteur mais alignée malgré tout, a profité d'une incompréhension entre Mbock et Élisa De Almeida pour s'adjuger le rôle du bourreau (82°). Le temps qu'il restait – 16 minutes de temps additionnel! – semblait alors bien futile pour un collectif déjà à terre, rattrapé par sa propre faiblesse.

Bien que pacifiée et unifiée, cette équipe se trouve là où Corinne Diacre l'avait laissée en mars 2023, au rang de nation qui aimerait montrer les muscles mais qui se dégonfle inlassablement, dès que les grandes compétitions surviennent. Là où elle végète depuis 12 ans et sa quatrième place aux J0 de 2012. Cette énième désillusion pourrait avoir des conséquences lourdes sur toute la discipline, alors que le Championnat vient de passer à





# « J'ai eu tout ce qu'il fallait et je n'ai pas réussi »

Très ému, **Hervé Renard**, le sélectionneur de l'équipe de France, qui va quitter son poste, a reconnu qu'il n'avait pas atteint son objectif avec les Bleues.

#### SYANIE DALMAT

NANTES - Il y avait hier soir, à la Beaujoire, moins de larmes au'à Brisbane, l'an passé, lors de l'échec en quarts de finale face à l'Australie (0-0, 6-7, aux t.a.b.). Mais la déception était à la même hauteur et c'est la tête basse et le visage marqué que les Bleues sont passées en zone mixte après leur défaite face au Brésil (1-0). « C'est dur de parler à chaud après un match comme celui-là, reconnaissait Élisa De Almeida, la première à passer devant les dictaphones. On ne mérite pas le score de ce soir. On domine le match, c'est à nous de concrétiser les occasions. Je fais une erreur sur le but, il faut prendre ses responsabilités sur ces moments-là. Je suis désolée. »

Sakina Karchaoui, qui a manqué un penalty en début de rencontre (16°), se voulait pour sa part positive. « On est déçues mais paradoxalement, c'est la première fois que j'ai ressenti l'équipe aussi soudée, avec de bonnes ondes, expliquait la joueuse du PSG. Si on ne passe pas les quarts, c'est que quelque chose manque. On accepte le sort, félicitations au Brésil. » Visiblement en colère. Wen-

Cartons. – 4 avertissements :

Katoto (28e), Renard (sél.) (28e),

D. Cascarino (90e+10).

die Renard, la capitaine des Bleues tenait un discours plus sévère envers son équipe : « Il y a

beaucoup de déception, de frustration, c'est une grosse désillusion. »

Marie-Antoinette Katoto, meilleure buteuse française de

Non utilisées : Taina (g.), Marta

**Cartons.** – **5** avertissements Jheniffer (1<sup>re</sup>), Tamires (79<sup>e</sup>),

Kerolin (79°), Portilho (90°+4), Angelina (90°+10).

la compétition avec cinq réalisations, était aussi dans l'incompréhension : « Je n'ai pas trop les mots, disait l'attaquante. À chaud je ne sais pas vous dire le pourquoi du comment on a perdu ce soir. Il faut être fair-play et féliciter cette équipe du Brésil. La malédiction continue. On ne lâchera pas, on donnera le meilleur de nous-mêmes, on fera tout pour aller au bout d'une compétition. On a beaucoup trop de bonnes joueuses pour ne rien aaaner.

### 'L'équipe de France féminine n'est pas récompensée du match qu'elle a fourni HERVÉ RENARD,

SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

La voix brisée par l'émotion, Hervé Renard, qui va quitter ses fonctions comme il l'avait annoncé, avait lui du mal à masquer sa déception. « L'équipe de France féminine n'est pas récompensée du match qu'elle a fourni, analysait-il. Ce soir elles ont fait le match qu'il fallait faire contre une équipe un peu spéciale. La France n'a pas su passer l'obstacle. On n'a pas été assez réalistes. »

L'an dernier, après le quart perdu en Australie, il avait refusé de parler d'échec. « C'est quoi un échec ?, a-t-il interrogé hier soir. Il faut analyser sobrement les choses. Si vous voulez dire que c'est un échec, dites-le. Vous êtes dans l'analyse simple. Moi dans l'analyse globale. On n'est pas récompensés à notre juste valeur. » Il a toutefois conclu sur un mea culpa, lui qui rêvait d'offrir leur première médaille internationale aux Bleues: « J'ai eu tout ce qu'il fallait et je n'ai pas réussi. »

Hervé Renard vivait son dernier match sur le banc de l'équipe de France hier soir.

### l'ère professionnelle mais perd de la vitesse chaque année.

Il est en effet bien difficile ce matin de croire que de jeunes Françaises ont trouvé quelque chose d'inspirant dans la triste déconvenue d'hier. À moins que la pommade à base de «On méritait mieux» fonctionne encore jusqu'à l'Euro 2025. « Les filles ont fait le match qu'il fallait faire, le football n'en sort pas vainqueur», disait d'ailleurs Hervé Renard, bien dans le refrain, ajoutant même une note d'injustice en parlant des «agressions» brésiliennes. Le sélectionneur va filer comme il l'avait annoncé en début d'année, et a salué avec émotion son staff, qui n'a «pas grand-

On ne peut pas en dire autant de joueuses qui, après avoir réclamé la tête de Diacre et obtenu tout ce qu'elles voulaient par la suite, ont pris la réalité en pleine face. Comme à chaque désillusion, l'avenir des anciennes - Wendie Renard (34ans), Eugénie Le Sommer (35ans), Amandine Henry (34ans) - est en question. Mais cela fait longtemps que cette culture de l'échec n'est plus une histoire de générations. Z

chose à se reprocher»

### <u>résultats</u> **ET PROGRAMME**

quarts de finale

HIFR ÉTATS-UNIS - Japon..... 1-0 a.p. **ESPAGNE** 

lombie... 2-2 (4-2 aux t.a.b.) Espagne: Hermoso (79°). Paredes (90°+7) ; Colom Ramirez (12°), Santos (52°),

ALLEMAGNE 0-0 (2-4 aux t.a.b.) France - BRÉSIL Portilho (82°)

demi-finales

MARDI États-Unis - Allemagne.... Stade de Lvon. Stade-Vélodrome (Marseille).

France O O-1 O Brésil Temps doux. Pelouse en bon état. 32 280 spectateurs. Temps additionnel : 7 min. + 19 min
Arbitre : Penso (USA) (3) Thais Lorena Rafaelle Yava **Portilho** D Cascarino Yasmim **Jheniffer** 6 **Remplacements** 54<sup>e</sup> : Rafaelle (cap.) 69e : Baltimore par Diani Tamires (note : 5). 85e: Toletti par Le Somme par Tamires (note : 5 90e+5 : De Almeida par Dali. par Angelina (note : 5) et Nunes par Kerolin. Pevraud-Magnin (g.) 87º : Jheniffer par Ludmila. 88º : Thais par Lauren. Cascarino, Lakrar, Henry.

Le but 0-1: Portilho (82<sup>e</sup>, passe d'Adriana). Une incompréhension entre Mbock et De Almeida sur un ballon en profondeur d'Adriana permet à Portilho de filer seule au but, se présenter face à Picaud et marquer croisé du droit.

### TOP 7

Portilho

Par sa vitesse et ses dribbles. notamment un petit pont sur Mbock, elle a fait énormément de dégâts dans la défense française. C'est finalement elle qui a délivré le Brésil, en profitant d'une incompréhension dans la défense tricolore (82<sup>e</sup>). Proche du doublé mais elle touche le poteau (90°+1).

### FLOP

De Almeida

Flle est fautive sur l'action du but

brésilien, en raison de son énorme mésentente avec Mbock (82e), Avant cela, elle avait eu un déchet trop important dans ses centres. Elle n'est pas latérale de métier et cela s'est beaucoup trop vu.

N.G. et Sv. D.

# Ca grince de partout

La lourde défaite contre l'Allemagne, vendredi, a laissé des traces, faisant apparaître des tensions entre Evan Fournier et son sélectionneur, Vincent Collet. À deux jours du quart de finale contre le Canada, les Bleus, en plein doute, s'offrent un drôle de psychodrame.

règne une certaine

incompréhension.

### YANN OHNONA et SAMI SADIK

Victor Wembanyama et Nicolas Batum fendent la foule au cœur du Club France, tapant dans les mains, affichant un sourire misincère, mi-jaune. Dans le temple où les médaillés français viennent communier, ils ne peuvent se sentir encore tout à fait à leur place.

De retour à Paris pour la phase finale de leur tournoi après un premier tour à Villeneuve-d'Ascq (Nord) ponctué par une alarmante défaite vendredi contre l'Allemagne (71-85), les Bleus font face à un premier Everest, le Canada, en quarts de finale mardi, qu'ils doivent grimper s'ils veulent continuer à rêver breloque.

À l'abri des regards dans leur bunker du Creps de Wattignies (Nord), avant de s'isoler à l'Insep, loin des villages, les Français ont brutalement plongé dans l'atmosphère olympique, son euphorie. Le contraste était saisissant entre la joie de vivre de l'équipe de natation artistique déambulant sur le tapis rouge dans les couloirs du Club, ou les questions officielles adressées dans l'auditorium à Vincent Collet et Nicolas Batum sur fond de musique pop, et le visage rentré des basketteurs, qui se seraient bien épargné ce passage médiatique obligé.

"Evan Fournier n'est pas le groupe. C'est une déclaration dont il porte la responsabilité 77

Avant les retrouvailles avec le Canada, leur bourreau l'été dernier en ouverture du Mondial (95-65), les chantiers sont légion (voir par

VINCENT COLLET

entre le sélectionneur et l'un de ses joueurs majeurs depuis sept ans, Evan Fournier (31 ans). Vincent Collet a peu goûté les propos de l'arrière après le revers de vendredi.

Entre le coach Vincent Collet a peu goûté les propos de l'arrière après le revers de vendredi.

Frustré par les résultats et le jeu développé par ses coéquipiers

Frustré par les résultats et le jeu développé par ses coéquipiers et lui-même depuis le début de la compétition, Fournier avait expli-

ailleurs). Parmi eux, une tension a

pris des proportions inattendues

qué: «On manque de repères. Par moments, on se trompe dans la façon dont on veut jouer. Et on en paie les pots cassés. De nos jours, la meilleure défense reste l'attaque. Ce n'est plus le jeu des années 1990 ou 2000 où tu pouvais défendre demi-terrain. Ton attaque est primordiale. Pour l'équilibre sur le parquet, la transition, surtout quand tu joues une équipe comme l'Allemagne.»

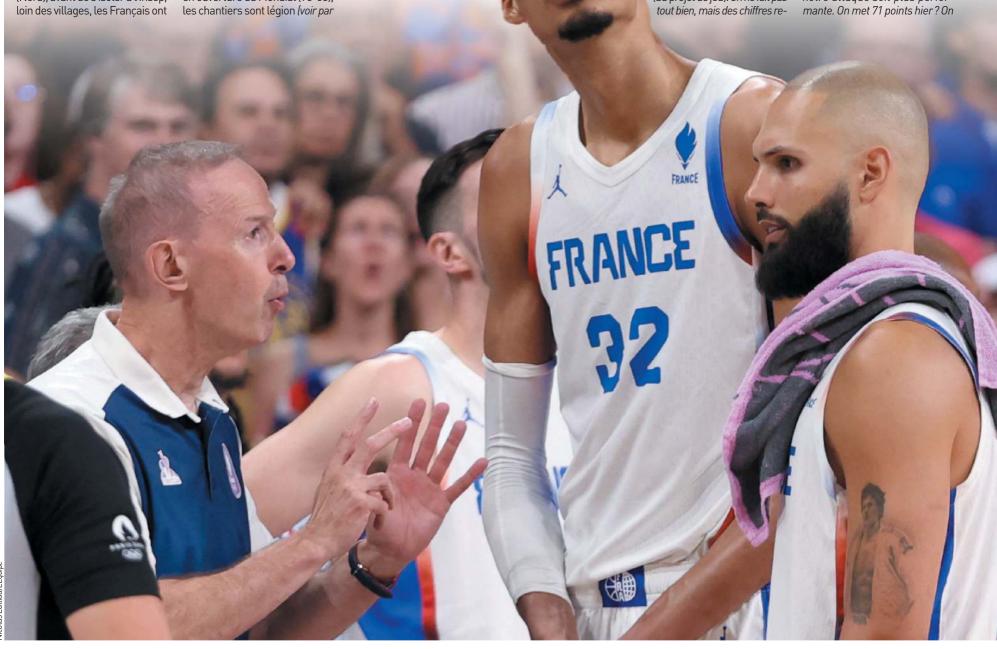
Des propos que Vincent Collet a vécus comme une remise en cause de la philosophie de jeu appelée de ses vœux par son staff cet été, et qu'il a jugés «regrettables et inacceptables ». « Evan Fournier n'est pas le groupe, at-il repris. C'est une déclaration dont il porte la responsabilité. Je ne ferai pas d'autres commentaires, mais je pense que le groupe adhère (au projet de jeu). On ne fait pas tout bien, mais des chiffres re-

flètent notre qualité défensive et ils sont en baisse depuis deux, trois matches. On doit remonter. J'ai la conviction qu'avec l'équipe dont on dispose, on ne peut obtenir de résultats sans solidité défensive. »

### "Je suis désolé que Vincent (Collet) le prenne comme ça, ce n'était pas le but

EVAN FOURNIER

En réalité, le joueur n'a pas dit autre chose. Les deux hommes reiouent juste le paradoxe de l'œuf et de la poule, le coach estimant que la relance passe par une défense de plomb, Fournier jugeant que la stabilité défensive découle d'un meilleur flow en attaque. « Quand on perd des balles, qu'on prend des tirs à 15 mètres, on nourrit l'adversaire en ieu rapide, explicite-t-il. Dur d'être stables en défense dans ces conditions. » L'international s'est montré très surpris par la véhémence de la réaction de son entraîneur et tentait, sans renier son propos, de calmer le jeu, hier. « Je suis désolé que Vincent le prenne comme ça, ce n'était pas le but. Je veux juste qu'on avance. Je n'ai pas d'autre agenda que celui de l'équipe. Une seule chose m'anime : qu'on gagne. Je maintiens ce que j'ai dit. Il faut que notre attaque soit plus perfor-



ne pourra pas battre qui que ce soit ainsi. Attaque-défense, il y a toujours un équilibre. »

Un quiproquo, une polémique inutile qui auraient pu être résolus par une simple discussion. Mais les deux hommes n'avaient manifestement pas eu le temps de débriefer après une partie terminée tard et le transfert depuis Villeneuve-d'Ascq. Entre Collet et Fournier, la relation n'a pas toujours été fluide. Parfois même conflictuelle pendant plusieurs années, quand le sélectionneur avait par exemple privé l'arrière des JO 2016. La réconciliation intervenue après 2017 fut l'une des bases de la réussite ultérieure de la sélection, qui en récolta les fruits en 2019 (bronze mondial), 2021 (argent olympique) et 2022 (argent européen), à chaque fois avec Fournier meilleur marqueur des siens et même dans le cinq référence de la Coupe du monde

Et voilà un dossier de plus à gérer pour les Bleus. Surtout que le sélectionneur n'a pas écarté que les déclarations du joueur des Detroit Pistons puissent être de nature à lui valoir une sanction. « L'équipe de France n'est pas celle d'un entraîneur, mais d'une fédération. Mais vous verrez, déjà, mardi, au niveau du coaching... » Le groupe vit bien \*\*





# Sans élan avant le Canada

Les Bleus retrouveront les coéquipiers de Shai Gilgeous-Alexander mardi en quarts et ont 48 heures pour masquer les lacunes qui maculent leur jeu depuis le début des JO.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAMI SADIK

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) - L'équipe de France était déjà loin de Villeneuve-d'Ascq hier quand le tirage au sort a officialisé son rendezvous avec le Canada mardi en quarts de finale. Pour «tenter». Le mot a été lâché par Vincent Collet, à peine arrivé à Paris pour une conférence de presse décapante (lire ci-contre). «Le Canada est probablement la deuxième meilleure équipe du plateau derrière les États-Unis (le grand favori que les Français ne pourront pas croiser avant une éventuelle finale). On doit élever notre niveau, être capables de les défier et de réaliser l'exploit», commentait le sélectionneur. Revenus dans le rôle d'outsider au début de l'été, les Bleus se rapprocheraient donc presque du statut de petit poucet contre une armada qui leur en avait collé 30 voilà un an (65-95, ouverture du Mondial). Comme en Indonésie, leur jeu est en panne sèche, avec des dossiers brûlants.

#### Pour Wembanyama, des Jeux musclés

Son deuxième double-double (14 points, 12 rebonds) en trois matches aux Jeux avait des airs de cache-misère vendredi. Face à l'Allemagne, Victor Wembanyama (2,24 m, 20 ans) a été saoulé d'impacts par Daniel Theis et Moritz Wagner, deux intérieurs NBA, plus développés physiquement que lui, qui s'en donnent à cœur joie dans le jeu FIBA où les coups de sifflet sont plus rares. Et le poison canadien Dillon Brooks ne fera pas autre chose mardi contre « Wemby ». Si le natif du Chesnay est un talent unique, il est aussi attendu comme une force dominante près du cercle. Sauf que le rookie

de l'année avec San Antonio est sans cesse repoussé au large, où il finit trop souvent par dégainer à 3 points ou dans la zone intermédiaire. Pile ce que la défense souhaite lui donner. «Il est beaucoup contesté, même parfois ceinturé. Il faut qu'on l'aide à avoir de meilleures situations», convenait Collet. « Il peut nous être très utile, sans forcément qu'on s'appuie toujours sur lui», assure Nando De Colo, invitant les siens à se servir de l'attention portée à Wembanyama pour enfin trouver des espaces

#### La création à bout de souffle

Vingt-quatre secondes, deux passes et un tir casse-croûte envoyé sur une jambe par Evan Fournier juste au buzzer. La séquence cruelle, dans le troisième quarttemps contre l'Allemagne, a fait le tour des réseaux et met en lumière une éternelle rengaine: quel meneur pour créer et organiser le jeu? Andrew Albicy et Frank Ntilikina ont construit leur capital bleu sur la défense. Nando De Colo (37ans) traverse ses quatrièmes JO comme une ombre, après un nouveau passage à oublier (3 minutes) contre l'Allemagne. «Aujourd'hui, je n'ai pas les responsabilités que je peux avoir en club ou lors des années précédentes (en Bleu), et c'est plus difficile de s'exprimer », répond le joueur de l'Asvel, assurant toutefois ne pass'en formaliser. Seul Matthew Strazel a amené un grain de folie et du dépassement de fonction. Mais le talon d'Achille des Bleus se heurtera bien au point fort canadien: une pression dingue sur les extérieurs adverses avec Luquentz Dort et Nickeil Alexander-Walker. Une recette déjà gagnante en préparation (73-85, à Orléans) et qui s'annonce encore plus corsée à Bercy

Frank Ntilikina et Andrew Albicy - les meneurs des Bleus mettent en avant un constant souci de défendre.

#### PROGRAMME

HOMMES quarts de finale

MADDI	
MARDI	
lemagne - Grèce	11 h
erbie - Australie 1	4 h 30
anada - France	18 h
ats-Unis - Brésil 2	1 h 30

Les vainqueurs d'Allemagne-Grèce et de Canada-France s'affronteront en demies. Les vainqueurs de Serbie-Australie et d'États-Unis-Brésil s'affronteront en demies.

# Un chemin à tracer

Les retrouvailles avec l'Australie ce soir doivent permettre aux Bleues de se projeter sereinement vers les quarts, loin des Américaines.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### AMAURY PERDRIAU

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) - Il v a un peu moins de deux ans. l'équipe de France ouvrait sa première grande compétition internationale sous les ordres de Jean-Aimé Toupane par une tonitruante victoire en Coupe du monde. à Sydney face à l'Australie (70-57). Une surprise - les Bleues iouaient sans Marine Johannès ni Sandrine Gruda, blessées pendant la préparation que les Opals n'ont pas oubliée alors qu'elles pourraient, en renvoyant l'ascenseur, priver la France de la première place de son groupe après deux premiers matches très convaincants contre le Canada puis le Nigeria (deux victoires 75-54).

La victoire de l'Espagne, hier après-midi contre la Serbie (70-62), a eu le don de clarifier l'enjeu de ce dernier match à Pierre-Mauroy pour Gabby Williams et ses coéquipières: une victoire leur assurerait, lors du tirage au sort de la phase finale, d'être reversées dans la moitié de tableau opposée à celles des États-Unis, ultra-favoris de la compétition, qu'ils n'ont plus perdue depuis 1992 (Barcelone).

« Il faut qu'on aborde cette troisième rencontre comme une petite finale », appuyait la meneuse Marine Fauthoux après le succès contre le Nigeria. Hier soir, Marième Badiane enchérissait : « C'est important de capitaliser, pour la confiance et pour conserver une bonne dynamique. Cela permettrait aussi d'envoyer un signal fort à nos adversaires. »



Marine Fauthoux assimile le match face à l'Australie à une petite finale.

Paradoxalement, un bilan immaculé en phase de groupes enverrait probablement la France vers un quart de finale piégeux : au jeu des petits calculs afin d'anticiper le nom du futur adversaire des Bleus, la Chine ou la Belgique (championne d'Europe) - qui doit s'imposer face au Japon avec un écart important afin d'éviter l'élimination – tenaient la corde. Des projections dont les Françaises n'ont que faire. *« On veut finir le* travail, complétait Romane Bernies. Si on peut gagner avec un écart conséquent, on va aller le chercher. On ne va pas se relâcher, on a des objectifs plus grands que juste quelques victoires. »

#### PROGRAMME

FEMMES

CLASSEMENT:
1. France, 100 % (2 matches);
2. Nigéria, 50 % (2 m.);
3. Australie, 50 % (2 m.);
4. Canada, 0 % (2 m).

#### **Australie** 21 h France À Villeneuve-d'Ascq, stade Pierre-Mauroy 32 13 S. Whitcomb J. Salaün (1,88 m; 22 ans) Badiane A. Smith (1,90 m; 29 ans) (1.90m, 27 ans) J. Melbourne M. Fauthoux (1,78m, 21 ans) (1,76 m, 23 ans) 11/ 13 V. Ayayi E. Magbegor 15 (1,84 m; 29 ans) (1,93m, 24 ans) G. Williams S. Talbot (1,80 m; 27 ans) (1,88 m; 30 ans) **Remplaçantes:** 3 K. Wallace (1,80m, 28 ans) 7 T. Madgen (1,80m, 23 ans, cap.) 14 M. Tolo (1,96m, 35 ans) 15 C. George (1,93m, 35 ans) Remplacantes: 6 Chery (1,90 m ; 25 ans) 10 Michel Boury (1,80 m ; 35 ans ; cap.) 12 I. Rupert (1,94 m ; 23 ans) 14 Malonga (1,98 m ; 18 ans) 17 A. Atwell (1,83m, 26 ans) 20 I. Borlase (1,80m, 19 ans) 23 Johannès (1,77 m ; 29 ans) 42 Lacan (1,81 m ; 20 ans) 47 Bernies (1,70 m ; 31 ans) **Sélectionneur :** J.-A. Toupane 25 L. Jackson (1.95m, 43 ans)



# Naufragées

Éliminées d'un tournoi olympique dont elles étaient favorites, les Françaises sont passées à côté. Cet échec questionne les choix tactiques et la saison de préparation loin des terrains de  $5 \times 5$ .

#### DORINE BESSON (avec X. C.)

Une toute dernière fois, elles sont restées quelques minutes de plus sur le terrain, acclamées par les milliers de spectateurs du parc urbain de la Concorde. Le succès d'hier face à l'Australie (18-16), sur un tir à 2 points libérateur de Marie-Ève Paget, ne changera rien à la violente élimination des Bleues, dès la phase de groupes. Sourire triste, car les larmes de l'immense déception ne sont pas encore séchées. Avec un bilan de cinq défaites en sept matches, une indigne dernière place du groupe, les Bleues vivent . *« un cauchemar »*, trois ans après la frustration de la quatrième place des JO de Tokyo, où elles étaient déjà favorites.

## Les Bleues, pire attaque du tournoi

Sur le papier, l'équipe de France semblait pourtant avoir les cartes en main: l'expérience d'un quatuor (Laëtitia Guapo, Marie-Ève Paget, Hortense Limouzin, Myriam Djekoundade) champion du monde 2022 et argenté en 2023, deux joueuses – Guapo et Djekoundade – individuellement classées dans le top 10 mondial, et une préparation de onze mois focus sur le 3×3, discipline olympique depuis 2021. Mais l'alchimie attendue n'a pas enflammé la Concorde.

Pire attaque du tournoi, le manque d'adresse des Bleues a été fatal (22% à 2 points et 47% à 1 point), comme un jeu souvent trop scolaire, pas assez fluide et sans solution. Pas au niveau. Si la guêpe Guapo termine meilleure marqueuse française (4,4 points de moyenne), la membre du meilleur trois de la Coupe du monde 2023 et MVP de l'édition 2022 a été loin de ses standards, sûrement trop bien scoutée par ses adversaires.

Dès le premier match, mardi en ouverture du tournoi, conclu par une cruelle défaite après prolongation face à l'imposante Chine (19-21), on a senti les Bleues crispées. Happées par la pression des JO à la maison? « C'est possible », répond l'entraîneur Yann Julien. Ce match-là leur restera en travers de la gorge. Guapo évoquait un sordide « engrenage » qui n'en finit plus. La confiance semblait rompue.

Dans des matches intenses de dix minutes, la sentence est immédiate. « On ne peut pas s'arrêter juste à une défaite alors qu'on sait que c'est un marathon », pestait Marie-Ève Paget. Deux matches perdus après prolongation, deux autres avec un point d'écart seulement. La question de la gestion psychologique revient forcément après une telle désillusion, en l'absence d'un préparateur mental parmi le staff.

#### Un problème de taille

Les choix tactiques aussi. « On veut de la mobilité, en cohérence avec notre ADN défensif », résumait Yann Julien il y a quelques semaines. Un choix payant lors des dernières Coupes du monde, mais le 3 × 3 évolue chaque année. Lors de ces JO, la France,

plus petite équipe du tournoi (une moyenne de 1,76 m, Djekoundade la plus grande à 1,85 m), a galéré face à la Chine (1,87 m de moyenne), au Canada (1,85 m) et à Team USA (1,86 m), qui se basent sur deux joueuses de plus d'1,90 m. « Je ne comprends pas ce choix de ne pas prendre de grande, commente l'ex-internationale Sandra Dijon. On l'a payé cher, notamment sur les oppositions, sur les post-up des grandes. Sur toute la compétition, on a été ultra-dominées près du cercle. »

Avec l'investissement fédéral colossal de la Fédération française, évaluée à plus de 1 million d'euros, pour le «groupe de préparation olympique», huit joueuses entièrement libérées de leurs clubs de 5x5 depuis septembre, le mode de préparation interroge aussi. « Je reste persuadée que c'était ce qu'il fallait », assure Marie-Eve Paget. La spécialisation a en tout cas fonctionné pour la Chine, le Canada, ou l'Allemagne. Mais, cette saison, les Bleues ont peut-être manqué d'adversité, régulière et de haut niveau, puisqu'il n'existe pas encore de circuit professionnel de 3×3 à l'année. Aucun regret cependant pour Guapo: « Je n'ai jamais été aussi prête physiquement et mentalement. On était prêtes, archi-prêtes. Est-ce que ce n'était pas trop juste-

Cet été, il reste encore la Coupe d'Europe, à Vienne (du 22 au 25 août), mais il va falloir digérer ce deuxième revers olympique des Bleus en deux éditions, qui laissera des traces. \*\*E Laëtitia Guapo, Hortense Limouzin, Myriam Djekoundade et Marie-Eve Paget, après la victoire insuffisante contre l'Australie (18-16).

## PROGRAMME

HANDBALL

quarts de finale

MAKUI	
anemark - Pays-Bas	9 h 30
rance - Allemagne 1	3 h 30
ongrie - Suède1	7 h 30
orvège - Brésil2	21 h 30

Matches à Villeneuve-d'Ascq, au stade Pierre-Mauroy, jusqu'à la finale.

# À un doigt du sans souci

Les Bleues ont parfaitement bouclé leur premier tour hier avec un succès net sur l'Espagne. Mais elles ont perdu Léna Grandveau pour le quart de finale, touchée à l'annulaire gauche.

#### **DAVID LORIOT**

Les Bleues ont pris le temps de profiter. Hier, elles ont salué pour la dernière fois, dans le bruit et l'allégresse, un public enamouré, porté par la fièvre des Jeux qui a fait chavirer le hall 6 de l'Arena Paris-Sud toute la semaine. «On voulait bien finir devant le public de Paris, pour se projeter plus facilement sur les quarts de finale. On a bien profité du village et ce n'est pas une mauvaise chose de pouvoir se remettre dans une bulle ». notait Méline Nocandy, de retour au ieu et très en vue hier (4 buts à 100%, 3 passes), après son coup au visage recu face aux Pays-Bas, dimanche dernier

## Contre l'Allemagne en quarts

Les tenantes du titre montent aujourd'hui à Lille pour une deuxième semaine décisive, derrière une dernière prestation de haut vol face aux Espagnoles (32-24) et un parfait 5 sur 5 dans le groupe B. «On est la seule équipe invaincue, on n'a jamais été accrochées à un but, c'est quand même super positif», résumait Olivier Krumbholz, qui a maintenu ses cadres sous pression hier malgré l'absence totale d'enjeu.

Mardi, en quarts de finale face à l'Allemagne, ce sera une autre histoire. Le premier match couperet pour des Bleues qui basculent dans le Nord en pleine confiance, mais à un doigt du sans souci. L'équipe de France a en effet perdu hier sa jeune et talentueuse arrière droite, Léna Grandveau, sortie en larmes hier, après s'être abîmé l'annulaire qauche sur une phase offensive.

Transportée immédiatement à la Polyclinique, elle souffre d'une luxation sans fracture et sera remplacée par Grace Zaadi dans le groupe des 14 pour le quart de finale. Pour pallier cette perte fâcheuse, le sélectionneur n'est pas démuni cependant, au relais de Laura Flippes, titulaire du poste. L'arrière gauche des Bleues, Estelle Nze Minko, s'y est essayée hier et connaît ce couloir-là aussi. «J'ai joué des saisons entières à droite. Cette année, j'ai aussi beaucoup joué à droite à Györ, cela ne me pose aucun problème», relevait, avec sérénité, la capi-

## , 103411

## Espagne 9 24-32 17 France

	-	_				
		Art	oitres	: M	mes N	1er
	Min.	Tirs	P.déc.	Exc.	Note	
Arcos	37	0/1	2	-	4	
Arderius	9	1/1	-	-	-	
Cabral Barbosa	32	5/9	1	-	5	
Campos Costa	17	3/4	-	-	5	
Fernandez Fraga	37	3/5	2	-	5	
Gassama Cissokho	40	3/3	3	-	6	
L. Gonzalez Alvarez (c)	15	2/6	2	-	4	
M. Gonzalez Ortega	29	-	-	-	3	
Gutierrez	54	2/6	-	-	3	
Lopez Herrero	52	3/3	2	1	6	
Prieto	19	-	1	1	3	
Tchaptchet	24	2/2	2	2	5	
TOTAL	420	24/40	15	4		

Gardiennes: Castellanos (note : 5, 29 min. 6 arrêts dt 1/3 pen.); Wiggins (note : 3, 26 min., 2 arrêts dt 0/1 pen).

électionneur : Martin

		I I dilioo					
s N	1erz et Kuttle	r (ALL).					
ote			Min.	Tirs	P.déc.	Exc.	Not
4	C. Lassou	rce	24	2/2	-	-	6
	Flippes		42	3/4	2	-	6
	Foppa		38	5/5	3	-	8
	Grandvea	J	3	-	-	-	-
	Granier		28	2/4	1	-	4
	Horacek		34	2/3	2	-	6
	Nocandy		29	4/4	4	-	7
	Nze Minko	) (c)	38	3/5	4	-	6
3	O. Kanor		30	2/5	1	1	4
	Ondono		28	-	-	-	5
3	Toublanc		32	6/7	-	-	7
5	Valentini		35	2/4	1	-	4
	TOTAL		420	31/43	18	1	
	Gardian	nac. Glaucar I	note	. 5	30 m	in	

1 but, 4 arrêts dt 0/2 pen.); Sako (note : 5, 29 min., 6 arrêts dt 1/4 pen). **Sélectionneur** : Krumbholz



Méline Nocandy a retrouvé la compétition contre l'Espagne, hier.

# Avec la peur au ventre

Au bout d'une phase de groupes galère, l'équipe de France dispute un duel sans retour contre la Hongrie. Une défaite la sortirait des Jeux et signerait une triste fin à la carrière de Nikola Karabatic.

#### YANN HILDWEIN (avec S. N.)

«Une finale.» C'est le terme utilisé par Guillaume Gille et plusieurs de ses Bleus pour désigner le duel décisif qui s'avance cet après-midi face à la Hongrie. Non pas pour une médaille d'or, mais simplement pour une place en quarts, un minimum syndical aux JO. Oui, les champions olympiques et d'Europe en sont là, à pousser un ouf de soulagement après une première victoire sur une Argentine faiblarde, vendredi (28-21), à livrer tout à l'heure un combat sans retour, au bord du précipice, contre un adversaire lui aussi en lutte pour sa survie.

« On va vivre un moment à part, annonçait le sélectionneur. Soit on gagne et on continue l'aventure, soit on rentre à la maison. » Un match nul ferait l'affaire aussi, mais tout le monde a bien saisi l'idée, et le danger, au bout d'un premier tour galère jalonné de deux flops contre le Danemark (29-37) et la Norvège (22-27), puis d'un nul miraculeux face à l'Égypte (26-26).

Il y a trois ans à Tokyo, ils avaient certes vu de près les Bleues d'Olivier Krumbholz frôler la catastrophe au même stade avant de se couvrir d'or une semaine plus tard. Mais jamais l'équipe de France masculine ne s'était retrouvée en situation aussi délicate en phase de groupes aux JO, depuis l'instauration des quarts de finale en 2000.

Une défaite aujourd'hui serait un séisme. Parce que ce sont les Jeux, parce que c'est Paris, parce que leurs triomphes à Tokyo et à l'Euro allemand il y a six mois ont exacerbé les attentes. Cela ne condamnerait pas forcément Guillaume Gille. Le sélectionneur a un accord de principe avec le président de la Fédération, Philippe Bana, pour poursuivre sa

mission jusqu'au Mondial 2029 à domicile

En revanche, cela signerait une bien triste fin pour les futurs retraités Vincent Gérard, Valentin Porte (qui poursuivra sa carrière en club) et surtout Nikola Karabatic. Le meilleur joueur de l'histoire, celui qui a porté le handball français au pinacle depuis vingt ans, mérite une autre sortie. Mais il est dans le dur lors de ce tournoi, peu influent et imprécis dans le jeu, et sa dernière danse ajoute à la charge émotionnelle du moment.

Vendredi, l'icône ne s'est pas attardée sur son cas personnel. « On ne veut pas gagner dans la facilité, ce n'est pas marrant, souriait-il. On s'est bien mis dedans et contre la Hongrie ce sera très, très dur. Mais il faut qu'on ait plaisir à cela, à avoir ce challenge contre cette grosse équipe.» Ils sont neuf dans le groupe à avoir vécu les tremblements du quart de finale du Mondial 2021, arraché en prolongation dans le huis clos du Caire (35-32) contre ces mêmes golgoths hongrois, déjà guidés par le chef d'orchestre Mate Lekai. Cet après-midi, il y aura ore des bleus et des bos

#### 'On doit commencer les matches de cette façon, à vouloir terminer les mecs en face de nous

ARRIÈRE GAUCHE DES BLEUS

«Il va falloir mettre beaucoup de rythme et les bouger, annonçait Elohim Prandi. On doit rester sur ce que l'on a fait contre l'Argentine; commencer les matches de cette façon, tonique, agressive, à vouloir terminer les mecs en face de nous. » Les Bleus ne sont pas guéris, loin de là. Leur chef d'orchestre Nedim Remili semble toujours en panne de confiance et leurs ailes sont affaiblies par les blessures de Yanis Lenne (cheville) et de Dylan Nahi (cuisse). Mais il y a de la vie, un petit élan né de l'égalisation à la dernière seconde contre l'Égypte.

La défense semble monter en puissance et l'entrée dans le groupe de Nicolas Tournat apporte un précieux point d'ancrage au pivot en attaque. Et le feu couve dans les tribunes de l'Arena Paris-Sud 6, où le public semble prêt à faire sauter le plafond bas au premier coup d'éclat.

Après une matinée de repos et de soins au village, le parfum familier des matches couperets est monté doucement dans leur

bulle, au fil de la séance vidéo et de l'entraînement. En cas de qualification, les Bleus pourraient hériter d'un quart de finale jouable, mercredi 7 août face à l'Allemagne ou à la Slovénie. Dans l'immensité du stade Pierre-Mauroy de Villeneuve-d'Ascq (Nord), ce sera un autre tournoi qui commencera. Mais il faudra d'abord survivre à cet après-midi en ap-

Nikola Karabatic n'a pas montré son meilleur visage depuis le début des JO.



#### 28 Porte (1,90 m) 7 Boka 10 Mem (1,94 m) 5 Remili 23 Fabregas 66 Lekai Gérard (1,89 m) E. Prandi Descat (1,83 m) (2,02 m)

Remplaçants: 16 Mikler (g., 1,92 m); 2 Sipos (1,98 m) ; 11 Ligetvari (2,03 m) 24 G. Fazekas (1,90 m) 26 P. Rodriguez (1,97 m); 43 Z. Ilic (1,97 m); 77 Hanusz (1,77 m). Sélectionneur : J.-M. Rodriquez (ESP) Remplaçants: 92 Desbonnet (g., 1,82 m); 4 Minne (1,87 m); 9 M. Richardson (1,90 m); 11 Tournat (2 m); 13 N. Karabatic (1,96 m); 22 L. Karabatic (cap., 2,02 m); 34 Konan (1,96 m).

**HOMMES** 

#### groupe B/5º journée AUJOURD Égypte - Argentine Hongrie - **France** .. Danemark - Norvègo **CLASSEMENT:**

. Danemark, 8 ptş

#### FFMMFS groupe B/5° journée HIER Hongrie - Pays-Bas. 24-32

Espagne - **France**. Brésil - Angola..... CLASSEMENT : 1. France, 10 pts 2. Pays-Bas, 8 ; 3. Hongrie, 5 ; 4. Brésil, 4 ; 5. Angola, 3 ;

## En face, du costaud

Deux mètres et 100 kg : c'est le profil type du joueur hongrois auquel les Bleus – pas des gringalets non plus – vont se mesurer tout à l'heure, à l'image du colossal pivot de Szeged Bence Banhidi (2,06 m). « Cela va monter d'un cran physiquement, prévient Nikola Karabatic. Ce sont des gabarits beaucoup plus grands, avec des joueurs qui évoluent dans les grandes équipes de Ligue des champions comme Veszprem et

Szeged. » De retour aux JO douze ans après, les Magyars, coachés par l'ancien demi-centre espagnol de Saran, Chema Rodriguez, se sont montrés irréguliers, notamment contre l'Égypte (25-26). Ménagés contre le Danemark (25-28), la machine à marquer de l'aile droite Bence Imre et l'arrière gauche Zoltan Szita seront bien de retour, mais pas le gardien Kristof Palasics, titulaire au début du tournoi. Pas sûr que les Bleus aient gagné au change, car son remplaçant est le vétéran Roland Mikler, qui a signé une prestation de grande classe face aux Danois : 14 arrêts à 40 %. Ya. H.

# née. Être plus fort que la peur. 🗲 Hongrie 16h France Arena Paris-Sud 6. En direct sur France 3 et Eurosport 2. 2. Norvège, 6 ; 3. Égypte, 5 ; 4. **France**, 3 ; 5. Hongrie, 2 ; 12 6. Argentine, 0.

Comme les Français cette année, ces champions ont vécu de 1964 à 2021 les JO à la maison. Tout au long de la quinzaine, ils et elles partagent leurs expériences, dorées ou maudites, mais forcément uniques.

Athlète chinoise la plus médaillée de l'histoire des Jeux, l'ancienne plongeuse avait décroché de l'or et du bronze à Pékin en 2008. À 38 ans, la légende du plongeon se souvient d'une quinzaine où l'enjeu était évidemment de gagner mais aussi de représenter l'excellence de la Chine.

#### DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### **LOUIS BOULAY**

SHANGHAI (CHN) - Elle avait l'embarras du choix mais n'a pas hésité bien longtemps. Personne en Chine, homme comme femme, toutes disciplines confondues, ne peut se tarquer d'avoir un plus grand palmarès olympique que Wu Minxia. Tout là-haut, au sommet du sport chinois, il n'y a qu'elle et ses sept médailles, dont cinq en or, amassées en quatre éditions, d'Athènes en 2004 à Rio en 2016. Au moment d'accorder un entretien de plus d'une heure à L'Équipe fin avril, près de la piscine de Shanghai, l'ancienne plongeuse, 38 ans, n'a pas sorti la collection complète. Juste une. L'évidence. La plus belle à ses yeux, la plus symbolique. L'or, à domicile, décroché à Pékin en 2008 en tremplin synchronisé à 3 mètres avec Guo Jingjing dans le mythique « Cube d'eau ». Une médaille parmi tant d'autres pour la légende du plongeon, qui compte également quatorze podiums mondiaux (dont huit titres)

#### «En 2001, lors de l'attribution des Jeux de 2008 à Pékin, vous n'aviez que 14 ans mais vous veniez de décrocher votre premier titre mondial. Est-ce le départ de votre ambition olympique?

Totalement. 2001 était l'année du bonheur pour moi, j'étais tellement heureuse d'apprendre que les Jeux se dérouleraient pour la première fois en Chine, juste devant notre porte. Et avec mon premier titre mondial, ça n'a fait qu'augmenter ma motivation et mon envie de m'entraîner encore plus dur. Mais j'ai fait en sorte de ne pas me précipiter non plus. À l'époque, mon objectif était déjà de briller aux Jeux d'Athènes en 2004, ce que j'ai plutôt bien fait (médaillée d'or à 3m synchronisé avec Guo Jingjing et médaillée d'argent en individuel à 3m). Ce n'est qu'après Athènes que Pékin est vraiment entré dans ma tête.

#### "Pour chaque athlète chinois, bien sûr, le rêve était d'être médaillé d'or à la maison 77

# La concurrence en plongeon est terriblement élevée en Chine. Aviez-vous peur de ne pas vous qualifier pour les Jeux à domicile?

Mon principal adversaire, c'était moi-même. C'était à moi d'en faire plus que les autres à l'entraînement, de tenter des choses stupéfiantes, de toujours pousser le degré de difficulté un peu plus loin. Ça ne pouvait venir que de moi. Ce n'était pas une peur mais je me souviens qu'il y avait un compte à rebours installé dans notre piscine et ça me poussait encore plus pour y être. C'était très excitant. Et puis tout le monde ne parlait que des Jeux, tout le temps, partout. Pendant des mois et des mois, c'était incessant mais j'ai réussi à tourner cette pression en force.

# Sentiez-vous une obligation de gagner, avec cette quête importante pour la Chine de dominer le tableau des médailles?

Je vois les choses en deux parties. Pour chaque

# Wu Minxia: «Montrer au monde entier nos valeurs»



athlète chinois, bien sûr, le rêve était d'être médaillé d'or à la maison. Mais plus important encore, nous avions à cœur, à travers nos performances et nos médailles, de montrer au monde entier nos valeurs, de retransmettre l'esprit de la Chine. C'était une question d'héritage, que ces Jeux ruissellent de génération en génération. Gagner, ce n'était pas qu'une affaire personnelle. Participer aux Jeux à domicile a été la plus grande chance de ma vie et je ne représentais pas que moi, je représentais toute la Chine.

Plusieurs mois avant la compétition, les méthodes d'entraînement chinoises avaient été critiquées et remises en cause par les médias occidentaux. En aviez-vous conscience?

En tant qu'athlètes, nous recherchions, et c'est toujours le cas, à trouver le meilleur moyen de progresser et de rester dominants, dans toutes les disciplines. Honnêtement, ce n'était pas un sujet. Les athlètes et les équipes ont toujours fait en sorte de montrer au public les meilleures performances possibles. Les méthodes d'entraînement évoluent sans cesse, en s'appuyant sur les progrès technologiques et scientifiques. L'apprentissage est permanent.

Qu'avez-vous ressenti au moment de votre titre en synchronisé avec Guo Jingjing?

C'est inoubliable, ça restera à jamais gravé dans mon cœur. Nous nous entraînions depuis un bon moment dans le Cube d'eau, cette piscine était devenue familière pour nous. Nous y avions nos repères, mais la présence du public a tout changé, je me rappelle que les émotions étaient décuplées au moment de décrocher la médaille d'or. Devant des milliers de personnes, nous avions réussi à être parfaitement unies. Nous avions travaillé vraiment très dur et c'était la plus belle des récompenses.

"J'essaie le plus possible de transmettre ce que j'ai appris. C'est très important à mes yeux, je ne veux pas garder tout ca pour moi

tout ca pour moi //
Paradoxalement, votre seule médaille de bronze vient de Pékin, en individuel, les six autres sont en or ou en argent. Est-ce un regret?

Je ne regrette rien. Sur mes quatre Jeux, j'ai toujours tout donné et fait de mon mieux. Cette médaille a la même saveur que les autres. Qu'elle soit d'or, d'argent ou de bronze, peu importe. C'est quelque chose d'incroyable, un voyage extraordinaire en soi. Et j'ai beaucoup appris sur moi-même à Pékin. Cette médaille de bronze était une étape dans mon chemin, ça m'a conduit jusqu'au doublé à Londres en 2012 (plongeon synchronisé à 3 m et plongeon individuel à 3 m). Vraiment, cette médaille n'est pas moins importante que les autres. Au contraire.

Seize ans après les Jeux de Pékin, qu'en retenez-vous? Ont-ils changé votre vie?

Oui, sans aucun doute. En termes de notoriété, il ya eu un avant et un après Pékin. Mais c'est marrant parce que j'entraîne des jeunes ici, à Shanghai, et certains n'étaient même pas nés à l'époque mais ils ont quand même des millions de questions. J'adore ça et j'essaie le plus possible de transmettre ce que j'ai appris. C'est très important à mes yeux, je ne veux pas garder tout ça pour moi mais que ça profite au plus grand nombre. Et ce que je retiens aussi des Jeux de Pékin, d'un point de vue plus personnel, c'est que j'yai rencontré mon mari, qui était à l'époque le speaker de la piscine olympique. Disons que c'est comme si j'avais décroché une troisième médaille à Pékin!»



# FOOTBALL Ligue 1



# **DES CIMES AUX SOMMETS**

Dans le cadre de sa préparation à une saison historique, avec une première en Ligue des champions, le Stade Brestois a passé quatre jours dans les Abruzzes et a affronté deux cadors italiens.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIA

#### FRANCK LE DORZE

ROCCARASO, PESCARA (ITA) - Au bout d'une petite route sinueuse apparaît un chalet assez modeste, isolé et adossé à la montagne nue, devant un immense parking déserté... Ce qui n'est pas sans rappeler l'hôtel Overlook du film Shining. Certes, il faut un peu d'imagination, car ce qui brille dans ce décor de cinéma, en ce début du mois d'août, ce sont des Pirates ayant déserté leur rade pour venir prendre de la hauteur dans le sud des Abruzzes. Les sommets, les Brestois les ont côtoyés la saison passée, et c'est une extraordinaire 3e place, ouvrant les portes à une Ligue des champions inattendue, qui leur a offert ces quelques jours dans le domaine skiable de l'Alto Sangro, à Roccaraso. Pimentés d'une double confrontation de prestige, contre Naples (0-1),

mercredi, et la Juventus, hier soir, à Pes-

'Déjà, l'année dernière, je voulais jouer contre de bonnes équipes, j'avais contacté mon ami Stefano Pucci, mais il m'avait dit que personne ne voulait jouer contre Brest

ERIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

Désormais, au moins pour les quelques mois à venir, on ne regarde plus ces Finistériens de la même manière. « C'est grâce à un ami à moi, Stefano Pucci, qu'on a pu rencontrer de tels adversaires, explique l'entraîneur, Éric Roy. Il organise les matches des grands clubs italiens et de la sélection. Déjà, l'année dernière, je voulais jouer contre de bonnes équipes, je l'avais contacté, mais il m'avait dit que personne ne voulait jouer con-



tre Brest (sourire). Cette année, je le rappelle et il me dit qu'il y a la possibilité d'affronter Naples et la Juve. Mais je vois que les deux clubs changent d'entraîneur et je rappelle Stefano pour savoir s'il n'y avait pas une remise en cause de nos matches. Il se renseigne et me dit : "Antonio Conte (Naples) et Thiago Motta (Turin) sont très contents de jouer contre Brest!" (Rires.) Ce changement de statut, tu peux le mesurer un peu là.»

Le voyage étant pris en charge financièrement à 90 % par les organisateurs, les Brestois (22 joueurs, Bradley Locko participant aux JO) n'ont donc pas hésité à prendre la direction de l'Italie, eux qui ne quittent que très rarement leur Bretagne durant ces périodes de préparation, au risque, cette fois, de croiser l'ours brun marsicain, le chamois des Abruzzes ou le loup des Apennins. Ce ne fut - heureusement pas le cas durant les guelgues sorties en

altitude. Ils ont plutôt fréquenté ce qui commence à se rapprocher du gratin européen, comme un avant-goût de Ligue

"Jusqu'à présent, on avait un plan A, il va falloir trouver un plan B face à des formations de niveau européen 77

JULIEN LACHUER, ADJOINT

Dans un esprit de compétition, donc. «C'était un stage de matches, en fait, car on n'aura fait que très peu d'entraînements, explique Roy, qui a eu bien du mal à quitter sa tablette, cette semaine, accro des JO. On voulait se mettre en configuration de jouer deux très bonnes équipes en l'espace de trois jours, de comprendre comment ce sera quand on sera obligés d'enchaîner. Jouer une fois par semaine ou avoir un match intercalé de Coupe d'Europe entre deux de L1 le weekend, pour moi, ce n'est pas le même métier, que ce soit pour les joueurs, le staff et l'entraîneur. Il y a la répétition, l'urgence, l'anticipation. Les joueurs doivent prendre conscience que la récupération est ultra importante. »

Dans cette optique, le travail des préparateurs physiques, Anthony Grech-Angelini et Yvan Bourgis, est primordial. «Il y a une réflexion sur les stratégies de récupération, notamment sur le sommeil, et c'est à nous de trouver les clés pour optimiser ces temps-là, on se creuse la tête, sachant qu'on ne peut être dans l'économie de travail», précise le premier. «Ces quelques jours en Italie nous auront permis d'appréhender ce qu'il va se passer durant la saison, de se coordonner avec le staff technique et médical, résume le second. On a les mêmes hommes, on garde





les mêmes méthodes. » L'encadrement a toutefois été renforcé, avec l'arrivée d'un nouveau kiné et le retour d'un analyste vidéo. Maxime Flaman vient de Toulouse, lui qui avait déjà connu le club entre 2019 et 2021, sous les ordres d'Olivier Dall'Oglio. Il œuvrera avec Florian Coz, en poste depuis 2018. Le reste du staff technique est inchangé et se montre aussi impatient que motivé à quelques jours d'attaquer un exercice historique.

Parmi eux, Julien Lachuer ne compte pas rester sur des acquis qui ont pourtant permis de monter sur le podium, au printemps. La remise en question doit être permanente. « Quand on ajoute des personnes, il faut améliorer les relations entre elles, estime l'adjoint. On partage beaucoup d'informations, il y a de nombreux échanges. On doit



également s'adapter à un environnement étranger, avec une autre adversité. Jusqu'à présent, on avait un plan A, il va falloir trouver un plan B face à des formations de niveau européen.»

Autre adjoint historique, Bruno Grougi apprécie particulièrement ces moments de convivialité et de partage, propres à ces stages délocalisés. « C'est toujours important pour la cohésion d'un groupe, le vivre-ensemble, loin de la maison, assure l'ancien milieu des Ti Zefs. On sait que l'on passera des moments compliqués, cette année. Il faut donc mettre les bonnes fondations, d'entrée. On peut avoir des retours vidéo et des entretiens individuels plus fournis. C'est plus important que les hommes passent du temps ensemble, plutôt que les joueurs. Il m'est arrivé d'être moins enthousiaste de retrouver un groupe (rires).»

#### Télésiège, padel et Jeux Olympiques

Ce stage de quatre jours, seulement, fut donc plus basique que tactique, plus ludique que physique, malgré quelques séances rythmées sur la modeste pelouse de Roccaraso, partagée avec le Casertana FC (Serie C). Avec, en prime, de jolis moments de vie. Celui qui a notamment vu, mercredi, Jordan Amavi résilier son contrat dans l'après-midi à Marseille, prendre un avion pour Rome, avec une heure et demie de retard, signer son contrat (un an, plus un) dans le taxi l'amenant à Castel di Sangro pour l'opposition face à Naples et s'asseoir sur le banc, après avoir salué le staff et ses coéquipiers, alors que le match était déjà commencé. Le lendemain, le latéral gauche trentenaire, qui avait été prêté

au SB29 la saison dernière, prenait un télésiège afin de poser pour les médias du club. sur le mont Pizzalto, avec son nouveau maillot. Ses coéquipiers s'y sont aventurés. aussi, pour quelques marches réparatrices et une pause à la buvette du coin, avec une vue splendide sur des cols qui accueillent régulièrement le Tour d'Italie.

Les Brestois ne s'y sont pas aventurés. À défaut de VTT, très prisé ici en été, certains ont préféré se défier au padel, un peu plus bas, dans la vallée. Si Kenny Lala et Grégoire Coudert n'ont pas démérité, ils n'ont rien pu faire face à la paire Roy-Brendan Chardonnet. Le capitaine est déjà affûté et il n'a rien perdu de sa faconde, ni son malin plaisir à chambrer Hugo Magnetti, à qui il est régulièrement rappelé ses origines marseillaises.

Quant à Julien Le Cardinal, il était bien trop occupé par les Jeux Olympiques, souhaitant en manquer le moins possible. L'autre bonne nouvelle de ces pérégrinations transalpines est la présence de Pierre Lees-Melou, comme si de rien n'était. Victime d'une fracture du péroné début mai, puis opéré, il est revenu plus vite que prévu. À le voir courir dans tous les sens et parfois l'entendre râler, le milieu récupérateur s'est montré rassurant. Reste désormais à tout ce beau monde à transformer cette « répétition générale » en une ascen sion pas trop chaotique vers les sommets de la Ligue des champions. T

Depuis mardi et jusqu'à hier, les Brestois étaient en stage dans les Abruzzes où ils ont alterné activités de cohésion (photo de gauche), entraînemement (ci-dessus) sous les ordres d'Éric Rov (à droite) et

**JUVENTUS-BREST:2-2** 

Les promesses italiennes

Sérieux, appliqués et sans complexes, les Brestois ont conclu leur ministage dans les Abruzzes par un nul prometteur contre la Juventus (2-2), hier soir à Pescara, trois jours après avoir cédé face à Naples (0-1). Sur les bords de l'Adriatique, ils ont confirmé leur volonté de ne pas subir les événements et de se projeter à la moindre opportunité, comme en attestent l'ouverture du score de Mahdi Camara (photo ci-contre), servi par Romain Del Castillo (51e), et l'égalisation d'Axel Camblan après un centre de Mathias Pereira Lage (84°). Longtemps solides, avec une troisième charnière (Chardonnet-Ndiaye, ce dernier étant remplacé par Le Cardinal, 59°), ils ont plié sur deux coups de pied arrêtés (penalty de Dusan Vlahovic, après une faute de Jonas Martin, 58°: tête de Danilo sur corner, 72°).

Offensivement, cela a manqué de poids, à l'image d'un Ludovic Ajorque durant 59 minutes, faute d'arguments physiques. Et le banc s'avère bien léger, surtout quand le latéral gauche, Bradley Locko, est aux JO, et que le métronome, Pierre Lees-Melou, n'a pas encore le rythme pour jouer après sa fracture du péroné.

« J'espère avoir 5, 6 joueurs, en défense centrale, au milieu et au moins deux devant », affirmait l'entraîneur Éric Roy, avant la rencontre. C'est le moins qu'il puisse espérer à six jours d'une ultime sortie amicale à Newcastle, à moins de deux semaines de l'ouverture de la Lique 1 et la réception de Marseille, surtout. F. L. D., à Pescara

# De Zerbi peaufine sa méthode

L'entraîneur italien continue d'insuffler son style à l'OM, qui a concédé le match nul face à Sunderland, hier, pour sa quatrième sortie de la phase de préparation.

#### **BAPTISTE CHAUMIER**

Pour leur premier match de préparation hors de la Commanderie, les Marseillais se sont envolés en Analeterre, hier. Une terre bien connue de certaines recrues estivales, notamment Pierre-Emile Höjbjerg (ex-Tottenham) et Ismaël Koné (ex-Watford), qui ont effectué leurs débuts face à Sunderland hier. mais aussi de l'entraîneur de l'OM. Roberto De Zerbi, arrivé de Brighton, le mois dernier, Au bout de la cinquième semaine de préparation, le technicien italien continue justement de peaufiner sa méthode et de distribuer des rôles clés à certains de ses ioueurs.

#### Des systèmes évolutifs

Les derniers rescapés de la saison passée savent déjà s'adapter en cours de match et expérimenter des systèmes différents en fonction des situations. Sous la direction du précédent coach, Jean-Louis Gasset, ils ont appris à basculer d'un schéma à l'autre mais ils le faisaient contraints par les circonstances (blessures et suspensions). Avec Roberto De Zerbi, l'adaptation est une philosophie à part entière. Sans le ballon, son équipe se dispose le plus souvent dans un 4-4-2 classique, avec un joueur qui monte presque au niveau de l'attaquant de pointe pour assurer le premier pressing. En phase offensive, le dispositif se déconstruit totalement pour devenir une sorte de 3-2-4-1 : Bamo Meïté resserre dans l'axe pour former une défense à trois avec Leonardo Balerdi et Lilian Brassier, les deux milieux centraux restent en protection et c'est en fait le positionnement de Quentin Merlin qui modifie la structure générale. Le latéral gauche s'insère alors dans l'entreieu avec une vraie liberté de mouve-

#### Merlin. le nouveau Rongier

À quel poste joue justement Quentin Merlin depuis le début de la préparation? Au cours d'un match, le gaucher passe successivement de latéral à milieu relayeur, voire même sur certaines phases de jeu à milieu offensif. Son rôle hybride rappelle forcément celui endossé par Valentin Rongier sous le mandat de Jorge Sampaoli (mars 2021juin 2022). Avec le technicien argentin, l'ancien Nantais occupait sur une même rencontre le poste de latéral droit et de milieu axial, ce qui nécessitait à la fois du coffre et de l'intelligence tactique. De Zerbi demande justement les mêmes caractéristiques à ses joueurs et il pense que Merlin a les qualités pour le faire. On a donc vu cet autre ancien Canari parfois très haut sur le terrain face à Sunderland, quasiment au même niveau qu'Amine Harit, et même à l'origine de certaines actions offen-

#### Les premières d'Höjbjerg et de Koné

Mason Greenwood n'a pas effectué le déplacement à Sunderland hier, officiellement victime de pépins musculaires.

Mais les supporters de l'OM ont pu voir les débuts de deux autres recrues: Pierre-Emile Höjbjerg, titulaire pour la première fois depuis son arrivée en provenance de Tottenham, et Ismaël Koné, rentré de vacances après la Copa America disputée avec le Canada et entré à la mi-temps à la place d'Amine Harit. Le premier a disputé l'intégralité de la rencontre aux côtés de Geoffrey Kondogbia, devant la défense, et il a eu un rôle assez proche de celui qu'il avait avec les Spurs. On l'a vu beaucoup parler à ses coéquipiers, les replacer, les orienter, et il a souvent été le joueur qui a contrôlé le tempo du

match. Il s'est également montré dangereux sur coups de pied arrêtés et il a même manqué de marquer son premier but (72e). Koné, quant à lui, a déjà ouvert son compteur. Lancé en seconde période, l'international canadien (24 sélections, 3 buts) a effectué une première très prometteuse, installé assez haut sur le terrain. Il a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs après un petit numéro débuté le long de la ligne de touche, à gauche, avant de repiquer dans l'axe et de frapper du droit (59°). Il aurait même pu s'offrir un doublé sur une autre frappe puissante détournée (71e). 7

La possibilité de recruter l'attaquant d'Arsenal n'est pas du tout abandonnée mais la position changeante du club londonien agace du côté de la Commanderie. Les deux clubs ne s'entendent toujours pas sur la valorisation de l'attaquant (25 ans, sous contrat jusqu'en 2027), qui a lui aussi trouvé un accord contractuel avec l'OM. Malgré tout, les dirigeants marseillais ont envoyé une proposition de prêt avec option d'achat d'environ 20 M€ à leurs homologues anglais. Une offre restée sans réponse, pour l'instant. La partie de poker dans le dossier de l'attaquant promet encore quelques rebondissements.



#### SAINT-ÉTIENNE **GREEN VERS BURNLEY** (CHAMPIONSHIP)



Étienne Green (23 ans) se trouve sur le point de réaliser son rêve anglais. Natif de Colchester, en Analeterre, d'un père anglais et d'une mère

française, la doublure de Gautier Larsonneur au poste de gardien de but de L'AS Saint-Étienne s'est envolée hier matin pour le Lancashire afin de finaliser son transfert à Burnley, qui vient de redescendre en Championship (D2 anglaise) après avoir terminé 19e et avant-dernier de Premier League. Il doit signer un contrat de 3 ans. Pour faciliter la transaction, les dirigeants de l'ASSE ont accepté de libérer l'international Espoirs anglais (2 sélections) de sa dernière année de contrat. En contrepartie, les Verts garderont un pourcentage sur son éventuelle future revente. Le départ de Green va conduire les Stéphanois à se mettre en quête d'une nouvelle doublure à Larsonneur. Plusieurs pistes sont déjà à l'étude.

#### **VIRGINIUS PART EN SUISSE**

L'attaquant Alan Virginius a rejoint le club suisse des Young Boys de Berne en prêt avec option d'achat. Le joueur de 21 ans était arrivé au LOSC en août 2022 en provenance du FC Sochaux Montbéliard.

## **FOKET REJOINT ANDERLECHT**

Après six saisons passées au Stade de Reims, Thomas Foket, latéral droit de 29 ans, s'est engagé pour trois ans avec Anderlecht (Belgique). Arrivé en 2018, il aura disputé 189 matches avec le club rémois qu'il a quitté libre.

#### KALULU CONVOITÉ PAR KONYASPOR (TURQUIE)

Estampillé « niveau Ligue 1 », Gédéon Kalulu (26 ans) fait partie des joueurs lorientais amenés à quitter cet été le club breton, relégué à l'échelon inférieur. Le défenseur, qui souhaite vivre une nouvelle expérience après deux saisons au FCL, est convoité par Konyaspor (D1 Turque). Le club turc en a fait une piste prioritaire et, en ce sens, a entamé des discussions pour recruter l'international congolais de 26 ans sous forme de prêt avec option d'achat. Kalulu est à ce jour sous contrat jusqu'en juin 2026.

#### I'ATI ÉTICO TIENT LE REMPLACANT DE MORATA

L'Atlético de Madrid a officialisé hier l'arrivée d'Alexander Sorloth en provenance de Villarreal. L'international norvégien de 28 ans s'est engagé jusqu'en 2028. Le transfert s'élèverait à plus de 32 millions d'euros. L'an passé, il a inscrit 76 buts et offert 6 passes décisives en 41 matches. Il devra faire oublier Morata, parti à l'AC Milan.



lors de Sunderland -

# Moukoko, plus qu'un plan B?

À la recherche d'un attaquant depuis le départ de Pierre-Emerick Aubameyang, Marseille discute avec le joueur de Dortmund, en plus de la piste Eddie Nkétiah.



Youssoufa Moukoko.

La recherche d'un nouvel attaquant de pointe est toujours l'une des priorités des dirigeants de l'OM à quelques jours de la reprise du Championnat. Fidèles à leur stratégie habituelle, ils avancent en parallèle sur plusieurs pistes en même temps pour se laisser le plus d'opportunités ouvertes.

Ils ont ainsi enclenché des discussions avec Youssoufa Moukoko ces derniers jours. Ce dossier présente plusieurs avantages : le jeune attaquant (19ans) souhaite guitter le Borussia Dortmund, où son contrat court encore jusqu'en 2026, et le club allemand est sur la même longueur d'onde puisqu'il ne s'opposera pas à un départ.

#### Pas de réponse d'Arsenal pour Nketiah

L'OM a même déjà discuté des contours d'un futur contrat avec Moukoko, qui aurait donné sa préférence au club olympien, malgré d'autres sollicitations. Aucune véritable négociation n'a encore commencé avec Dortmund. même si l'OM envisage un prêt

avec option d'achat. La piste Moukoko est-elle un simple plan B ou remplace-t-elle celle d'Eddie Nketiah?

#### Real Sociedad (ESP).. Juventus (ITA) - Brest ...... 2-2 AUJOURD'HUI Monaco - Genoa (ITA) 11h au centre de performance

de Monaco Espanyol Barcelone (ESP) Fiorentina (ITA) -Montpellier.

RÉSULTATS

ET PROGRAMME

AMICAUX

Vissel Kobe (JAP) - Reims.. 1-0

Strasbourg - Fribourg.......2-3 Lens - Leverkusen (ALL).....2-2

Union Berlin (ALL) - Lyon .... 0-4

Auxerre - Red Star (L2)...... 2-0 Laval (L2) - Nantes

Sunderland (D2 ANG) -

Angers - Lorient (L2). Saint-Étienne -

Fribourg (ALL)

Marseille.

Grenoble (12)

Dimanche 4 août 2024 LI'ÉQUIPE 45 FOOTBALL Amicaux

Lens 2-2 Bayer Leverkusen

# Saïd, des buts et des points

L'attaquant lensois a reléqué Elye Wahi sur le banc contre Leverkusen. Et marqué un nouveau but en préparation.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**HERVÉ PENOT** 

LENS (PAS-DE-CALAIS) - C'est l'histoire classique des mouvements estivaux sur les bancs de touche. L'arrivée de Will Still à Lens a logiquement modifié des équilibres. relancé des moins bien lotis. Et Wesley Saïd (29 ans), la doublure attitrée d'Elye Wahi, en a profité pour gagner des points dans une concurrence compliquée, l'an passé, avec le plus gros transfert de l'histoire du club (30M€).

Depuis le début de la préparation, Saïd marche sur l'eau, avec déjà six buts, dont un beau de la tête, hier face à Leverkusen (2-2), le champion d'Allemagne, dans une rencontre digne d'une soirée au dojo de Paris lors des Jeux Olympiques.

Dans un stade plein, bruyant, chanteur, une «ambiance magique », dixit Still, devant un adversaire de haut tonnage, il a même été préféré à Wahi pour débuter. Et ce n'est pas anodin, «Il a joué car il le méritait, a simplement expliqué l'entraîneur. C'est un attaquant de très haut niveau et sa performance a été récompensée par un but de haut niveau.»

Saïd a bousculé la hiérarchie et il ne faut pas y voir la volonté, un temps annoncée par Joseph Oughourlian, le président, de laisser partir sa star du dernier mercato pour renflouer les caisses.

#### Les cartes rebattues avec Will Still

Still s'attache d'abord à ses propres impressions pour concocter le collectif idéal, dans un système lensois légèrement différent du passé en phase offensive, avec deux attaquants (Sotoca et Saïd) devant un 10 (Fulgini, hier). «C'est le système qui nous convient le mieux, souligne Saïd. Avec les profils qu'on a, c'est mieux de jouer comme ça. Un 10 aide beaucoup plus les offensifs. On arrive à trouver des enchaînements, mais tout n'est pas parfait, même s'il y a pas mal de bonnes choses. » Notamment le concernant.

Dans les entrailles du stade Bollaert, il évoque même une forme de renouveau. Il sourit, presque timidement. «C'est un nouvel élan grâce au coach. Tout le monde est porté par la nouveauté qu'il ramène et ce qu'il propose. Moi, perso, je me sens bien. Ça se transcrit avec les buts que je mets durant la préparation. Je dois continuer comme ça. » Frustré, la saison dernière, par son temps de ieu, il a compris qu'une opportunité se présentait avec la venue de Still. Encore faut-il la saisir.

#### 'Ça peut être un renouveau pour moi. J'espère que ça va continuer **77**

«Il n'a pas fait le recrutement l'an passé, donc il a moins d'attaches avec tout ce qui s'est fait. Il va juger à l'instant T, poursuit Saïd. Il nous pousse tous les jours à l'entraînement et celui qui sera le plus performant jouera. Et je pense que ça aidera tout le monde à donner son meilleur. Ça peut être un renouveau pour moi, mais je ne me prends pas la tête. Ça se passe bien et j'espère que ça va continuer. Je connais mon niveau et je sais de quoi je suis capable quand je n'ai pas de blessures, et avec de la confiance. » Qu'il ressent de la part de l'entraîneur.

groupe. Jonathan Gradit, auteur d'un but magnifique d'une frappe surpuissante en lucarne, en est convaincu. «Ceux qui jouaient moins essayent de montrer au coach qu'ils ont leur place. Ça crée une concurrence saine au sein de l'équipe. Et Wesley fait une bonne préparation. Il a joué la saison précédente, mais Élye (Wahi) était devant. Wesley était apprécié de Franck Haise, mais le fait qu'il marque à tous les matches, ça donne des idées au nouveau coach.» Celle de relancer la concurrence

Une concurrence qui n'exclut pas pour autant Wahi, qui a déjà montré son potentiel et était même titulaire dans le match de l'équipe A contre Utrecht, le 27 juillet. Ce mano à mano peut surtout aider à renforcer la puissance de feu lensoise. 🎏

a marqué un nouveau but face au Bayer Leverkusen, hier à Bollaert.

**AGENDA** 

LIGUE DES CHAMPIONS qualifications / 3e tour aller

es, retour le 13.

Fenerbahçe (TUR)....



## Terrier buteur en quatre minutes

Pour son retour en France, Martin Terrier n'a pas mis longtemps à montrer qu'il n'avait rien perdu de son efficacité. Il a fallu quatre minutes dans son deuxième match sous le maillot de Leverkusen pour ouvrir le score. Terrier a profité d'une balle mal renvoyée pour envoyer une superbe frappe hors de portée de Brice Samba. Resté une mi-temps sur le terrain, il s'est montré très à l'aise dans le collectif allemand en participant beaucoup, en jouant simple, en première intention devant avec Victor Boniface et Amine Adli, notamment. Terrier a été remplacé par Florian Wirtz, qui a inscrit le deuxième but. À noter une performance intéressante de Jeanuël Belocian, autre ancien Rennais, titularisé à gauche de la défense. **H.P.** 

# Union Berlin 0-4 Lyon

# Un atout offensif surprise nommé Perri

Le gardien lyonnais a délivré deux passes décisives lors du large succès de l'OL face à l'Union Berlin.

À deux semaines de la reprise de la Ligue 1, qui les verra commencer par un périlleux déplacement à Rennes, dimanche 18 août, les Lyonnais ont rendu une belle copie hier sur la pelouse de l'Union Berlin (4-0) pour leur avant-dernier match de préparation de l'intersaison.

Après une entame assez compliquée et la barre trouvée par les Allemands (30°), les hommes de Pierre Sage ont eu une très grosse occasion par Georges Mikautadze, dont le ballon était repoussé sur la ligne par Gosens

L'attaquant géorgien, recruté cet été, a joué 45 minutes après être entré 15 minutes lors du match précédent face au Torino (0-0). Il a montré de belles dispositions, mais c'est après la pause

que ses coéquipiers ont fait la dif-

#### Le doublé d'Orban

Ainsley Maitland-Niles a d'abord ouvert le score après un service parfait d'Abner (49e), une autre recrue et une belle surprise de la préparation. Aligné ailier droit en l'absence d'Ernest Nuamah, qui finit de se rétablir d'une entorse à la cheville, l'Anglais a encore dépanné efficacement à un poste qui n'est pas le sien. Saïd Benrahma a ensuite inscrit un très beau but d'une frappe enroulée (64e) avant le «show» Lucas Perri, dont le jeu au pied a permis à Gift Orban d'inscrire un doublé. Le gardien brésilien a offert une passe décisive au Nigérian d'un ballon vollevé depuis sa surface (75°), avant de remettre ca d'un dégagement

précis dans la course de Mama Baldé, qui centrait pour l'ex-buteur de La Gantoise (85°).

« Notre jeu est en train de se construire petit à petit, s'est félicité Pierre Sage au micro d'OL Play. On arrive à être performants dans les moments du match où c'est serré, donc c'est positif. Je félicite mon groupe, on est très satisfaits de la réaction collective. On a marqué en attaque placée, en transition, ça diversifie nos solutions.»

L'OL va partir demain pour un stage de quatre jours à Divonne-les-Bains (Ain), où Nicolas Tagliafico réintégrera le groupe après ses vacances, avant de jouer un dernier match de préparation à l'Emirates Stadium contre Arsenal, samedi. Ensuite, les choses sérieuses pourront com-



Lucas Perri, à l'échauffement avant le match contre Strasbourg, le 19 mai au Groupama Stadium.



#### LIGUE 1 VENDREDI 16 AOÛT Le Havre - Paris-SG. SAMEDI 17 AOÛ helN Snorts 1 DA7N DAZN DIMANCHE 18 AOÜT Auxerre - Nice. DA7N Angers - Lens......17 h Montpellier - Strasbourg ... 17 h

**PROGRAMME** 

Toulouse - Nantes... Ces trois matches sur DAZN DA7N

# Viadère, la jeunesse qui pétille

Le jeune Réunionnais de 18 ans marque des points lors de la préparation de l'AJ Auxerre et a inscrit face au Red Star son deuxième but sur coup franc en deux rencontres.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### MATTEO AMGHAR

AUXERRE – Si Jubal, capitaine et premier buteur de l'après-midi face au Red Star (2-0), occupe une place de choix dans le cœur des supporters et est le premier à l'applaudimètre au stade de l'Abbé-Deschamps, un gamin de 18 ans lui a volé la vedette hier, au prix d'une nouvelle entrée en ieu pleine de panache. Né en 2005. Ben Viadère apparaît pour la première fois dans le groupe professionnel de Christophe Pélissier lors de cette intersaison et fait déià l'obiet de pas mal de louanges chez les observateurs.

Quelques minutes après le coup de tête rageur sur corner du Brésilien (65°), le numéro 29 a plié la rencontre en décochant un somptueux coup franc hors de portée du gardien audonien Quentin Beunardeau, longtemps impeccable face à l'AJA (72°). Un missile parfaitement placé, identique à celui inscrit par le jeune attaquant mercredi face à Troyes (2-1). Une copie conforme presque troublante pour celui qui se découvre encore dans l'exercice. « Je sentais que j'avais le pied pour la mettre, et je la mets. J'ai ressenti des frissons. C'est la première fois que je marque sur coup franc et en plus pour mon premier but en pro, je suis ému », racontait-il timidement à l'Yonne Républicaine après sa réalisation face à l'Estac



Performant depuis le début de la prépa à chacune de ses entrées en jeu, Viadère continue sa progression.. Alors que la réserve de l'AJ Auxerre se trouve ce weekend en Bretagne pour disputer le renommé tournoi U21 européen de Ploufragan (Côtes-d'Armor), le coach Sébastien Puygrenier a fait appel à plusieurs jeunes, qui

jusque-là, avaient fait la prépa avec les pros. Seuls deux éléments ont été conservés avec les «grands» : Yoann Cissé et Ben Viadère. Signe supplémentaire de la confiance affichée par Christophe Pélissier à l'ancien de la JS Saint-Pierroise.

#### "Je suis prêt à tout arracher 🎵

REN VIADÈRE

«Je suis content pour lui », commentait avec un sourire son entraîneur après la rencontre d'hier. Sans le citer, le technicien avait déjà validé sa bonne prestation après son entrée en jeu mercredi: « J'ai vu du dynamisme, j'ai vu des gamins qui sont là, qui montrent qu'ils progressent avec l'équipe. Bien sûr qu'il y a une marge avec la Ligue 1, mais l'état l'esprit qu'ils ont eu sur ce match est intéressant. » Dimitri Payet, un autre artificier sur coup franc, et arrivé au centre

de formation de l'AJA en 2021, Viadère sort déjà d'une saison aboutie chez les jeunes (44 matches, 10 buts). Acteur performant du bon parcours collectif des U19 en Championnat (défaite en finale face au PSG 3-1, qualification en Youth League), « Benito » n'a toutefois pas réellement eu sa chance avec la N2 (quatre apparitions pour 56 minutes disputées) et n'a toujours pas paraphé de contrat pro avec son club forma-

Aligné le plus souvent derrière l'avant-centre ou sur le côté gauche, l'attaquant polyvalent clamait mercredi : « Je vais tout faire pour rentrer quelques minutes. J'ai eu des hauts et des bas dans ma carrière jusque-là, mais j'ai aujourd'hui de fortes ambitions. Je suis prêt à tout arracher. » Avec un rêve en tête : celui de «jouer en Ligue 1 à l'Abbé-Deschamps». 🗲

## EN BREVES **OMNISPORTS**

#### WRC FINLANDE

## Rovanperä poursuit sa razzia

Kalle Rovanperä est bien parti pour remporter le Rallve de Finlande pour la première fois. Le double



champion du monde en titre a poursuivi sa démonstration sur ses terres hier, avec un bilan presque parfait : sur les six spéciales disputées au fil de deux boucles identiques, le pilote Toyota a réalisé cinq scratches, qui font de lui le leader incontesté avant la dernière journée. Rovanperä compte désormais 44 secondes d'avance sur Sébastien Ogier (Toyota). Une marge confortable sur une épreuve aussi rapide où il est difficile de créer des écarts. Déjà vainqueur en Lettonie il y a deux semaines, le Finlandais n'innove pas, il fait dans son registre : l'offensive sans même forcer

#### **MOTO GP GP DE GRANDE-BRETAGNE**

## **Bastianini** vainqueur du sprint, Bagnaia a chuté

Au terme des dix tours disputés sur une piste sèche, Enea Bastianini (Ducati) l'a emporté devant Jorge Martin (Pramac). Et si

Ben Viadère lors de

la victoire des Icaunais

face à Troyes mercredi



l'Italien s'est imposé pour la première fois de la saison, ce sont surtout les chutes de deux favoris qui rebattent les cartes du weekend.

Francesco Bagnaia (Ducati), le champion du monde en titre, est d'abord parti tout seul à la faute dans le 5<sup>e</sup> tour, alors qu'il pointait en quatrième position. Ce quatrième abandon de la saison en sprint permet à Martin, deuxième donc, de se rapprocher à un point au classement des pilotes. L'autre contre-performance est venue de Marc Marquez, lui aussi parti à la faute en solitaire à deux tours de la fin. Pour le pilote Gresini, le crash n'est pas neutre non plus: Bastianini lui est passé devant au classement en devenant troisième du Championnat.

## Le Red Star contre la nouvelle programmation de L2

« Le foot c'est le week-end ». Avant le coup d'envoi de la rencontre amicale jouée hier face à Auxerre à l'Abbé-Deschamps, les joueurs du Red Star se sont présentés sur la pelouse avec des T-shirts sur lesquels étaient inscrits ce message de protestation, adressé à la Ligue de football professionnel. La LFP a en effet pris la décision ce jeudi, sur demande du diffuseur belN Sports, de définir la grille de programmation suivante à chaque journée de Ligue 2 : un multiplex avec sept affiches le vendredi soir, une rencontre le samedi (à 14h30) ainsi qu'une autre le lundi (à 20h45, comme la saison dernière). Une décision qui passe mal chez de nombreux supporters. M. Amg.

Originaire de la Réunion comme

## tendre parce que c'est mal placé. » Suffisam-**Rennes regagne**

**EN BREVES** 

ment pour empêcher le milieu de terrain stéphanois, qui a finalement renouvelé son contrat avec son club formateur pour quatre ans le 4 juillet, de débuter la saison de Lique 1, le samedi 17 août, à Monaco (21 h). Le Marocain devrait aussi rater les deux matches suivants : la réception du Havre (le week-end du 24 août) et le déplacement à Brest (le week-end suivant). Le retour à la compétition de Moueffek n'est espéré qu'après la première trêve internationale et la venue de Lille à Geoffroy-Guichard, le week-end du 15 septembre.

Après la claque (0-3) reçue contre Guingamp (L2) mercredi, le Stade Rennais s'est rassuré hier (2-0) face à la Real Sociedad au Roazhon Park. Plusieurs recrues ont réalisé une prestation encourageante. Déjà buteur contre Laval, le milieu Albert Gronbaek est venu couper un centre de Lorenz Assignon pour ouvrir le score (23e). Autre nouveau venu, Léo Ostigard a été solide dans la défense rennaise au côté de Christopher Wooh. Glen Kamara, lui, s'est transformé en passeur décisif pour Gouiri (67e). Seule ombre, la sortie sur civière d'Azor Matusiwa, percuté en l'air par le gardien adverse (28°). Il a semblé sonné, touché au ventre et à l'épaule. V. M.-B.

## **SAINT-ÉTIENNE** Moueffek ratera

la reprise

Blessé en haut d'une cuisse lors du stage de reprise au Chambon-sur-Lignon, mi-juillet, Aïmen Moueffek (23 ans) n'a toujours pas pris part à un match de préparation de l'AS Saint-Étienne. «C'est une contracture gênante en haut du quadriceps qui provoque une gêne lorsqu'il frappe, explique Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur

de l'ASSE. Ce n'est pas méchant, mais il faut at-

#### **AMICAUX**

## télévision

## 8 h 00 AUTOMOBILE EN DIRECT Rallye de Finlande. 8 h 25 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT Dont : badminton, beach-volley, volley, golf, hockey. 8 h 55 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT équitation, boxe. 9 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ≠EUROSPOR Badminton, athlétisme (10 heures et 19 h 50), tir à **ÆUROSPORT** ■ l'arc (13 h 10), gym artistique (15 heures), cyclisme course en ligne F (17 h 10), natation (18 h 25).

Dont : badminton, tir, tir à l'arc, athlétisme,

ndball, beach-volley (10 h 30), équitation (11 heures), escrime (11 h 50 et 19 h 10), volley (13 heures), basket 3 x 3 (17 h 30), golf (18 heures).

9 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT \*\*EUROSE\*\*
Le handball H : Suède-Japon, Egypte-Argentine ÆUROSPORT ⊡ (11 heures), Allemagne-Slovénie (14 heures) Hongrie-France (16 heures), Danemark-Norvège (19 heures), Espagne-Croatie (21 heures).

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ≠EUROSPORT ©
Le volley-ball F : Italie-Turquie, France - États-Unis
(13 heures), Chine-Serbie (17 heures), Brésil-Pologne (21 heures).

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ≠UROS Le basket F : Japon-Belgique, Canada-Nigéria ≠EUROSPORT Ø (13 h 30), Allemagne - États-Unis (17 h 15), Australie-France (21 heures)

11h00 **ÆUROSPORT** ☑ **BOXE EN DIRECT** La boxe

12h00 ÆUROSPORT ₺ JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT

12h00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT Dont : tir, athlétisme, boxe, équitation, escrime, tir à l'arc.

**12h15 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT** Jusqu'à 13 h 30. Puis de 19 h 15 à 20 h 40.

13 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT Dont : volley, basket, water-polo, cyclisme course en ligne F, gym artistique, hand, beach-volley, volley, hockey, basket, basket 3 x 3, hand.

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont : escrime, tir à l'arc, tennis de table, badminton, kayak extrême, boxe, natation, athlétisme

CANAL+ 14h00 MOTO EN DIRECT GP Prix de Grande-Bretagne. La course des MotoGP.

14h45 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT **ÆUROSPORT** ☑

La gymnastique artistique. 16 h 00 CYCLISME EN DIRECT la chaine *L'ÉQUIPE* 

Arctic Race of Norway. 1<sup>re</sup> étape : Bodø-Rognan (155,3 km).

17 h 30 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT france-ty PARIS 2024 Basket 3 x 3. **20h00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT** Dont : water-polo, handball, hockey, basket, beach-

volley, volley, basket 3 x 3. bein sports 1

Tournoi WTA de Washington (USA) JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT Dont : athlétisme, escrime

22 h 55 L'ÉQUIPE DU SOIR la chaine *L'EQUIPE* 

## la chaine **L'ÉQUIPE**

6h00 L'ÉQUIPE DU SOIR (redif.). 08 h 00 L'ÉQUIPE MOTEUR V6. 14h30 CAISSES À SAVON Et à 18h20

16 h 00 CYCLISME Arctic Race of Norway. 1<sup>re</sup> étape : Bodø-Rognan (155,3 km).

19 h 20 L'ÉQUIPE CINÉ L'équipier (déconseillé aux moins de dix ans). À 21h10 Les Joueuses

22 h 55 L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Messaoud Benterki, Christophe Riblon, Georges Quirino, Timothée Maymon, Éric Rabesandratana, Tidiany M'bo, Romain Harent. Anne-Sophie Bernadi au Club France.

#### **L'EQUIPE** live et live foot

1h00 FOOTBALL Soccer Champions Tour. Real Madrid (ESP)-Barcelone (FSP)

RUGBY À XIII Super League. London Broncos-Dragons Catalans





## **Ensemble**

FONDATFUR: Jacques Goddet

92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

PUBLICATION : Rolf

SERVICE ABONNEMENTS: 45 avenue du Général Leclero 60643 Chantilly Cedex TARIF D'ABONNEMENT :

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ: Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE : Aurore Amaury Directeur général, directeur de la

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Lionel Dangou

ERVICE CLIENTS tél.: 01 76 49 35 35

France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres

formules, zones portées et étranger nous consulter IMPRESSION: POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens).

CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).

Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

Dépôt légal : à parution PAPIER: Origine: France
Taux de fibres recyclées: 100 %

PUBLICITÉ COMMERCIALE

AMAURY MEDIA Tél.: 01 40 93 20 20 PETITES ANNONCES:

40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 91 40 93 20 20

COMMISSION PARITAIRE: n° 1227 K 82523

LETRI WE THE

ACPM

Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302

Soudain, ils n'ont plus été seuls sur la photo, et ils n'ont plus été les mêmes, replacés au cœur des autres, décalés de l'égocentrisme qui les sauve et les contraint, tout le reste du temps. Au lendemain de leurs plus beaux accomplissements individuels. Léon Marchand et Teddy Riner ont basculé dans une logique collective, deux relais, une épreuve par équipes, deux manières sur trois de fêter ces premiers Jeux paritaires par des compétitions mixtes. C'est un monde qui les éclaire d'une lumière différente, donnant à voir à la fois leur rapportàleur sport et aux autres. Il reste fascinant que ces légendes olympiques, qui assument régulièrement le poids des espoirs d'un pays, ressentent plus intensément encore, peut-être, la pression simple et quasi enfantine des gars et des filles qui comptent sur eux pour gagner le match à venir, tous ensemble, tous ensemble. La manière dont cela les sublime, et

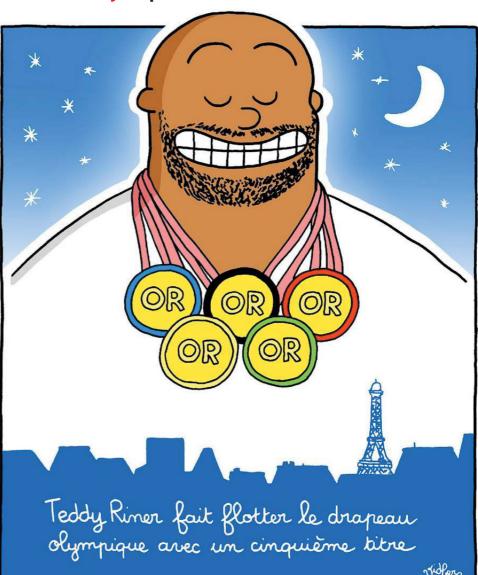


Teddy Riner sait aussi être au soutien de ses partenaires (ici avec Clarisse Agbégnénou).

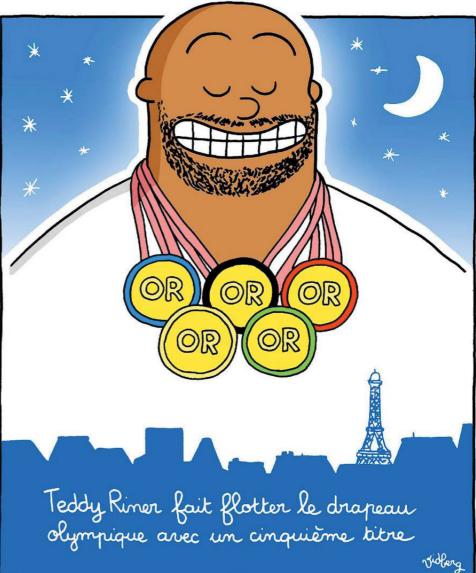
parfois les console, comme pour Riner à Tokyo, est aussi une facon d'être heureux pour quelqu'un d'autre que soi, et grâce à quelqu'un d'autre. C'est une manière de partager non pas en divisant, mais en multipliant. Il est difficile d'oublier que cela ne va pas à tout le monde, et que le plus grand golfeur de tous les temps, Tiger Woods, a presque toujours été médiocre en Ryder Cup. comme s'il avait été trop conditionné à ne dépendre que de lui-même, à ne iamais rien donner aux autres, et à ne rien leur devoir non plus. La beauté de la médaille d'ordujudo, hier, est que Teddy Rinerafait gagner son équipe, mais que c'est peut-être l'inverse. C'est le sentiment collectif qui l'a poussé à soulever le public quand Clarisse

Agbégnénou était en difficulté, et à assumer sa part, ensuite, celle de l'ogre, dans une aprèsmidirenversante qui aura réservé sa plus grande ovation à la roue de la fortune qui a ramené Riner sur le tapis. Le sourire de Léon Marchand après la victoire du relais 4x 100 m quatre nages dans sa série, hier matin. suggérait que son éducation profonde, familiale et sportive, ainsi que son exil américain, qui place au cœur du calendrier les rivalités universitaires, ramènent à la surface de l'eau des sensations de toujours et le souvenir de déplacements en bus pour un interclubs. Même avec une quatrième place dans le relais mixte, hiersoir, on peut avoir conquis le monde et juger que le relais est un beau voyage.

# le dessin du jour par Vidlerg











# CAHIER RÉSULTATS () FI PROGRAMME

dimanche 4 août 2024 - Supplément au N° 25 556 - Ne peut être vendu séparément

# LEQUIPE

Médailles	<b>X</b>	Ö		Total
1. Chine	16	12	9	37
2. États-Unis	14	24	23	61
3. France	12	14	15	41
4. Australie	12	8	7	27
5. Gde-Bretagne	10	10	13	33
6. Corée du Sud	9	7	5	21
• 7. Japon	8	5	9	22
8. Italie	6	8	5	19
9. Pays-Bas	6	4	4	14
■●■ 10. Canada	4	4	7	15



## La piste aux étoiles Les temps forts de ces Jeux Olympiques.











Pan plus vite que Pan (46"40) Natation 100 m hommes



	-
_	hier
met	Ledecky dans la légende
nes	Natation 800m nage libre femmes
onzé	Ça roule pour la France
	Cyclisme course en ligne hommes
	Madouas
	Laporte

			1 61		
me	édailles	/ <b>V</b>	V	V	
1	Chine	Or 16	Ar 12	9 Br	Tota 37
2	Etats-Unis	14	24	23	61
3	France	12	14	15	41
4	Australie	12	8	7	27
5	Grande-Bretagne	10	10	13	33
6	Corée du Sud	9	7	5	21
7	Japon	8	5	9	22
8	Italie	6	8	5	19
9	Pays-Bas	6	4	4	14
10	Canada	4	4	7	15
11	Allemagne	4	4	2	10
12	Roumanie	3	3	1	7
13	Hongrie	3	2	2	7
14	Irlande	3	0	2	5
15	Nouvelle-Zélande	2	4	1	7
16	Croatie	2	1	1	4
17	Belgique	2	0	2	4
17	Hongkong	2	0	2	4
19	Azerbaïdjan	2	0	0	2
20	Brésil	1	4	5	10
21	Israël	1	4	1	6
22	Suède	1	2	2	5
23	Géorgie	1	2	0	3
24	Suisse	1	1	4	6
25	Espagne	1	1	3	5
26	Kazakhstan	1	1	2	4
26	Afrique du Sud	1	1	2	4
28	Ukraine	1	1	1	3
29	Ouzbékistan	1	0	2	3
30	Rép. Tchèque	1	0	1	2
30	Guatemala	1	0	1	2
32	Argentine	1	0	0	1
32	Equateur	1	0	0	1
32	Dominique	1	0	0	1
32	Serbie	1	0	0	1
32	Slovénie	1	0	0	1
32	Philippines	1	0	0	1
32	Ouganda	1	0	0	1
32	Norvège	1	0	0	1
32	Sainte-Lucie	1	0	0	1
41	Mexique	0	2	1	3
42	Corée du Nord	0	2	0	2
		0	1	3	4
43	Pologne	0	1	3	4
45	Jamaïque	0	1	1	2
45	Turquie	0	1	1	2
45	Kosovo	0	1	1	2
48	Ethiopie	0	1	0	1
48	Fidji	0	1	0	1
48	Danemark	0	1	0	1
48	Tunisie	0	1	0	1
48	Mongolie	0	1	0	1
53	Inde	0	0	3	3

	deillee	<b>7</b>	7.	7	·
me	edailles	Or	Ār	Br	Total
54	Moldavie	0	0	2	2
54	Tadjikistan	0	0	2	2
54	Taiwan	0	0	2	2
57	Portugal	0	0	1	1
57	Slovaquie	0	0	1	1
57	Lituanie	0	0	1	1
57	Grenade	0	0	1	1
57	Egypte	0	0	1	1
57	Autriche	0	0	1	1

Apithy-Brunet

Balzer

Première réussie

après la 8<sup>e</sup> journée des JO.

Paris 2024 12 14 15

Tokyo 2021

Londres 2012

Pékin 2008

Athènes 2004

Sydney 2000

Atlanta 1996 10 6 12

Rio 2016

Nombre de médailles de la France

4 9

23

28

20

# RESULTATS

#### ATHLETISME

#### 100 M / HOMMES

I : vent (+ 0,6 m/s) : 1. Thompson (JAM), 10"00 (Q) ; 2. Azamati-Kwaku (GHA), 10"08 (Q) ; 3. Espinosa (CUB), 10"11 (Q); 4. Bardi (BRE), 10"18; 5. Higashida (JAP), 10"19; 6. Zohri (INO), 10"26; **7.** Ozer (TUR), 10"34; **8.** Matsenjwa (SWA), 10"39. II : vent (+ 0,2 m/s) : 1. Omanyala Omurwa (KEN), 10"08 (Q) ; 2. Ali (ITA), 10"12 (Q) ; (AEN), 10 08 (U); 2. AU (11A), 10 12 (U); 3. Hartmann (ALL), 10"16 (O); 4. Azzopardi (AUS), 10"20; 5. Augustine (TRI), 10"31; 6. Cardoso (BRE), 10"35; 7. Deliser Espinosa (PAN), 10"35; 8. Renteria Jimenez (COL), 10"38; 9. Fahmi (MAL), 10"45.
III: vent (- 0,2 m/s): 1. Hinchliffe (GBR), 9"98 (Q) ; 2. Lyles (USA), 10"04 (Q) ; 3. Maswanganyi (AFS), 10"06 (Q) ; 4. Xie (CHN), 10"16 ; 5. Ansah (ALL), 10"22; 6. Al Balushi (OMN), 10"26; 7. Harris (SKN), 10"38; 8. Fuchs (AUT), 10"59;

9. Sicobo (SEY), 10"62.

IV : vent (v.n.) : 1. Seville (JAM), 9"99 (Q) ;
2. Sani Brown (JAP), 10"02 (Q) ; 3. Boonsor (THA), 10"13 (Q); 4. Ashe (NGA), 10"16 (q); 5. Asemota (CAN), 10"17; 6. Jones (BAH), 10"31; **7.** Santos (AGO), 10"40; **8.** Burraj (ALB),

10"66: 9. Wdowik (POL), 11"53. V: vent (- 0,3 m/s): 1. Ajayi (NGA), 10"02 (Q); 2. Jacobs (ITA), 10"05 (Q); 3. Saminu (GHA), 10"06 (Q); 4. Richardson (AFS), 10"06 (q); 5. Taftian (IRN), 10"18; 6. Howell (CAI), 10"24; 7. Larsson (SUE), 10"24; 8. Camilo De Oliveira (BRE), 10"46.

VI : vent (- 1,1 m/s) : 1. Simbine (AFS), 10"03 (Q) ; 2. Blake (JAM), 10"06 (Q) ; 3. Brathwaite (ISV), ; Z. Blake (JAM), 10 ub (U); 3. Brathwaite (ISV), 10"13 (Q); 4. Camara (GAM), 10"21; 5. Mccoy (USA), 10"24; 6. Browning (AUS), 10"29; 7. Hansen (DAN), 10"39; 8. Archibald (GUY), 10"40; 9. Maaroufou (COM), 10"52.

VII : vent (+ 0,3 m/s): 1. Bednarek (USA), 9"97 (Q); 2. Eseme (CAM), 9"98 (Q); 3. De Grasse (CAM), 9"08 (Q); 3. Origo (AM), 9"81 (Q); 3. Origo (AM), 9"81 (Q); 3. Origo (AM), 9"82 (Q); 3. Origo (AM), 9"83 (Q); 3. Origo (AM), 9"84 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"85 (Q); 3. Origo (AM), 9"95 (Q); (CAN), 10"07 (Q); 4. Matadi (LBR), 10"08 (q); 5. Sakai (JAP), 10"17; 6. Bibi (MRI), 10"19; 7. Longa (COL), 10"29; 8. Gonzalez (RDO), 10"40; 9. Yaseen (IRQ), 10"50.

VIII : vent (+ 0,2 m/s) : Les 3 premiers de chaque série + les 3 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales

#### Tour préliminaire

I : vent (+ 0,6 m/s) : 1. Camara (GAM), 10"29 (Q); 2. Fahmi (MAL), 10"42 (Q): 3. Louis (SIN), 10"43 (q) ; 4. Noor Zahi (AFG), 10"64 ; 5. Camara (GUB), 10"76; 6. Reed (MHL), 11"29; 7. Maibuca (TUV),

II : vent (- 0,3 m/s) : 1. Howell (CAI), 10"31 (Q) ; 2. Matsenjwa (SWA), 10"39 (Q); 3. Kiki (BEN) et Toumandji (RCA), 10"76; 5. Kaniwete (KIB), 11"29; 6. Pesic (MCG), 11"85.
III: vent (+ 0,1 m/s): 1. Bibi (MRI), 10"27 (Q);

2. Burraj (ALB), 10"60 (Q) ; 3. Muzrapov (TJK), 10"60 ; 4. Diu (HKG), 10"62 ; 5. Garcia (HND), 10"76; 6. Gardiner (MAD), 10"82; 7. Ataide (TIM), 11"35; 8. Al-Yafae (YEM), 11"54. IV : vent (+ 0,2 m/s) : 1. Borzor (HAI), 10"26 (Q) ; 2. Santos (AGO), 10"31 (Q) ; 3. Maaroufou (COM), 10"44 (q); 4. Yaseen (IRQ), 10"51 (q); 5. Adam (MDI), 10"55; 6. Gill (BLZ), 11"17;

7. Fiti (MIC), 11"61; 8. Essabai (LIT), 11"89. V: vent (- 0,4 m/s): 1. Harris (SKN), 10"33 (Q); 2. Zohri (INO), 10"35 (Q); 3. Mulamba (RDC), 10"54 (q); 4. Sissoko (MLI), 10"66; 5. Green (GUM), 10"85; 6. Kakiouea (NAU), 11"15; 7. Santander Villarubia (GEQ), 11"65;

8. Fufofuka (TON), 12"11.
VI: vent (+ 0,3 m/s): 1. Deliser Espinosa (PAN), 10"34 (Q); 2. Sicobo (SEY), 10"51 (Q); 3. Hoye Yenda Moukoula (GAB), 10"59; 4. Lisse (SUR), 10"64: 5. Grillo (MLT), 10"69 6. Rahman (BAN), 10"73 ; 7. Tewa (FID), 10"73 ; 8. Ar-Rasyid (BRU), 10"86.

Les 2 premiers de chaque série + les 4 meilleurs temps qualifiés

#### **1500 M / HOMMES**

#### Repêchages

I: 1. Doyle (IRL), 3'34"92 (Q); 2. **Habz**, 3'35"10 (Q); 3. Meslek (ITA), 3'35"32 (Q); 4. Tshite (AFS), 3'35"35; 5. Lumb (CAN), 3'35"76; 6. Vermeulen (BEL), 3'36"14; 7. Mccann (IRL), 3'36"50 8. Probst (ALL), 3'36"54; 9. Wyderka (POL), 3'36"79; 10. Fayisa (ETH), 3'36"82; 11. Garcia (ESP), 3'37"01; 12. Mcsweyn (AUS), 3'37"49; 13. Pallitsch (AUT), 3'39"32.

II: 1. Riva (ITA), 3'32''84 (Q); 2. Philibert-Thiboutot (CAN), 3'33''53 (Q); 3. Mills (GBR), 333"56 (Q); 4. Pihlström (SUE), 3'33"58; 5. Hoare (AUS), 3'34"00; 6. Spencer (AUS), 3'34"45; 7. Rak (POL), 3'34"53; 8. Fontes (ESP), 3'35"04; 9. **Gouyette**, 3'35"42; 10. Verheyden (BEL), 3'36"06; 11. Mphahlele (AFS), 3'36"64; 12. Coscoran (IRL), 3'39"45; 13. Tanner (NZL), 3'40"71 ; **14.** Mechaal (ESP), 3'42"79. Les 3 premiers de chaque série qualifiés pour les demi-finales

#### **PERCHE / HOMMES** Qualifications - Groupe A

1. Karalis (GRE) (q), Duplantis (SUE) (q), Guttormsen (NOR) (g) et Sasma (TUR), 5.75 m : 5. Vloon (HOL), 5,75 (q) ; 6. Obiena (PHI), 5,75 (q) ; 7. Kendricks (USA), 5,75 (q) ; 8. Lita Baehre (ALL), 5,75 (q); 9. Marschall (AUS) (q) et Kreiss (LET), 5,70; 11. **Collet**, 5,70; 12. Ammirati, Guttormsen (NOR) et Sobera (POL), 5,60 ; 15. Wooten (USA), 5,60.

#### Qualifications - Groupe B

1. Zernikel (ALL), 5,75 m (q); 2. Huang (CHN), 5,75 (q); 3. Stecchi (ITA), 5,70; 4. Lisek (POL) 9,75 (t); 3. Stetchi (174); 5,70; 4. Lisek (1761) et Broeders (BEL), 5,60; 6. Yao (CHN) et Holy (RTC), 5,60; 8. Emig. Scerba (RTC) et Blech (ALL), 5,40; 11. Nilsen (USA), Zhong (CHN) et Buaro (POR), 5,40; 14. Kujanpaa (FIN), 5,40. Qualification directe à 5,80 m ou les 12 meilleurs des deux groupes qualifiés

#### **POIDS / HOMMES**

RM: 23,56 m RE: 23.06 m **RF**: 20,75 m

1. Crouser (USA), 22,90 m; 2. Kovacs (USA), 22,15;

3. Campbell (JAM), 22,15.

4. Otterdhal (USA), 22,03 ; 5. Fabbri (ITA), 21,70 ; 6. Enekwechi (NGA), 21,42 ; 7. Gill (NZL), 21,15 ; 8. Munoz (MEX), 20,88 ; 9. Thomsen (NOR), 20,67 ; 10. Stanek (RTC), 20,37 ;

11. Weir (ITA), 20.24.



#### aujourd'hui

#### **Athlétisme** 100m finale à 21h55 Une ligne droite mythique

**Tennis** simple hommes finale à partir de 12h Dernier acte sur la terre battue

#### demain

**Athlétisme** saut à la perche hommes finale à 19h Duplantis imbattable?

Triathlon relais mixte départ à 8h Bleus et Bleues avec appétit

#### 6 août

Équitation saut d'obstacles individuel finale à <mark>10h</mark> Un grand Staut?

Athlétisme 200 m femmes finale à 21h40 Un match USA-Jamaïque ?

-63,5 kg hommes à 22h34 Oumiha porte-étendard

Athlétisme 110 m haies hommes finale à 21h45 Zhoya a-t-il une chance ?

kitefoil femmes régates finales à partir de 11h Nolot en favorite

#### 9 août

**Athlétisme** 400 m haies hommes 21h45

Un sacré match à trois

#### 10 août

hommes finale 21h30 Une « dream team récompensée Handball femmes

#### 11 août

Handball hommes finale à 13h30 Un dernier succès pour Karabatic?



#### **DECATHLON / HOMMES**

#### Classement final

- RM, RE et RF: 9126 pts 1. Rooth (NOR), 8796 pts
- 2. Neugebauer (ALL), 8748;
- 3. Victor (GRD), 8711.

4. Roosen (HOL), 8607; 5. Oiglane (EST), 8572; 6. Erm (EST), 8569 ; 7. Williams (USA), 8538 ; 8 Kaul (ALL) 8445 9 Owens-Delerme (PRI) 8437; 10. Baldwin (USA), 8422; 11. Tilga (EST), 8377 ; **12. Gletty**, 8309 ; **13.** Mullings (BAH), 8226 ; **14.** Ferreira Santana (BRE), 8213 ; **15.** Steinforth (ALL), 8170 ;

16. Taam (HOL), 8046 ; 17. Ziemek (USA), 7983 ; 18. Skotheim (NOR), 7757 ; 19. Golubovic (AUS), 7566; 20. Urena (ESP), 7096.

#### 110 m haies

1. Warner (CAN), 13"62 : 2. Mullings (BAH), 13"70; **3. Gletty**, 13"96; **4.** Roosen (HOL), 13"99; **5.** Ferreira Santana (BRE), 14"00; 6. Baldwin (USA), 14"04; 7. Owens-Delerme (PRI), 14"09; 8. Skotheim (NOR), 14"15; 9. Rooth (NOR), 14"25; 10. Williams (USA), 14"28; 11. Urena (ESP), 14"29; 12. Erm (EST), 14"35; 13. Steinforth (ALL), 14"37; 14. Oiglane (EST), 14"45; 15. Neugebauer (ALL), 14"51; 16. Kaul (ALL), 14"53; 17. Victor (GRD), 14"62; 18. Tilga (EST), 14"66; 19. Taam (HOL), 14"78; 20. Ziemek (USA), 15"11; 21. Golubovic (AUS),

#### 1500m

1. Kaul (ALL), 4'15"00; 2. Roosen (HOL), 4'18"55: 3. Williams (USA), 4'19"58: 4. Erm (EST), 4'19"71; 5. Taam (HOL), 4'24"82; 6. Oiglane (EST), 4'25"59; 7. Tilga (EST), 4'26"41; **8. Gletty**, 4'35"58; **9.** Skotheim (NOR), 4'37"49; **10.** Golubovic (AUS), 4'39"02; 11. Rooth (NOR), 4'39"56; 12. Owens-Delerme (PRI), 4'40"39; 13. Baldwin (USA), 4'40"67; 14. Urena (ESP), 4'42"18; 15. Victor (GRD), 4'43"53; 16. Neugebauer (ALL), 4'44"67; 17. Steinforth (ALL), 4'45"43; 18. Ferreira Santana (BRE), 4'49"73; 19. Ziemek (USA), 4'53"17; 20. Mullings (BAH), 4'55"84.

#### Disque

1. Victor (GRD), 53,91 m; 2. Neugebauer (ALL), 53,33 ; **3.** Tilga (EST), 50,13 ; **4.** Ziemek (USA), 50,08 ; **5.** Rooth (NOR), 49,80 ; **6.** Warner (CAN), 48,68; 7. Williams (USA) et Roosen (HOL), 46,88; 9. Erm (EST) et Kaul (ALL), 46,28; 11. Multings (BAH), 46,07; 12. **Gletty**, 46,03; 13. Skotheim (NOR), 45,77; 14. Golubovic (AUS), 44,65; 15. Baldwin (USA), 43,66; 16. Oiglane (EST), 43,39; 17. Owens-Delerme (PRI), 43,36; 18. Ferreira Santana (BRE), 42.86: 19. Steinforth (ALL), 42,59 ; **20**. Urena (ESP), 40,92 ; **21**. Taam (HOL), 39,31,

#### Perche

1. Oiglane (EST) et Rooth (NOR), 5,30 m 3. Williams (USA), 5,10; 4. Ziemek (USA) et Neugebauer (ALL), 5,00; 6. Victor (GRD), 4,90; 7. Kaul (ALL), Owens-Delerme (PRI), Mullings (BAH) et Ferreira Santana (BRE), 4,80 ; 11. Baldwin (USA), Steinforth (ALL), Roose (HOL), **Gletty**, Tilga (EST) et Taam (HOL), 4,70; 17. Erm (EST) et Golubovic (AUS), 4,60; 18. Warner (CAN) nm.

#### Javelot

1. Kaul (ALL), 77.78 m · 2. Oiglane (EST), 71.89 · 3. Ferreira Santana (BRE), 70,58; 4. Victor (GRD), 68,22; 5. Baldwin (USA), 67,59; 6. Rooth (NOR), 66,87; 7. Tilga (EST), 64,16; 8. Roosen (HOL), 63,72 ; 9. Mullings (BAH), 59,83 ; 10. Skotheim (NOR), 59,79 ; 11. Erm (EST), 59,58 ; 12. Golubovic (AUS), 59,33 ; 13. Steinforth (ALL), 59,14; 14. Urena (ESP), 57,93; 15. Taam (HOL), 57,08; 16. Ziemek (USA), 57,05; 17. Neugebauer (ALL), 56,64; 18. **Gletty**, 53,02; 19. Owens-Delerme (PRI), 51,17; 20. Williams (USA), 51,17.

## 7 août

Voile

## **Basket** finale à **15h** Les Bleues seules sur leur nuage ?

#### **Athlétisme** marathon femmes départ à 8h Course à travers les sites





Les Néerlandais ont remporté hier soir le 4x400 m mixte devant les États-Unis et la Grande Bretagne notamment grâce au superbe dernier relais de Femke Bol.

#### **100 M / FEMMES**

RM: 10"49 RE et RF: 10"73 vent: (- 0,1 m/s)

- 1. Alfred (SLU), 10"72, RN;
- 2. Richardson (USA), 10"87; 3. Jefferson (USA), 10"92.
- 4. Neita (GBR), 10"96; 5. Terry (USA), 10"97;
- 6. Kambundii (SUI). 10"99
- 7. Clayton (JAM), 11"04; 8. Ta Lou (CIV), 13"84.

#### Demi-finales

I: vent (+ 0,1 m/s): 1. Jefferson (USA), 10"99 1: Vent (+ U, 1 m/s): 1. Jenerson (USA), 10 99 (Q); 2. Ta Lou (CIV), 11"01 (Q); 3. Kambundji (SUI), 11"05 (q); 4. Swoboda (POL), 11"08; 5. Asher-Smith (GBR), 11"10; 6. Forbes (JAM), 11"20; 7. Takacs (HON), 11"26; 8. Rosius (BEL), 11"29; 9. Dosso (ITA), 11"34. 11. vent (- 0, 1 m/s): 1. Alfred (SUI), 10"84 (Q); 2. Richardson (USA), 10"89 (Q); 3. Bass Bittaye (GAM), 11"10; 4. Van Der Weken (LUX), 11"13; 5. Lansiquot (GBR), 11"21; 6. Torres (PRI), 11"33; 7. Masters (AUS), 11"34; 8. Chukwuma (NGA), 11"39.

III : vent (+ 0,2 m/s) : 1. Clayton (JAM), 10"89 (Q) ; 2. Neita (GBR), 10"97 (Q) ; 3. Terry (USA), 11"07 (q) ; 4. Luckenkemper (ALL), 11"09; 5. Leduc (CAN), 11"10; 6. Hobbs (NZL), 11"13; 7. Nkansa (BEL), 11"28; 8. Manasova (RTC), 11"35; 9. Bertrand (TRI), 11"37. Les 2 premières de chaque série + les 2 meilleurs temps qualifiées pour la finale

#### 800 M / FEMMES

#### Repêchages

I: 1. Caldwell (AUS), 2'00"07 (Q); 2. Coiro (ITA), 2'00"31 ; **3.** Werro (SUI), 2'00"62 ; **4.** Galvydyte (LIT), 2'00"66 ; **5.** De Lima (BRE), 2'01"64 ; 6. Nakaayi (OUG), 2'02"88; 7. Martin (ESP), 2'03"04.

II: 1. **Bourgoin**, 1'59"52 (Q); **2**. Rosamilia (SUI), 1'59"65 (q); **3**. Wilson (USA), 1'59"73; 4. Horvat (SLV), 2'00"56; 5. Tracey (JAM), 2'03"67; 6. Jallow (GAM), 2'04"44; 7. Wielgosz (POL), 2'05"77; **8.** Almasri (PLE), 2'16"72. (CAN), 2'02"00; 3. Bisset (AUS), 2'02"35; 4. Bello (ITA), 2'02"91; 5. Nowe (BOT), 2'03"29; 6. Kandissounon, 2'03"40; 7. Nakang (EOR),

IV: 1. Kolberg (ALL), 1'59"08 (Q); 2. Kiprotich (KEN), 1'59"31 (q); 3. Ibarzabal (ESP), 1'59"81; 4. Maattanen (FIN), 2'00"38; 5. Jepkosgei (BRN), 2'01"12; 6. Alemu (ETH), 2'02"73 7. Karunarathna (SRI). 2'06"66 : 8. Al Roum (KOW), 2'12"13.

La première de chaque série qualifiée pour les demi

#### **TRIPLE SAUT / FEMMES**

**RM**: 15,67 m **RE**: 15,50 m **RF**: 14,69 m

- 1. Lafond (DOM), 15,02 m, (- 0,4 m/s) RN; 2. Ricketts (JAM), 14,87, (- 0,7 m/s);
- 3. Moore (USA), 14,67, (+ 0,7 m/s).
- 4. Povea (CUB), 14,64, (- 0,1 m/s); 5. Perez Hernandez (CUB), 14,62, (+ 0,6 m/s); 6. Peleteiro-Compoare (ESP), 14,59, (-0,5 m/s); 7. Smith (JAM), 14,42, (+0,3 m/s); 8. Derkach
- (ITA), 14,14, (+ 0,8 m/s); 9. Orji (USA), 14,05, (- 1,1 m/s); 10. Talos-Panturoiu (ROU), 14,03, [- 1,7 m/s]; 11. Bekh-Romanchuk (UKR), 13,98, (- 0,9 m/s); 12. **Guillaume**, 13,78, (v.n.).

## **4X400 M / MIXTE**

RM: 3'07"41 RF: 3'10"60

1. Pays-Bas (Omalla, Klaver, Klein Ikkink, Bol),

3'07"43. RE: 2. Etats-Unis (Norwood, Little, Deadmon,

Brown), 3'07''74;
3. Grande-Bretagne (Reardon, Nielsen, Haydock-

Wilson, Anning), 3'08"01, RN. 4. Belgique (Doom. Ponette. Sacoor. Van Den Broeck), 3'09"36, RN; 5. France (Kounta, Maraval, Saïdy, Brossierl, 3'10"84:

6. Jamaïque (Hayles, Bromfield, Barnes, Mcpherson), 3'11"67; 7. Italie (Sito, Trevisan, Scotti, Mangione), 3'11''84; 8. Pologne (Szwed, Swiety-Ersetic, Zalewski, Wrona-Kutrzepa),



# PARIS 2024 résultats et programme



#### AVIRON

HOMMES SKIFF

#### **Finales**

- 1 7eidler (ALL) 6'37"57 · 2. Zalaty (AIN), à 5"39; 3. Van Dorp (HOL), à 7"15.
- 4. Brvs (BEL), à 10"87 : 5. Mackintosh (NZL). à 12"05 : 6. Ntouskos (GRE), à 24"48.

#### HUIT

#### Finale

- 1. Grande-Bretagne (Carnegie, Gibbs, Bolding, Dawson, Elwes, Digby, Rudkin, Ford, Brightmore), 5'22"88 ; 2. Pays-Bas (Rienks, Molenaar, De Graaf, Knab,
- Van Doorn, Van De Kerkhof, Van Der Bij, Makker,
- 3. Etats-Unis (Hollingsworth, Rusher, Tabash, Dean, Carlson, Chatain, Olson, Quinton, Milne),
- 4. Allemagne (Eggeling, Johannesen, Roggensack, Follert, John, Breuer, Schroeder, Schoenherr, Wiesen), à 6"92 ; **5.** Roumanie (Tiganescu, Danciu, Baitoc, Adam, Cozmiuc, Semciuc, Arteni-Fintinariu, Lehaci, Munteanu), à 7"27 : 6. Australie (Canham, Hicks, Turrin, Widdicombe, Hargreaves, Purnell, Dawson O'Brien, Brodie), à 8"83.

## **SKIFF**

#### Finales

- 1. Floriin (HOL), 7'17"28 : 2. Twigg (NZL), à 1"86;
- 3. Senkute (LIT), à 3"57.
- 4. Rigney (AUS), à 4"10 ; 5. Kohler (USA), à 7"79; 6. Angelova (BUL), à 15"91.

#### HUIT Finale

- 1. Roumanie (Rusu, Anghel, Bodnar, Lehaci, Adam, Beres, Vrinceanu, Radis, Petreanu), 5'54"39; 2. Canada (Sevick, Filmer, Meschkuleit,
- Gruchalla-Wesierski, Wasteneys, Payne, Walker, Dent, Kit), à 4"45;
- 3. Grande-Bretagne (Long, Mckellar, Dunford, Ford, Irwin, Stewart, Taylor, Campbell-Orde, Fieldman), à 5"12
- 4. Australie (Werry, Stephan, Cox, Rowe, Swick, Patten, Hawe, Barr, Verbunt), à 6"34; 5. Etats-Unis (Bruggeman, Hedeman, Wanamaker Salmons, Musnicki, Collins, Coffey, Buck, Castagna), à 7"34 ; 6. Italie (Pelacchi, De Filippis, Gnatta, Rocek, Mondelli, Terrazzi, Codato, Bumbaca, Capponi), à 13"12.

#### BADMINTON **FEMMES**

SIMPLE

#### Quarts de finale

An Se-young (CDS) b. Yamagushi (JAP), 2-1 (15-21, 21-17, 21-8); Tunjung (IDN) b. Intanon (THA), 2-0 (25-23, 21-9) : Marin (ESP) b. Ohori (JAP). 2-0 (23-23, 21-7), Flatin (231) b. Onon (3A1), 2-0 (21-13, 21-14); He Bingjiao (CHN) b. Chen Yufei (CHN), 2-0 (21-16, 21-17).

#### **DOUBLE**

1. Chen / Jia (Chen QIngchen, Jia Yifan) ; 2. Liu / Tan (Liu Sheng-shu, Tan Ning) ; 3. Matsuyama / Shida (Matsuyama, Shida).

#### Finale

Chen / Jia (CHN) b. Liu / Tan (CHN), 2-0 (22-20, 21-15)

#### Match pour la 3<sup>e</sup> place

ıma / Shida (JAP) b. Tan / Thinaah (MLS), 2-0 (21-11, 21-11).

#### **BASKET**

#### **HOMMES**

#### Groupe C / 3º journée

Porto Rico - Etats-Unis : 83-104 ; Serbie - Soudan du Sud : 96-85 CLASSEMENT: 1. Etats-Unis, 6 pts; 2. Serbie, 5 : 3. Soudan du Sud. 4 : 4. Porto Rico. 3.

#### **FEMMES**

#### Groupe A / 3e journée

Chine - Porto Rico : 80-58 : Serbie - Espagne : 62-70

CLASSEMENT : 1. Espagne, 6 pts ;
2. Serbie, 5 ; 3. Chine, 4 ; 4. Porto Rico, 3.

#### BASKET 3X3

#### FEMMES

Plav in / Plav ine iourné

Canada - Australie : 21-10 États-Unis - Chine : 21-13

#### Phase prélim

Azerbaïdjan - Canada : 19-21 ; Espagne - Allemagne : 15-18 ; France - Australie : 18-16 ; Chine - États-Unis : 12-14

CLASSEMENT: 1. Allemagne, 6 victoires; 2. Espagne, 4; 3. États-Unis, 4; 4. Canada, 4; 5. Australie, 4; 6. Chine, 2; 7. Azerbaïdjan, 2 · 8 France 2

#### **BEACH VOLLEY**

#### HOMMES Repêchages

Grimalt M. / Grimalt E. (CHL) b. Schachter / Dearing (CAN), 2-0 (21-1, 21-0); Evans / Budinger (USA) b. Hodges / Schubert (AUS), 2-0 (21-19, 21-17)

#### Poule C / 3e journée

Ehlers / Wickler (ALL) b. Bryl / Losiak (POL), 2-0 (21-19, 21-15): Hodges / Schubert (AUS) b. Bassereau /

**Lyneel**, 2-0 (21-16, 22-20). CLASSEMENT : 1. Ehlers / Wickler, 6 pts ; 2. Bryl / Losiak, 5; 3. Hodges / Schubert, 4; 4. Bassereau / Lyneel, 3.

#### **FEMMES**

## Repêchages

Akiko / Ishii (JAP) b. Placette / Richard, 2-0 (21-15, 21-18); Melissa / Brandie (CAN) b. ova / Stochlova (RTC), 2-0 (21-15, 21-

## Les Français(es) fanny

Rémi Bassereau et Julien Lyneel (photo), qui pouvaient s'offrir un barrage hier soir en terminant troisièmes du groupe C, n'ont pas réussi à remporter le match à la vie, à la mort qui les opposait le matin aux Australiens Thomas Hodges et Zachery Schubert (21-16, 22-20). Ils finissent, comme avant eux les paires Vieira/Chamereau et Youssef Krou/Arnaud Gauthier-Rat, avec trois revers en trois matches. À l'image d'un beach volley qui a eu le mérite d'envoyer quatre équipes aux JO (alors qu'il n'avait que deux places acquises en tant que pays hôte) mais qui n'a quasiment jamais été compétitif à ce niveau, Alexia Richard et Lézana Placette, les seules du clan tricolore à avoir gagné un match, n'ont pas développé un jeu suffisamment précis et dangereux pour passer le cap du barrage (équivalent d'un seizième de finale) qui les opposait, hier soir, aux Japonaises Akiko Hasegawa et Miki Ishii et pour rejoindre les huitièmes de finale. Elles ont été menées 20-12 dans le premier set, n'adoucissant l'écart que par un rare block de Richard. Le second set a été plus disputé mais le manque de pression au service mis par les Françaises a permis à leurs adversaires de rester en confiance jusqu'à la fin (21-15, 21-18). **x.c.** 



#### Poule D

Esmée / Zoé (SUI) b. Poletti / Michelle (PAR), 2-1 (23-21, 18-21, 15-12); Tina / Anastasija (LET) b. Melissa / Brandie (CAN), 2-0 (21-14, 22-20). CLASSEMENT: 1. Esmée / Zoé, 6 pts; 2. Tina / Anastasija, 5 ; 3. Melissa / Brandie, 4 ; 4. Poletti / Michelle, 3.

Alvarez / Moreno (ESP) b. Ludwig / Lippmann (ALL), 2-0 (21-16, 21-19); Hüberli / Brunner (SUI) b. **Placette / Richard** (Placette, Richard), 2-0

**CLASSEMENT :** 1. Alvarez / Moreno, 5 pts ; 2. Hüberli / Brunner, 4; 3. **Placette / Richard**, 3; 4. Ludwig / Lippmann, 3.

#### **BOXE**

**HOMMES** -57 KG

#### Quarts de finale

Khalokov (OUZ) b. Quiles (ESP), 5-0 : Senior (AUS) b. Paalam (PHI), 3-2; Seiitbek Uulu (KIR) b. Harvey (USA), 3-2 : Ibanez Diaz (BUL) b. Harada

### -71 KG

#### Quarts de finale

Jones (USA) b. Kiwan (BUL), 5-0 : Muvdinkhuiaev (OUZ) b. Terteryan (DAN), 5-0 ; Richardson (GBR) b. Eashaish (JOR), 3-2 ; Verde Alvarez (MEX) b. Nishant (IND), 4-1

#### **FEMMES** -50 KG Quarts de finale

Wu (CHN) b. Raksat (THA), 5-0 ; Kyzaibay (KAZ) b. Valencia (COL), 4-1 ; Cakiroglu (TUR) b. Kaivo-Oja (FIN), 5-0; Villegas (PHI) b. Lkhadiri, 3-2.

#### -60 KG

#### Demi-finales

Yang Wenlu (CHN) b. Wu (TAI), 5-0; Harrington (IRL) b. Soares Ferreira (BRE), 4-1.

#### -66 KG

#### Quarts de finale

Suwannapheng (THA) b. Surmeneli (TUR), 4-1; Khelif (ALG) b. Hamori (HON), 5-0; Chen Nien chin (TAI) b. Khamidova (OUZ), 5-0; Yang Liu (CHN) b. Derieuw (BEL), 5-0

#### CANOË-KAYAK

## SLALOM CROSS

#### Repêchages

e 1 : 1. N. Hendrick (IRL) (Q) ; 2. Wu Shao-Hsuan (TAI) (Q); 3. Benus (SLQ). Course 2: 1. Hedwig (POL) (Q); 2. Savsek (SLN) (Q); 3. Soudi (MAR).

Course 3: 1. Jegou (IRL) (Q); 2. Burgess (GBR) (Q); 3. Eichfeld (USA). 2. burgess (BBN) (t); 3. Etclined (BSN).

Course 4: 1. Prskavec (RTC) (Q);

2. Marinic (CRO) (Q); 3. Rezanejad (EOR).

Course 5: 1. Carter (AUS) (Q); 2. Kauzer (SLN)
(Q); 3. Otten (HOL); 4. Barat (COM).

#### 1er tour

Course 1 : 1. Clarke (GBR) (Q) : 2. Jemai (TUN) (Q); 3. Eichfeld (USA) (q). Course 2 · 1. Quan Xin (CHN) (0) · 2. Goncalves (BRE) (Q); 3. Rezanejad (EOR) (q).

Course 3 : 1. Castryck (Q) ; 2. Bourhis (SEN) (Q) ; 3. N. Hendrick (IRL) (q). Course 4 : 1. Neveu (Q) ; 2. Rohan (RTC) (Q) ; 3. Barat (COM) (q).

Course 5 : 1. De Gennaro (ITA) (Q) ; 2. Öhrström (SUE) (Q) ; 3. Otten (HOL) (q). Course 6 : 1. Butcher (NZL) (0) : 2. Dougoud (SUI) (Q); 3. Soudi (MAR) (q). Course 7: 1. Oschmautz (AUT) (Q); 2. Hengst (ALL) (Q); 3. Marinic (CRO) (q);

4. Jegou (IRL) (q). 4. Jegud (KL) (d). Course 8 : 1. Hegge (ALL) (Q) ; 2. Grigar (SLQ) (Q) ; 3. Kauzer (SLN) (q) ; 4. Burgess (GBR) (q). Course 9 : 1. Anderson (AUS) (Q) ; 2. M. Polaczyk (POL) (Q) ; 3. Wu Shao-Hsuan (TAI) (q) ; 4. Savsek (SLN) (q). **se 10** : 1. Ochoa (ESP) (Q) ; **2.** Baldoni

(CAN) (Q) ; 3. Prskavec (RTC) (q) ; 4. Hedwig (POL) (q).

Course 11 : 1. Trave (ESP) (Q) ; 2. Tanaka (JAP) (Q) ; 3. Benus (SLQ) (q) ; 4. Carter (AUS) (q). Les 2 premiers qualifiés pour les séries éliminatoires, les autres en repêchages

## **FFMMFS**

#### Repêchages ırse 1 : 1. Satila (BRE) (Q) ; 2. Betteridge

(CAN) ; 3. Kuhnle (AUT). Course 2 : 1. Horn (ITA) (Q) ; 2. Chang Chu-Han Course 3 : 1. Zwolinska [POL] (Q) ;

2. Ma. Corcoran (IRL) (Q) ;

2. Ma. Corcoran (IRL) (Q) ;

3. Li Shiting (CHN).

Course 4 : 1. Fiserova (RTC) (Q) ;

2. Chourraut (ESP) (Q): 3. Pankova (SLQ).

#### 1<sup>er</sup> tour

Course 1 : 1. Prigent (Q) ; 2. Tercelj (SLN) (Q) ; 3. Fiserova (RTC) (q).

Course 2: 1. Lilik-Apel (ALL) (Q); 2. J. Fox (AUS) (Q); 3. Wolffhardt (AUT) (q).

Course 3 : 1. Franklin (GBR) (Q) ; 2. Teunissen (HOL) (Q) ; 3. Yazawa (JAP) (q).

Course 4 : 1. Lazkano (ESP) (Q) ; 2. L. Jones (NZL) (Q) ; 3. Pankova (SLQ) (q).

e 5 : 1. Woods (GBR) (Q) : 2. Wegman

(HOL) (Q) ; 3. Satila (BRE) (q). se 6 : 1. Leibfarth (USA) (Q) ; 2. Bertoncelli

(ITA) (Q) ; 3. Horn (ITA) (q). Course 7 : 1. Funk (ALL) (Q) ; 2. Marx (SUI) (Q) ; 3. Zwolinska (POL) (q).

3. Zwolinska (POL) (q).

Course 8 : 1. N. Fox (AUS) (Q) ; 2. Us (UKR) (Q) ;
3. Chourraut (ESP) (q) ; 4. Betteridge (CAN) (q).

Course 9 : 1. Doria Vilarrubla (AND) (Q) ;
2. Mintalova (SLQ) (Q) ; 3. Li Shiting (CHN) (q) ;

2. Finiadava (JAP) (q), 4. Okazaki (JAP) (q), Course 10 : 1. Hug (q); 2. Bouzidi (ALG) (Q); 3. Hocevar (SLN) (q); 4. Ma. Corcoran (IRL) (q). Course 11 : 1. Galuskova (RTC) (Q); 2. Reinoso (MEX) (Q); 3. Chang Chu-Han (TAI) (q); 4. Kuhnle

Les 2 premières qualifiées pour les séries

#### CYCLISME SUR ROUTE

## HOMMES

#### Course en ligne

1. Evenepoel (BEL) en 6h19'34''

2. Madouas à 1'11":

3. Laporte à 1'16".

4. Valter (HON); 5. Skujins (LET); 6. Haller (AUT); 7. Küng (SUI); 8. Tratnik (SLV); 9. Jorgenson 7. Kung (SUI); 8. Iratnik (SLV); 9. Jorgenson (USA) t.m.t.; 10. Healy (IRL) à 1'20"; 11. J. Alaphilippe à 1'25"; 12. M. Van der Poel (HOL) à 1'49"; 13. Pidcock (GBR) à 1'50"; 14. Vacek (RTC) à 1'51"; 15. Matthews (AUS) à 2'13"; 16. Hirschi (SUI); 17. Skjelmose Jensen (DAN); 18. Aranburu (ESP) t.m.t.; 19. Buitrago (CNI) à 3'13"; 20. Me. Patrago (ANI) à 3'29" (COL) à 2'15"; 20. Ma. Pedersen (DAN) à 2'20"; 21. Stuyven (BEL); 22. Ayuso (ESP); 23. Bettiol (ITA); 24. McNulty (USA); 25. Martinez (COL); 26. Grossschartner (AUT) t.m.t.; 27. Strong (NZL) à 2'57"; **28.** Schachmann (ALL) à 2'59"; **29.** Kubis (SLQ) à 3'42"; **30.** Mihkels (EST); 31. Williams (GBR); 32. Clarke (AUS); 33. Oliveira (POR); 34. **Vauquelin**; 35. Lazkano (ESP); 36. Van Baarle (HOL) t.m.t.; 37. Van Aert (BEL) à 3'47"; 38. Mezgec (SLV) à 7'23"; 39. Pithie (NZL); 40. Kirsch (LUX); 41. Woods (CAN); 42. Sheffield (USA); 43. Wright (GBR);

44. Gee (CAN); 45. Narvaez (EQU); 46. Rui Costa (POR); **47.** Tarling (GBR); **48.** Benoot (BEL);

49. Girmay (ERY); 50. Mozzato (ITA) t.m.t.

#### RECTIFICATIF

Dans notre édition d'hier, le cavalier en photo n'était pas Simon Delestre. médaillé de bronze en saut d'obstacles par équipes, mais l'autre Français, lui aussi sacré. Olivier Perreau

# sous les yeux de son pote Victor Perez, cette fois c'est le Tarbais qui prend la lumière aux JO de Paris. Tandis que le 23º joueur mondial a sombré dans les

#### bas-fonds du classement, après un troisième tour en 77 (+ 6) qui le situe à la 60° et dernière place du tournoi, Perez a rendu une troisième carte sous le par (70, 67 et 68) qui le maintient mathématiquement dans la course au podium même si la troisième marche sera difficile à aller chercher compte tenu de son retard (5 coups minimum) et du peloton prestigieux qui se dresse devant lui. Il devra donc lâcher les chevaux lors de la dernière journée pour espérer accrocher une médaille en gardant un œil sur le leaderboard où pointent devant lui des pointures telles que Rory McIlroy, Scottie Scheffler, Ludvig

Perez toujours en course

Äberg, Hideki Matsuyama ou encore Jason Day. Du très lourd, en somme. « Je ne sais pas s'il faudra un score identique pour faire une médaille, je n'espère pas (rires) mais je suis juste très content d'être dans la partie et d'avoir une chance de faire quelque chose demain (aujourd'hui). »

Un Français chasse l'autre. Alors que Matthieu Pavon avait brillé à l'US Open en s'invitant dans la dernière partie pour finalement terminer à la 5e place,







#### **EQUITATION**

#### **DRESSAGE PAR ÉQUIPES / MIXTE**

#### Finale

- 1. Allemagne (Werth, Wandres, Von Bredow Werndl), 235,79 pts;
- 2. Danemark (Skodborg Merrald, Bachmanr Andersen, Laudrup-Dufour), 235,669; 3. Grande-Bretagne (Fry, Moody, Hester),
- 4. Pays-Bas (Minderhoud, Van Liere, Scholtens), 221,048 ; 5. Belgique (Michiels, Pauluis, De Winne), 215,714 ; 6. **France** (Pottier, Basquin Avachel. 215,289; 7. Suède (Kittel, Nilshagen Ramel), 212,811; 8. Finlande (Ruoste, Robins Kanerva), 212 036 : 9. Autriche (V. Max-Theurer. Bacher, Lehfellner), 211,505; 10. Australie (Pearce, Brown, Matthew), 207,203.

#### **ESCRIME**

#### **SABRE PAR ÉQUIPES / FEMMES**

- 1. Ukraine (Kharlan, Komashchuk, Kravatska Bakastova) :
- 2. Corée Du Sud (Jeon Ha-young, Jeon Eun-hye, Choi Se-bin. Yoon Ji-su):
- 3. Japon (Ozaki, Takashima, Fukushima, Emura).

Ukraine (UKR) b. Corée Du Sud (CDS), 45-42.

#### Match pour la 3<sup>e</sup> place

Japon (JAP) b. France (Berder, Noutcha, Apithy-Brunet, Balzer), 45-40

#### Demi-finales

Corée Du Sud (CDS) b. France (Berder, Noutcha, Apithy-Brunet, Balzer), 45-36; Ukraine (UKR) b. Japon (JAP), 45-32.

#### Quarts de finale

**France** (Berder, Apithy-Brunet, Balzer) b. Algérie (ALG), 45-32; Corée Du Sud (CDS) b. Etats-Unis (USA), 45-35; Ukraine (UKR) b. Italie (ITA), 45-37; Japon (JAP) b. Hongrie (HON), 45-37.

#### **FOOTBALL**

#### **FEMMES**

quarts de finale

ÉTATS-UNIS - Japon : 1-0 a.p. ; ESPAGNE - Colombie : 2-2 (4-2 aux t.a.b.) ; Canada - ALLEMAGNE : 0-0 (2-4 aux t.a.b.); France - BRÉSIL : 0-1

#### **GOIF**

#### STROKE-PLAY / HOMMES

#### Après la 3º journée

1. -14 Rahm (ESP), (67+66+66) et Schauffele (USA), (65+66+68) ; **3.** -13 Fleetwood (GBR), (67+64+69) ; **4.** -11 Hojgaard (DAN), (70+70+62) et Matsuyama (JAP), (63+68+71); **6.** -10 Detry (BEL), (71+63+69), Kim (CDS), (66+68+69), McIlroy (IRL), (68+69+66) et Scheffler (USA).

Kharlan, l'incomparable

## Les Bleues sabrées

La déception est à la hauteur des attentes placées en elles : immense. Grandes favorites au titre olympique par équipes, les sabreuses françaises sont passées totalement à côté de leur sujet hier malgré la très grande confiance engrangée lundi lors du doublé en individuel avec l'or de Manon Apithy-Brunet et l'argent de Sara Balzer. Après une entame poussive face à l'Algérie en quarts de finale (45-32), les numéros 1 mondiales ont été surprises par la Corée du Sud en demi-finales (45-36), incapables de trouver la solution face à des adversaires pourtant largement à leur portée. Alors que les deux leaders pouvaient imiter Laura Flessel et Valérie Barlois, titrées par équipes à l'épée à Atlanta en 1996 après une finale franço-française en individuel, les Bleues ont dû digérer ce trou d'air et se remobiliser pour jouer la médaille de bronze contre le Japon. Mais là encore, la magie n'a pas opéré en dépit de l'impressionnant soutien du public du Grand Palais, avec une défaite qui devrait être dure à encaisser pour Apithy-Brunet, Balzer, Cécilia Berder et Sarah Noutcha (40-45). «Le contrat n'est pas du tout rempli, regrettait Balzer. On finit sur un échec, c'est très très douloureux. On voulait tellement bien faire. On était venues chercher l'or par équipes. Ca fait quatre ans qu'on était en finale de tous les grands Championnats. Quatrièmes, on ne l'avait jamais fait. Ca fait chier que ca soit ici. » L. Bo.



(67+69+67); **10.** -9 Aberg (SUE), (68+70+66), Day (AUS), (69+68+67) et Niemann (CHL), (66+70+68) ; 13. -8 Bezuidenhout (AFS), (70+71+64), Olesen (DAN), (71+68+66), **Perez**, (70+67+68) et Van Rooyen (AFS), (67+69+69); 17. -7 An Byeonghun (CDS), (72+68+66), Conners (CAN), (68+69+69), Pan Cheng-tsung (TAI), (69+65+72) et Tosti (ARG), (68+69+69); 21. -6 Jaeger (ALL), (71+64+72) et Manassero (ITA), (69+69+69) ; 23. -5 Clark (USA), (75+68+65), Fox (NZL), (67+73+68), Lowry (IRL), (71+71+66), Morikaw. (USA), (70+68+70), Ortiz (MEX), (68+70+70) et Puig (ESP), (69+69+70); 29. -4 Lee (AUS), (76+65+68) et Migliozzi (ITA), (68+67+74); 31. -3 Dumont De Chassart (BEL), (70+70+70) Valimaki (FIN), (67+71+72) et Zanotti (PAR), (70+69+71); **34**. -2 Girrbach (SUI), (69+72+70), Sharma (IND), (70+69+72), Straka (AUT), (67+74+70) et Taylor (CAN), (70+73+68); 38. -1 Ancer (MEX), (70+71+71), Green (MLS), (74+69+69), Hovland (NOR), (70+75+67), Noren (SUE), (67+74+71), Pulkkanen (FIN), (69+72+71) et Schmid (ALL), (68+75+69): 44, 0 Nakajima (JAP), (70+70+73) et Campos (PRI), (73+70+70); 46. 1 Echavarria (COL), (74+69+71) et Yu (TAI), (73+69+72); 48. 2 Bhullar (IND), (75+69+71) et Ventura (NOR), (71+68+76) : 50, 3 Meronk (POL). (69+70+77), Dou Zecheng (CHN), (69+70+77) et

Grillo (ARG) (66+75+75) : 53, 5 Fitznatrick (GBR)

(73+64+81) et Hillier (NZL), (75+73+70)

; 55. 6 Pereira (CHL), (69+76+74), Aphibarnrat (THA), (74+73+72) et Khongwatmai (THA), (70+75+74); 58. 7 Yuan (CHN), (70+72+78); 59. 9 Villegas (COL), (76+74+72); 60. 10 **Pavon**,

#### **GYMNASTIQUE** ARTISTIQUE

**HOMMES** SOL

- Finale
- 1. Yulo (PHI), 15 pts ; 2. Dolgopyat (ISR), 14,966;
- 3. Jarman (GBR), 14,933.
- 4. Kovtun (UKR), 14,533 ; 5. Karimi (KAZ), 14,5 ; 6. Whitehouse (GBR), 14,466; 7. Zapata (ESP), 14,333; 8. Zhang Boheng (CHN), 13,933.

#### **CHEVAL D'ARÇONS**

#### Finale

- 1. Mcclenaghan (IRL), 15,533 pts ;
- 2. Kurbanov (KAZ), 15,433;
- 3. Nedoroscik (USA), 15,3.
- 4. Whitlock (GBR), 15,2; 5. Verniaiev (UKR), 14,966; 6. Sugino (JAP), 14,933; 7. Hur Wo-ong (CDS), 14,3; 8. De Munck (HOL), 13,733.

#### **SAUT / FEMMES**

- 1. Biles (USA), 15,3 pts 2. Andrade (BRE), 14,966 :
- 3. Carey (USA), 14,466.

4. An Chang-ok (CDN), 14,216 ; 5. Georgieva (BUL), 13,983 ; 6. Black (CAN), 13,933 ; 7. Yeo Seo-jeong (CDS), 13,416; 8. Olsen (CAN), 13,366.

#### HANDBALL

FFMMFS 5e journée

Groupe A

Slovénie - Suède : 23-27 ; Norvège - Allemagne : 30-18 ; Danemark - Corée du Sud : 28-20

CLASSEMENT: 1. Norvège, 8 pts; 2. Suède, 8; 3. Danemark, 8; 4. Allemagne, 2; 5. Corée du Sud, 2; 6. Slovénie, 2.

#### **Groupe B**

Hongrie - Pays-Bas : 26-30 ; Espagne - France : 24-32 ; Brésil - Angola : 30-19 CLASSEMENT : 1. France, 10 pts ; 2. Pays-Bas,

**8**; **3**. Hongrie, **5**; **4**. Brésil, **4**; **5**. Angola, **3**;

#### HOCKEY SUR GAZON

#### **FFMMFS** 5º journée

Pays-Bas - Japon : 5-1 ; Chine - France : 7-1 ; Allemagne - Belgique : 0-2 CLASSEMENT: 1. Pays-Bas, 15 pts; 2. Belgique, 12; 3. Allemagne, 9; 4. Chine, 6; 5. Japon,

3; 6. France, 0.

#### Poule B

 $\label{eq:Grande-Bretagne-Argentine: 0-3;} Grande-Bretagne-Argentine: \textbf{0-3} \ ;$ Australie - Espagne : 3-1 ; États-Unis - Afrique du Sud : 1-0 CLASSEMENT : 1. Australie, 13 pts ; 2. Argentine, 13; 3. Espagne, 7; 4. Grande-Bretagne, 6; 5. États-Unis, 4; 6. Afrique du Sud, 0.

#### **JUDO**

#### PAR ÉQUIPES / MIXTE

1. **France** (Riner, Agbégnénou, Gaba, Ngayap Hambou, Gahié, Dicko, Cysique, Buchard, Malonga, Khvar, Dialo, Diesse, Boukli): 2. Japon (Saito, Takaichi-Tashiro, Nagase, Abe, Takayama, Wolf, Nagayama, Hashimoto, Tsunoda, U. Abe, Niizoe, Sone, Funakubo, Murao) 3. Brésil (Quadros, Rafaela Silva, Rafael Silva, R. Macedo, Souza, Cargnin, Pimenta, Goncalves, W. Lima) et Corée Du Sud (Kim Won-jin, Han Juyeop, Hu Mi-mi, Lee Joon-hwan, Lee Hyekyeong, Jung Ye-Rin, Yoon Hyun-ji, An Ba-ul, Kim Ji-su, Kim Ha-yun, Kim Min-jong).

France b. Japon (JAP), 4-3. Murao b. Ngayap Hambou, ippon (golden score) ; Takayama b. Dicko, waza-ari ; Riner b. Saito, ippon (golden score) ; Tsunoda b. Cysique, ippon ; Gaba b. Abe, ippon (golden score) ; Agbégnénou b. Takaichi-Tashiro, waza-ari : Riner b. Saito, ippon (golden score).

#### Matches pour les 3<sup>es</sup> places

Brésil (BRE) b. Italie (ITA), 4-3; Corée Du Sud (CDS) b. Allemagne (ALL), 4-3.

#### Demi-finales

Japon (JAP) b. Allemagne (ALL), 4-0 ; **France** (Riner, Gaba, Ngayap Hambou, Gahié, Dicko, Cysique) b. Italie (ITA), 4-1.

#### Repêchages

Brésil (BRE) b. Serbie (SER), 4-1 ; Corée Du Sud (CDS) b. Ouzbékistan (OUZ), 4-2

#### Quarts de finale

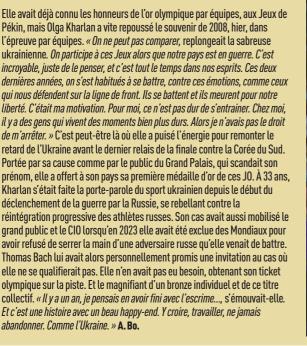
Japon (JAP) b. Serbie (SER), 4-1; Allemagne (ALL) b. Brésil (BRE), 4-3 ; **France** (Riner, Gaba, Ngayap Hambou, Gahié, Dicko, Cysique) b. Corée Du Sud (CDS), 4-1 ; Italie (ITA) b. Ouzbékistan (OUZ), 4-2.

#### 8<sup>es</sup> de finale

Japon (JAP) b. Espagne (ESP), 4-3 ; Serbie (SER) b. Pays-Bas (HOL), 4-2 ; Allemagne (ALL) b. Autriche (AUT), 4-1 ; Brésil (BRE) b. Kazakhstan (KAZ), 4-2 ; France (Riner, Gaba, Ngayap Hambou, Gahié, Dicko, Cysique) b. Israël (ISR), 4-0 ; Corée Du Sud (CDS) b. Turquie (TUR), 4-1 ; Italie (ITA) b. Géorgie (GEO), 4-3 ; Ouzbékistan (OUZ) b. Canada (CAN), 4-0.

#### 16<sup>es</sup> de finale

Espagne (ESP) b. Equipe Olympique Des Réfugiés (EOR), 4-0 ; Israël (ISR) b. Mongolie (MON), 4-3 ; Italie (ITA) b. Hongrie (HON), 4-1.





#### NATATION

100 M PAPILLON / HOMMES

#### Finale

RM: 49"45 RF · 49"68

1. Milak (HON), 49"90

2. Liendo Edwards (CAN), 49"99;

3. Kharun (CAN), 50"45.

4 Ponti (SIII) 50"55 · 5 Grousset 50"75 6. Korstanje (HOL), 50"83; 7. Temple (AUS), 51"10 : 8. Mizunuma (JAP), 51"11.

#### 800 M / FEMMES

#### Finale

RM: 8'04"79 RF: 8'18"'80

1. Ledecky (USA), 8'11"04

2. Titmus (AUS), 8'12''29 (ROc) ; 3. Madden (USA), 8'13''00.

4. Quadarella (ITA), 8'14"55; 5. Gose (ALL), 8'17"82 : 6. Pallister (AUS), 8'21"09 : 7. Kirpitchnikova, 8'22"80 ; 8. Fairweather

200 M 4 NAGES / FEMMES

RM et RE : 2'06"12

RF: 2'09"37

(N7I ) 8'23"27

1. Mcintosh (CAN), 2'06"56

2. Douglass (USA), 2'06"92;

3. Mckeown (AUS), 2'08"08

4. Yu (CHN), 2'08"49; 5. Wood (GBR), 2'09"51;

RELAIS 4 X 100 M MIXTE 4 NAGES /

#### Finale

RM et RE: 3'37"58

1. Etats-Unis (Murphy, Fink, Walsh, Huske),

2. Chine (Xu, Qin Haiyang, Zhang, Yang Junxuan), 3'37"55 (RAs);

3. Australie (Mckeown, Yong, Temple, O'Callaghan), 3'38''76 (ROc).

4. France (Ndoye Brouard, Marchand, Wattel, Gastaldello), 3'40"96, RF : 5, Canada (Masse, Knox, Liendo Edwards, Macneil), 3'41"41; 6. Pays-Bas (Toussaint, Corbeau, Korstanie teenbergen), 3'43"12 ; 7. Grande-Bretagne (Dawson, Wilby, Scott, Hopkin), 3'44"31 8. Japon (Matsuyama, Taniguchi, Hirai, Ikee),

#### 50 M / FEMMES

#### Demi-finales

I: 1. Wasick (POL), 24"23 (Q); 2. Zhang (CHN), 24"24 (Q); 3. S. Jack (AUS), 24"29 (Q); 4. Klancar (SLV) (Q) et Wu (CHN), 24"40; 6. **Gastaldello**, 24"66; **7**. Van Roon (HOL), 24"67; **8**. Gaspard (BEL), 24"82.

Hennessy. D. M.

Houle trop faible à Teahupoo,

la fin de la compétition reportée à demain

moyennes à Teahupoo? La réponse est finalement non. La direction de la compétition a décidé

que cette journée serait off, et celle d'aujourd'hui aussi, la houle étant trop faible pour finir en

beauté sur la plus belle vague du monde.Les quatre demi-finales, les deux petites finales pour

la 3º place ainsi que les deux finales se dérouleront donc demain. Le prochain call est prévu à

18h15 lundi (heure de métropole, soit 6h15 le matin à Tahiti). Si tout va bien, si la houle est

avait initialement prévu neuf jours de waiting period, laquelle aurait dû s'achever ce soir à

une catastrophe naturelle, mais au vu des intérêts à finir correctement une compétition

sont en lice en demi-finales : Kauli Vaast et Johanne Defay. Le Tahitien doit affronter le

le Brésilien Gabriel Medina et k'Australien Jack Robinson. Dans le tableau féminin, Defay

demi-finale, la Brésilienne Tatiana Weston-Webb sera opposée à la Costaricienne Brisa

Tahiti. Mais il a été rajouté une journée d'urgence en plus (demain, donc), en cas de

bien au rendez-vous, le lancement de cette dernière ligne droite se fera à 19 heures. Le COJO

catastrophe naturelle. Le manque de puissance de la houle n'est pas ce que l'on peut appeler

olympique, la souplesse et le pragmatisme l'ont emporté, au détriment d'un contrat d'un coût financier assez lourd à supporter en plus. Le sport avant l'argent. Pour rappel, deux Français

Péruvien Alonso Correa dans la première série, alors que la seconde s'annonce brûlante entre

croisera le fer avec l'Américaine et championne du monde en titre Caroline Marks. Dans l'autre

Le suspense a été intense et a plané entre vendredi soir et hier matin à Tahiti, soit toute la

journée d'hieren métropole. L'épreuve de surf allait-elle s'achever hiersur des vagues

#### **NATATION**

## Milak sacré sur le 100 m papillon, Grousset échoue à la cinquième place

Déjà médaillé d'argent mercredi sur le 200m papillon au terme d'une course légendaire mais perdue face à Léon Marchand, Kristof Milak (notre photo) a cette fois décroché l'or olympique sur le 100m papillon devant les Canadiens Josh Liendo et Ilya Kharun. Il s'agit d'une belle revanche personnelle pour le Hongrois qui avait quitté les bassins pendant plus d'un an à cause d'une grande dépression et qui remporte donc son deuxième titre olympique après celui glané en 2021 à Tokyo sur le 200m papillon. Énorme déception en revanche pour Maxime Grousset, qui échoue à la cinquième place, comme lors du 100m nage libre. Le champion du monde en titre de la discipline avait fait l'impasse sur la finale du 50m nage libre vendredi alors qu'il avait signé le sixième chrono des demi-finales. Malheureusement pour lui, sa stratégie n'a pas porté ses fruits, la faute à une deuxième partie de course où il a un peu calé alors qu'il était bien parti dans le premier 50m. Il se retrouve sans la moindre médaille individuelle malgré ses ambitions élevées. Après avoir vu la médaille lui échapper une première fois, sur le 100 mètres nage libre, Grousset va compter sur les relais pour ouvrir son compteur et ramener une médaille de ces JO. Il n'aura pas le temps de cogiter puisqu'il sera de retour dès aujourd'hui pour disputer la finale du 4x100m 4 nages, à 19h10.



II: 1. Sjoestrom (SUE), 23"66 (Q); 2. Walsh (USA), 24"17 (Q); 3. Harris (AUS), 24"33 (Q); 4. Coleman (SUE), 24"47; 5. Hopkin (GBR), 24"50; 6. Ruck (CAN), 24"72; 7. Curtis (ITA), 24"77; 8. Jensen (DAN), 24"98 Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale

#### **1500 M / HOMMES**

#### Séries

I: 1. Markos (GRE), 15'11"19; 2. Nguyen (VIE), 15'18"63 ; **3.** Falcon Jr (CUB), 16'00"31. II : 1. Tuncelli (TUR), 14'45"27 (Q) ; 2. Chmielewski (POL), 15'04"99; 3. Johansson (SUE), 15'05"62; 4. Christiansen (NOR), 15'14"11 ; **5.** Garach Benito (ESP), 15'20"84 ; **6.** Albayrak (TUR), 15'23"21. III - 1. Wiffen (IRI ). 14'40''34 (0) - 2. Paltrinieri

(ITA), 14'42"56 (Q); 3. **Aubry**, 14'44"90 (Q); 4. **D. Joly**, 14'45"52 (Q); 5. Sarkany (HON), 14'52"42; 6. De Tullio (ITA), 14'55"61; 7. Short (AUS), 14'58"15; **8.** Jervis (GBR), 15'03"75. IV: 1. Jaouadi (TUN), 14'44"20 (Q); 2. Finke Bobby (USA), 14'45"31 (Q); 3. Betlehem (HON), 14'45"59 (Q); 4. Fei (CHN), 14'50"06; 5. Schwarz (ALL), 14'51"97; 6. Wellbrock (ALL), 15'01"88; 7. Johnston (USA), 15'10"64. Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale

#### 50 M / FEMMES

#### Séries

I: 1. Bobimbo (CON), 33"01; 2. Ahmadou Youssoufou (NIG), 33"66 ; 3. Amison (DJI), 33"69 ; 4. Andet (RCA), 34"95 ; 5. Diabate (MLI), 37"55 ; 6. Sam (SIE), 42"87 ; 7. Miansadi (RDC), 44"10. II: 1. Saadi (COM), 29"60; 2. Hepler (MHL), 30"33; 3. Nguelo"0 (CAM), 30"98; 4. Selo (ETH), 31"87; 5. Bah (GUI), 31"90; 6. Umuhoza Uw (RWA), 32"03; 7. Ximenes Belo (TIM), 32"48;

8. Gaitou (TOG), 32"50.
III : 1. Irishura (BUR), 29"63 ; 2. Chouloute (HAI), 29"78; 3. Schofield (DOM), 29"91; 4. Djoparto (SUR), 29"99; 5. Kouraogo (BUF), 30"33; 6. Hosei (PLW) et Khatun (BAN), 30"52; 8. Millar (SLM), 31"32.

IV: 1. Lacour (GAB), 27"68; 2. Wong (BRU), 28"52; 3. Day (TON), 28"60; 4. Kihleng (MIC), 28"81; 5. Bordachyova (TJK), 28"85; 6. Russet (VAN), 28"86; 7. Changanamuno (MWI), 29"32;

8. Shaig (MDI), 29"39. V: 1. Kuljaca (MNE), 27"19; 2. Rach (ERY), 27"20; 3. Greene (SVG), 27"23; 4. Vele (PNG), 27"61; 5. Douillet (BEN), 27"64; 6. Elizabeth (SEY), 28"18; 7. Brown (SAM), 28"31; 8. Latiff (TAN), 28"42.

VI: 1. Rogozhnikova Elizaveta (KIR), 26"26: 2. Nwandu (NGA), 26"62; 3.

Sheikhalizadehkhanghah (AZE), 26"76; 4. Mensah (GHA), 26"81; 5. Mccutcheon (FID), 26"88; 6. Sakbum (CAB), 26"90; 7. Rabejoana (MAD), 27"12; **8.** Beiqi (KOS), 27"34.

VIII : 1. Srisa-Ard (THA), 25"18 ; 2. Delgado (EOU), 25"43 ; 3. Brunlehner (KEN), 25"82 ; 4. Ribera Pinto (BOL), 26"07 ; 5. Lyn (JAM), 26"08 ; 6. Gibbs (BAH), 26"27 ; 7. Farro (ARU) et Phiri (7AM), 26"49

1. S. Jack (AUS), 24"38 (Q) ; 2. Zha (CHN), 24"54 (Q); 3. Coleman (SUE), 24"55 (Q); 4. **Gastaldello**, 24"60 (Q) ; 5. Jensen (DAN), 24"64 (Q) ; 6. Curtis (ITA), 24"67 (Q) ; 7. Gaspard (BEL), 24"69 (Q); 8. Hill (IRL), 25"02 IX : 1. Wasick (POL), 24"27 (Q) : 2. Harris (AUS). 24"50 (Q) ; 3. Klancar (SLV), 24"64 (Q) ; 4. Hopkin (GBR) (Q) et Van Roon (HOL), 24"72 ; 6. Busch (HOL) et Manuel (USA), 24"87 ;

8. Senanszky (HON), 25"21. X: 1. Sjoestrom (SUE), 23"85 (Q); 2. Walsh (USA), 24"37 (Q); 3. Wu (CHN) (Q) et Ruck (CAN), 24"57; 5. Drakou (GRE), 24"80; 6. Fiedkiewic (POL), 24"94; **7. Henique**, 25"05; **8.** Pavalic

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi

#### RELAIS 4 X 100 M 4 NAGES / HOMMES

#### Séries

I: 1. France (Ndoye Brouard, Marchand, Secchi, Fente Damers), 3'31"36 (Q); 2. Chine (Xu, Qin Haiyang, Wang, Pan), 3'31"58 (Q); 3. Pays-Bas (Van Westering, Corbeau, Korstanje, Pijnenburg), 3'31"80 (Q) ; 4. Allemagne (Braunschweiger, Matzerath, Armbruster, Salchow), 3'32"51 (Q) ; 5. Pologne (Masiuk, Kalusowski, Majerski, Piszczorowicz), 3'33"70 ; 6. Autriche (Reitshammer, Bayer, Bucher, Gigler), 3'34"03; 7. Japon (Matsuyama, Taniguchi, Mizunuma, Matsumoto), 3'34"84; 8. Suisse (Mityukov,

Desplanches, Liess, Djakovic), 3'38"74.
II: 1. Etats-Unis (Armstrong, Swanson, Heilman, Alexy), 3'31"62 (0); 2. Grande-Bretagne (Morgan, Peaty, Litchfield, Richards), 3'32"13 (0); 3. Australie (Cooper, Yong, Armbruster, Chalmers), 3'32"24 (Q) ; 4. Canada (Tierney, Knox, Kharun, Acevedo), 3'32"33 (Q); 5. Italie (Ceccon, Martinenghi, Carini, Miressi), 3'32"71; 6. Irlande (Ferguson, Greene, Mccusker, Ryan), 3'33"81; 7. Corée du Sud (Lee Juho, Choi, Kim,

Hwang Sun-woo), 3'34"68. Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale

## **RELAIS 4 X 100 M 4 NAGES /** FEMMES

I: 1. Australie (Anderson, Ramsay, Perkins, Harris), 3'54"81 (Q); 2. Chine (Wang, Tang Qianting, Yu, Wu), 3'56"34 (Q); 3. France (Terebo, Bonnet, Wattel, Moluh), 3'57"40 (Q); 4. Pays-Bas (De Waard, Schouten, Giele, Steenbergen), 3'57"48 (Q); 5. Allemagne (Riedemann, Elendt, Köhler, Holt), 3'58"12; 6. Pologne (Piskorska, Sztandera, Peda, Fiedkiewicz), 4'00''94; 7. Hong-Kong (Au, Haughey, Kan, Tam), 4'03"56.

II: 1. Canada (Wilm, Angus, Harvey, Oleksiak), 3'56"10 (Q): 2. Etats-Unis (Berkoff, Weber. Shackell, Douglass), 3'56"40 (Q); **3**. Japon (Shirai Suzuki Hirai Ikee) 3'56"52 (0) 4. Suède (Rosvall, Hansson, Hansson, Sjoestrom), 3'57"33 (Q) ; 5. Grande-Bretagne (Dawson, Evans, Macinnes, Anderson), 3'58"34 ; 6. Irlande (Hill, Mcsharry, Walshe, Davison), 4'00"12: 7. Singapour (Sim, Sim, Quah, Gan), 4'05''58 Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale

#### **TENNIS**

#### **SIMPLE / FFMMFS**

1. Zheng Qinwen (CHN) 2. Vekic (CRO)

Zhena Qinwen (CHN) b. Vekic (CRO). 6-2. 6-3.

#### **DOUBLE / HOMMES**

1. Ebden (AUS) - Peers (AUS) 2. Krajicek (USA) - Ram (USA) 3. Fritz (USA) - Paul (USA)

Ebden (AUS) - Peers (AUS) b. Kraiicek (USA) -Ram (USA), 6-7 (6), 7-6 (1), 10-8 Match pour la 3<sup>e</sup> place

#### Fritz (USA) - Paul (USA) b. Machac (RTC) -Pavlasek (RTC). 6-3. 6-4.

**SIMPLE / HOMMES** Match pour la 3<sup>e</sup> place

Musetti (ITA) b. Auger-Aliassime (CAN), 6-4, 1-6,

## TENNIS DE TABLE

**SIMPLE /** FEMMES

1. Chen Meng (CHN); 2. Sun Yingsha (CHN); 3. Hayata (JAP).

#### Finale

Chen Meng (CHN) b. Sun Yingsha (CHN), 4-2 (4-11, 11-7, 11-4, 9-11, 11-9, 11-6).

#### Match pour la 3º place

Hayata (JAP) b. Shin Yu-bin (CDS), 4-2 (9-11, 13-11, 12-10, 11-7, 10-12, 11-10).

#### PISTOLET 25M / FEMMES Finale

1. Yang Jin (CDS), 37 pts, [3.000 en barrages]; 2. **Jedrzejewski**, 37, [1.000 en barrages]; 3. Major (HON), 31.

4. Bhaker (IND), 28 : 5. 7han Nan (CHN), 23 : 6. Rostamiyan (IRN), 19; 7. Trinh (VIE), 16; 8. Abeln (USA), 5.

#### **SKEET / HOMMES**

#### Finale

1. Hancock (USA), 58 pts;

2. Prince (USA), 57;

3. Lee Meng-yuan (TAI), 45. 4. Cassandro (ITA), 36 : 5. Nilsson (SUE), 27 :

6. Pacheco Espinosa (PER), 17.

#### Qualifications

2e journée : 1. Prince (USA), 124 pts (Q) [12.000 en barrages]; 2. Cassandro (ITA), 124 (0), [11.000 en barrages]; 3. Lee Meng-yuan (TAI), 124 (0), [7.000 en barrages]; 4. Hancock (USA), 123 (0); 5. Nilsson (SUE), 122 (0), [6.000 (USA), 123 (U); 5. NISSON (SUE), 122 (U), [6.000 en barrages]; 6. Pacheco Espinosa (PER), 122 (D), [5.000 en barrages]; 7. Rossetti (ITA), 122, [3.000 en barrages]; 8. Korte (ALL), 122, [1.000 en barrages]; 9. **Detaunay**, 122, [1.000 en barrages]; 10. Mehelba (EGY), 121; 11. Mitas (GRE), 121; 12. Tomecek (RTC), 121; 13. Al-Daihani (KOW), 120 ; 14. J. Hansen (DAN), 119 ; 15. Al-Athba (QAT), 118; 16. Kim Min-su (CDS), 118 ; 17. Lyu Jianlin (CHN), 118 ; 18. Svenss (SUE), 118 ; 19. Chalkiadakis (GRE), 118 ; 20. Kallioinen (FIN), 117; 21. Bermudez Labbe (GUA), 117; 22. Watndal (NOR), 117; 23. Svavarsson (ISL), 116; 24. Naruka (IND), 116; 25. Bell (AUS), 116; 26. Yechshenko (KAZ), 115 ; 27. Gil (ARG), 115 ; 28. Juerisson (EST), 113 ; 29. Ibrahim (EGY), 106 ; 30. Salhe (PAL), 100. Les 6 premiers qualifiés pour la final

#### **SKEET / FEMMES**

#### Qualifications

**1re journée** : 1. Wissmer (ALL), 74 pts ; 2. Rutter (GBR), 74 ; 3. Smith (USA), 73 ; 4. Rodriguez (MEX), 73; 5. Katzouraki (GRE), 72; 6. Bartekova (SLQ), 72; 7. Crovetto Chadid (CHL), 72; 8. Chauhan (IND), 71; 9. Nikolaou (CHY), 71; 10. Jiang Yiting (CHN), 71; 11. Jang Kook-hee (CDS), 71; 12. Hockova (SLQ), 71; 13. Sumova (RTC), 70; 14. **Anastassiou**, 70; 15. Wei (CHN), 70 ; **16.** Vizzi (USA), 69 ; **17.** Larsson (SUE), 69 ; **18.** Borda Olaechea (PER), 69 ; **19.** Bartolomei (ITA), 69 ; 20. Messerschmidt (ALL), 69 ; 21. Bacosi (ITA), 68 ; 22. Malovichko (UKR), 68 ; 23. Orynbay (KAZ), 67; 24. Jones (AUS), 67;





25. Dhillon (IND), 66 ; 26. Can (TUR), 65 ; 27. Furquim Bastos (BRE), 65 ; 28. Tipple (NZL), 65 ; 29. Aboushokka (EGY), 62.

#### TIR À L'ARC

#### **EPREUVE INDIVIDUELLE / FEMMES**

- 1. Lim Si-hyeon (CDS);
- 2. Nam Su-hyeon (CDS)
- 3. Barbelin.

#### Finale

## Lim Si-hyeon (CDS) b. Nam Su-hyeon (CDS), 7-3. Match pour la 3e place

Barbelin b. Jeon Hun-young (CDS), 6-4.

#### rbelin b. Jeon Hun-young (CDS), 6-4 Demi-finales

Lim Si-hyeon (CDS) b. Jeon Hun-young (CDS), 6-4; Nam Su-hyeon (CDS) b. **Barbelin**, 6-0.

#### Quarts de finale

Lim Si-hyeon (CDS) b. Valencia (MEX), 6-4; Jeon Hun-young (CDS) b. Gokkir (TUR), 6-2; **Barbelin** b. Choirunisa (IDN), 6-5; Nam Su-hyeon (CDS) b. Kumari (IND), 6-4.

#### 8<sup>es</sup> de finale

Lim Si-hyeon (CDS) b. Havers (GBR), 7-1; Valencia (MEX) b. Li Jiaman (CHN), 6-5; Gokkir (TUR) b. Noda (JAP), 6-4; Jeon Hun-young (CDS) b. Lei Chien-ying (TAI), 6-4; **Barbelin** b. Sliachticas Caetano (BRE), 6-2; Choirunisa (IDN) b. Kaur (IND), 6-5; Kumari (IND) b. Kroppen (ALL), 6-4; Nam Su-hyeon (CDS) b. Amaistroaie

#### **VOILE**

#### PLANCHE IQFOIL / HOMMES

#### Finale

- 1. Reuveny (ISR), 6'43; 2. Morris (AUS), à 0'5;
- 3. Van Opzeeland (HOL), à 0'10.

#### Demi-finale

1. Van Opzeeland (HOL), 5'53 (Q); 2. Reuveny (ISR), à 0'6 (Q); 3. Armit (NZL), à 0'9; 4. Sills (GBR), à 0'21.

#### Quart de finale

1. Van Opzeeland (HOL), 5'49 (Q); 2. Silts (GBR), à 0'5 (Q); 3. Colombo (SUI), à 0'13; 4. Westera (ARU), à 0'13; 5. Lyons (USA), à 0'24; 6. Tarnowski (POL), à 0'33.

#### **PLANCHE IQFOIL /** FEMMES

#### Finale

- 1. Maggetti (ITA), 7'38;
- Kantor (ISR), à 0'6;
   Wilson (GBR), à 0'31
  - Demi-finale

# 1. Kantor (ISR), 6'30 (Q); 2. Maggetti (ITA), à 0'5 (Q); 3. Bazo German (PER), à 0'9; 4. Yan Zheng (CHN), à 0'16.

#### Quart de finale

1. Yan Zheng (CHN), 7'2 (0); 2. Bazo German (PER), à 0'4 (0); 3. Steinlein (ALL), à 0'19; 4. Noesmoen, à 0'23; 5. Dziarnowska (POL), à 0'34; 6. Svikova (RTC), à 0'35; 7. Ten Have (NZL), à 0'38.

#### **ILCA 7 / HOMMES**

#### Régates

ır **3** : 1. Wearn (AUS), 18 pts, 12+2+1+(18)+1+2; 2. Beckett (GBR), 40, (19)+9+15+8+4+4 ; **3.** Kontides (CHY), 42 17+5+(27)+5+10+5; 4. Peschiera (PER), 46, 6+1+14+11+(20)+14; 5. Saunders (NZL), 48, 11+17+10+7+(19)+3; 6. Seguel Lacamara (CHL), 55, 2+(28)+18+10+8+17 ; **7. Bernaz**, 55, 8+19+5+(31)+3+20 : 8. Vadnai (HON), 58. 16+12+(21)+13+5+12; **9.** Marques (POR), 63, 5+11+31+15+(35)+1; **10.** Maegli (GUA), 63, 21+22+8+3+9+(33); 11. Tomasgaard (NOR), 69, (22)+16+2+17+15+19 · 12. Jurisic (CRO), 73. 13+4+(32)+1+31+24; 13. Chiavarini (ITA), 73, 25+21+4+6+17+(27); 14. Buhl (ALL), 75, 7+(30)+3+28+26+11 ; **15**. Lynch (IRL), 75 9+25+(26)+22+12+7: 16. Citak (TUR). 76. 18+13+(37)+14+22+9; 17. Bos (HOL), 78, 1+20+(29)+27+14+16; 18. Dukic (MTN), 78, 3+23+13+(33)+7+32; **19.** De Smet (BEL), 78, 20+7+34+4+13+(35); **20.** Blanco (ESP), 79, 14+(35)+12+20+25+8; 21. Lo (SIN), 82, 15+8+11+(29)+23+25; 22. Zelko (SLN), 83, 27+10+(33)+23+2+21; **23.** Saravanan (IND), 83, 10+(34)+20+19+21+13; **24.** Arathoon (SAL), 84, 4+33+16+(34)+16+15; **25**. Halliday (HKG), 89, (35)+14+35+16+18+6; **26**. Guaragna Rigonat (ARG), 102, 28+26+24+(44)+6+18; 27. Chevrier (SLU), 107, 24+(36)+19+25+11+28; 28. Mohd Afendy (MLS), 114, (32)+15+22+21+30+26; **29**. Ha Jee-min (CDS), 117, 30+32+(40)+9+24+22; **30.** Van Aanholt (ARU), 119, 26+(39)+25+24+34+10; **31.** Vered Vilenchik (ISR), 121, 38+3+7+(40)+36+37; 32. Rammo (EST), 124, 34+6+28+(39)+27+29; 33. Tapper (FIN), 126, 23-18+9+32+(44)+44; 34. Fontes (BRE), 130, 31+31+6+30+32+(34); 35. Romanyk (THA), 139, (39)+24+30+26+29+30: 36, Fernandez Gamboa (PRI), 145, 33+27+17+35+33+(36): 37. Lundgaard Schubert (DAN), 146, 29+29+(39)+37+28+23; **38**. Lettsome (IVA), 152, (40)+38+36+2+38+38; **39**. Andre (AGO), 156, 41+(42)+23+12+40+40; **40**. Krasodomski (POL), 179, 36+37+(42)+38+37+31: **41.** Badawy (EGY), 192, 37+40+38+36+(41)+41; 42 Leilua (SAO) 203 42+41+(43)+42+39+39

#### ILCA 6 / FEMMES

43. Ratulu (FID). 209. (43)+43+41+41+42+42

#### Régates

**Jour 3**: 1. Bouwmeester (HOL), 12 pts, (4)+1+2+4+2+3; 2. Rindom (DAN), 28, 7+(26)+7+2+8+4; 3. Snellgrove (GBR), 39,

#### WATER-POLO

## Désillusion pour les Bleus, battus par la Serbie et éliminés des JO

Comme trop souvent dans ce tournoi, l'équipe de France a couru après le score et, face à la Serbie, les quatre périodes n'ont été qu'un long cauchemar, les doubles champions olympiques ne faisant qu'accentuer leur avance. La lourde défaite des Bleus (8-15) met fin à leurs espoirs de qualification pour les quarts de finale, avant même leur dernier match contre l'Espagne demain. Une immense désillusion pour les joueurs de Florian Bruzzo, qui avaient affiché leur ambition d'aller chercher une médaille, malgré la densité de la compétition. Mais avec une seule victoire contre le Japon (14-13), les Français n'ont jamais semblé en mesure de troubler la hiérarchie, quelques mois après leur prometteuse quatrième place aux Championnats du monde.

Le public ne demandait qu'à s'enflammer pour ces « Barjots » des bassins. Très

Le public ne demandait qu'à s'enflammer pour ces « Barjots » des bassins. Très rapidement menés par la Serbie (4-8 à la mi-temps), ils n'ont que trop rarement trouvé les bonnes positions de tir, à l'image de Thomas Vernoux, auteur de deux buts qui ne disent pas toutes les difficultés rencontrées (dans ce match et le tournoi) par le joueur majeur des Bleus. Revenus à deux longueurs en début de troisième période (6-8), Ugo Crousillat et ses partenaires ont ensuite sombré.



17+(20)+6+1+1+14; **4.** Hoest (NOR), 42, 11+3+(19)+19+7+2; **5.** Jayet (SUI), 44, 16+4+3+8+13+(17); 6. Reineke (USA), 45, 13+(25)+18+3+4+7; 7. Benini Floriani (ITA), 48, 3+7+(25)+10+18+10; **8. Cervera**, 50, 1+(24)+4+18+5+23; **9.** Plasschaert (BEL), 52, (25)+10+11+6+9+16; **10**. Oblova (CRO), 54, 5+18+(40)+16+3+12; **11**. Douglas (CAN), 63, (23)+13+13+12+17+8 ; 12. Mikkola (FIN), 67, 18+2+5+13+(30)+29 ; 13. Thomson (AUS), 67, 12+(37))+22+11+16+6; 14. Gu Min (CHN), 68, 2+8+8+(37)+19+31; 15. Olsson (SUE), 73, (36)+23+28+9+12+1; 16. Falasca (ARG), 74, (35)+11+14+33+11+5; 17. Mcmahon (IRL), 80, 8+21+16+22+(34)+13; **18**. Guzel (TUR), 83, 9+22+(24)+21+22+9; **19**. Bolat (ROU), 84, 28+16+(32)+5+14+21 ; **20**. Büsselberg (ALL), 85, 10+14+10+(27)+24+27 ; **21**. Barwinska (POL), 87, (34)+12+30+20+6+19 ; 22. Kidd (BRE), 89, 15+6+15+(34)+23+30 ; 23. Moreira Fraschini (URU), 95, 24+27+9+25+10+(28); **24**. Kumanan (IND), 96, 6+15+27+(28)+28+20; **25**. Erdi (HON), 102. 20+19+(33)+14+25+24: 26. Kakon (ISR). 105, 22+33+12+7+31+(34) ; **27.** Penruddocke (BER), 113, 14+(35)+26+35+15+22 : 28, Montgomery (THA), 114, 26+29+(35)+23+21+15; 29. Moncada Sanchez (ESP), 120, 30+(39)+1+24+29+36; 30. Pilkington (NZL), 121, 21+34+(41)+15+33+18; **31.** Chiarella (PER), 123, 29+30+21+32+(35)+11; **32.** Mohamad Latif

(MLS), 123, 19+(38)+23+29+20+32; 33. Oetling

Ramirez (MEX), 126, 27+(31)+17+30+27+25;
34. Pletikos (SLN), 129, 31+9+(38)+17+37+35;
35. Makri (CHY), 129, (32)+17+29+31+26+26; 36.
Andrulyte (LIT), 132, (40,2)+5+36+26+32+33; 37.
Morgan (FID), 157, 33+28+20+38+(40)+38; 38.
Poncell Maurin (CHL), 186, 37+(42)+37+36+39+37; 39. Mansy (EGY), 187, 40+36+31+39+(41)+41; 40. Nhaquille (MOZ), 189, 39+32+34+(42)+42+42; 41. Webster (CAI), 196, (41)+40+39+41+36+40; 42. Ripley (SAO), 200, 42+41+(43)+40+38+39; 43. Shah (KOW), 214, (43)+43+42+43+43+43.

#### NACRA 17 / MIXTE

#### Régates

Jour 1: 1. Italie (Tita, Banti), 2 pts, 1+1+(2);
2. Argentine (Majdalani, Bosco), 4, 2+2+(5);
3. Finlande (Kurtbay, Keskinen), 7, 3+(7)+4;
4. Nouvelle-Zélande (Wilkinson, Dawson), 8, 5+3+(7); 5. Espagne (Pacheco Van Rijnsoever, Barrio Garcia), 9, (12)+8+1; 6. Grande-Bretagne (Gimson, Burnet), 10, (8)+4+6; 7. Allemagne (Kohlhoff, Stuhlemmer), 12, (18)+9+3; 8. France (Mourniac, Berthomieu), 12, 6+6+(8); 9. Pays-Bas (Van Der Meer, Bouwer), 13, 4+(20)+9; 10. Danemark (Saouma-Pedersen, Bruun Borreskov), 14, 9+5+(12); 11. Chine (Mai Huicong, Chen Linlin), 21, 7+14+(15); 12. Brésil (Siemsen, Mariutti Arndt), 21, (114)+10+11; 13. Australie (Liddell, Brown), 22, 11+11+(13); 14. Suède (Jarudd, Jonsson), 23, 13+(18)+10; 15. Etats-Unis (Newberry Moore, Liebenberg), 26, 10+16+(18); 16. Autriche (Habert, Frank), 26, (16)+12+14; 17. Turquie (Kaynar, Kaynakci), 30, (19)+13+17; 18. Belgique (Claeyssens, Verstraelen), 30, 15+15+(16); 19. Japon (litsuka, Mishida Capiglia), 34, 17+17+(19).

#### 470 / MIXTE Régates

Jour 2 : 1. Japon (Okada, Yoshioka), 5 pts, 1+2+2+(6); 2. Autriche (Vadlau, Maehr), 9, (20)+5+3+1; 3. Suède (Dahlberg, Karlsson), 10, 7+(14)+1+2; 4. Espagne (Xammar Hernandez, Brugman Cabot), 13, 5+(6)+5+3; 5. Grande-Bretagne (Heathcote, Grube), 15, 2+(16)+8+5; 6. Australie (Jerwood, Nicholas), 20, 6+(20)+7+7; 7. Allemagne (Diesch, Markfort), 21, 8+4+9+(10); 8. France (Lecointre, Mion), 25, 11+10+(13)+4; 9. Etats-Unis (Mcnay, Dallman-Weiss), 26, 9+(17)+4+13; 10. Chine (Xu Zangjun, LV Yixiao), 26, 4+(15)+11+11; 11. Israël (Hasson, Lasry), 26, 10+7+(18)+9; 12. Italie (Berta, Festo), 28, 3+13+12+(15); 13. Grèce (Spanaki, Spanakis), 30, 13+11+6+(17); 14. Suisse (Mermod, Siegenthaler), 31, (20)+1+14+16; 15. Turquie (D. Cinar, Nalbantoglu), 31, 14+9+(15)+8; 16. Portugal (Costa, Joao), 33, (20)+3+16+14; 17. Brésil (Duarte Haddad, Swan), 34, (12)+12+10+12; 18. Slovénie (Mrak, Bozic), 40, 15+8+17+(18); 19. Angola (Montinho, Paulo), 50, 16+18+(20)+20.

#### VOLLEY-BALL

#### HOMMES

#### Groupe A / 3º journée

France - Slovénie : **2-3** (20-25; 23-25; 27-25; 25-22; 11-15)

Canada - Serbie : **2-3** (25-16; 25-22; 24-26; 19-25-16-18)

## **CLASSEMENT :** 1. Slovénie, **8** pts ; **2. France**, **6** ; **3.** Serbie, **3** ; **4.** Canada, **1**.

#### Groupe B / 3º journée

Brésil - Egypte : **3-0** (25-11; 25-13; 25-16) Pologne - Italie : **1-3** (15-25; 18-25; 26-24; 20-

**CLASSEMENT :** 1. Italie, **9** pts ; 2. Pologne, **5** ; 3. Brésil, **4** : **4**. Eqypte, **0**.

#### FEMMES

#### Groupe B / 3º journée

Japon - Kenya : 3-0 (25-17; 25-22; 25-12)
CLASSEMENT : 1. Brésil, 6 pts ; 2. Pologne, 6;
3. Japon, 3; 4. Kenya, 0.

#### Groupe C / 3º journée

Pays-Bas - Rép. Dominicaine : 1-3 (25-22 ; 21-25 ; 17-25 ; 26-28)
CLASSEMENT : 1. Italie, 6 pts ; 2. Turquie, 5 ; 3. Rép. Dominicaine, 3 ; 4. Pays-Bas, 0.

#### **WATER-POLO**

#### HOMMES

#### Groupe A / 4º journée

Croatie - Grèce : 14-13; Monténégro - États-Unis : 7-12; Italie - Roumanie : 18-7 CLASSEMENT : 1. Croatie, 9 pts ; 2. Grèce, 8 ; 3. Italie, 8 ; 4. États-Unis, 6 ; 5. Monténégro, 2 ; 6. Roumanie, 0.

#### Groupe B / 4e journée

Espagne - Japon : 23-8; Australie - Hongrie : 9-8; Serbie - France : 15-8 CLASSEMENT : 1. Espagne, 12 pts ; 2. Australie, 9; 3. Hongrie, 6; 4. Serbie, 6; 5. France, 3; 6. Japon, 0.

# Flashez ce QR code pour retrouver tous les résultats en direct des JO

## sur le site

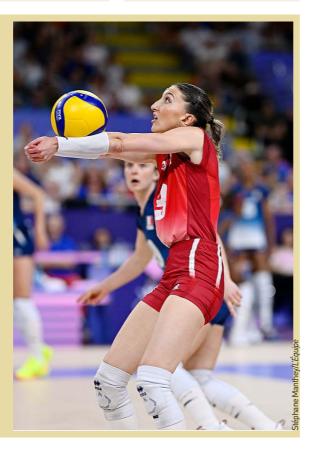
#### L'ÉQUIPE



#### **VOLLEY-BALL**

## Face aux Etats-Unis, les Bleues, éliminées, veulent soigner leur sortie

Sèchement battues (deux fois 3-0) par la Serbie et la Chine pour leurs grands débuts olympiques et éliminées de la course aux quarts de finale, les Bleues vont tenter de soigner leurs adieux aujourd'hui (13 heures) face à un autre monstre de la discipline, les championnes olympiques en titre américaines. « On rentre toujours sur le terrain pour faire quelque chose de beau, malgré notre position dans la hiérarchie (19es mondiales avant le tournoi), pour progresser et remercier le public pour lequel on est incroyablement reconnaissantes du soutien qu'il nous a apporté », avançait la passeuse Nina Stojiljkovic jeudi soir, après la défaite face aux Chinoises. « On connaît un peu les Américaines qu'on avait accrochées sur un set lors de la Ligue des nations (défaite 25-15, 26-24, 25-20 le 11 juin 2024 à Fukuoka, Japon). Pour nous, c'est primordial d'enchaîner des matches de très haut niveau face au top 10 », ajoutait la Tricolore. De ce point de vue, les partenaires d'Héléna Cazaute ont été servies et tenteront de résister aux USA de la légende Karch Kiraly, triple champion olympique comme joueur en 1984 et 1988 en salle puis en 1996 sur le sable, et coach des filles depuis 2021, qui ont joué deux tie-breaks jusqu'ici (une victoire, une défaite) et visent le doublé. Ar. L.



Dimanche 4 août 2024 | L'ÉQUIPE

# Les épreuves du jour avec GROUPE BPCE



144 000 C'est le nombre d'entreprises en France dont l'activité principale est liée au sport, du coach indépendant aux grands magasins sportifs, en passant par le sport professionnel.

Source : BPCE L'Observatoire. - En savoir plus : groupebpce.com/vivons-paris-2024

Le Groupe BPCE, acteur de référence de l'économie du sport et 2<sup>e</sup> groupe bancaire en France, et ses marques, dont Banque Populaire, Caisse d'Epargne et Natixis, sont fiers d'être Partenaires Premium de Paris 2024.







# **PARIS 2024** résultats et programme

# () PROGRAMME

11h

19h05

20h30

#### **TÉLÉVISION**

- 2 France 2 : de 9 h 35 à 13 h, de 13 h 30 à 20 h puis à partir de 20 h 40.
- France 3: de 8 h 55 à 12 h, de 13 h à 19h20, puis à partir de 20 h.
- 5 France 5: de 12 h à 13 h 30 puis de 19 h 15 à 20 h 40.

≠EUROSPORT ■ Eurosport 1: à partir de de 8 h 30 ≠EUROSPORT 2 Eurosport 2 : à partir de 9 h

Et sur les canaux Eurosport 3 à 9 ainsi que sur Max

L'Équipe du Soir de 22 h 55 à 1h sur la chaine L'Équipe

#### ATHLĖTISME

Stade de France (Saint-Denis) HOMMES **Longueur** / Qualification

110 m haies / Séries 11h50

Belocian, Mohamed, Zhova, 400 m / Séries

100 m / Demi-finales 20h Marteau / Finale

1 500 m / Demi-finales 21h15

100 m / Finale 21h55 **FFMMFS** 

3 000 m steeple / Séries 10h05 Finot, Renouard.

200 m / Séries 10h55

Joseph, Parisot. Marteau / Qualifications - Groupe A 10h20

Marteau / Qualifications - Groupe B 11h45

400 m haies / Séries

12h35 Grebo, Marava

19h50 800 m / Demi-finales

20h40 Bourgoin, Lamote.

#### BADMINTON

Arena Porte de la Chapelle **HOMMES Double** / Match pour la 3<sup>e</sup> place

Chia/Soh (MAL) - Astrup/Rasmussen (DAN). 15h Double / Finale Liang/Wang (CHN) - Lee/Wang (TAI)......16h10

Simple / Demi-finales Vitidsarn (THA) - Lee (MAL)....pas avant 10h50 ..... pas avant 12h Sen (IND) - Axelsen (DAN).

FEMMES

9h4N

Simple / Demi-finales An (CDS) - Tunjung (IND). Marin (ESP) - He (CHN)...

#### BASKET

Stade Pierre-Mauroy (Villeneuve-d'Ascg) **FEMMES** 

Groupe C / 3 <sup>e</sup> journée
Japon - Belgique11h
Groupe B / 3º journée
Canada - Nigeria13h30
Groupe C / 3º journée

Groupe B / 3e journée

Australie - France

BASKET 3X3

La Concorde HOMMES

Poule préliminaire / 7º journée

France - Chine. 17h30 Poule préliminaire / 7º journée

Lettonie - Pologne. Poule préliminaire / 7º journée Serbie - Lituanie

Poule préliminaire / 7<sup>e</sup> journée États-Unis - Pays-Bas

Play in 21h30 - 22h05

#### BEACH-VOLLEY

Stade Tour-Eiffel HOMMES

8es de finale

Ehlers/Wicler (ALL) - George/Andre (BRE)... 10h Perusic/Weiner (RTC) Boermans/De Groot (HOL)... Ahman/Hellvig (SUE) - Diaz/Alayo (CUB)......14h Evandro/Arthur (BRE) -

Van De Velde/Immers (HOL) FEMMES 8<sup>es</sup> de finale

Xue/Xia (CHN) - Verge-Depre/Boebner (SUI)... 9h Carol/Barbara (BRE) - Mariafe/Clancy (AUS) 17h Liliana/Paul (ESP) - Huberli/Brunner (SUI).. 18h Hughes/Cheng (USA) -Gottardi/Menegatti (ITA)...

#### **BOXE**

Arena Paris-Nord (Villepinte) -51 KG / HOMMES

**Demi-finales** Bennama - Alcantara Reves (RDO)

12h20

De Pina (CPV) - Dusmatov (OUZ)... -63,5 KG / HOMMES

Sanford (CAN) - Oumiha 12h36 Alvarez Borges (CUB) - Guruli (GEO). -80 KG / HOMMES Demi-finales

Pinales (RDO) - Oralbay (KAZ).. 12h52 Khyzhniak (UKR) - Lopez Cardona (CUB).....17h22



Davina Michel, lors de son combat face à la Thaïlandaise Baison Manikon en huitièmes de finale, le 31 juillet.

#### -92 KG / HOMMES Demi-finales Reyes Pla(ESP) - Alfonso Dominguez(AZE) 13h08

Mullojonov (OUZ) - Boltaev (TAD)... ..17h38 -54 KG / FEMMES Demi-finales

Chang (CHN) - Pang (CDN).. Akbas (TUR) - Im (CDS)...... -57 KG / FEMMES

	٠.
Lin (TAI) - Staneva (BUL)	Ī
Kahraman (TUR) - Cerquiera Romeu (BRE)11h16	
Petecio (PHI) - Xu (CHN)	
Lozada Motta (PRI) - Szeremeta (POL)15h46	

#### **-75 KG** / FEMMES

Quarts de finale Li (CHN) - Borgohain (IND) Parker (AUS) - Mardi (MAR) 11h32 Diankeu Nnamha (FOR) - Michel 16h02 Bylon (PAN) - Wojcik (POL)...

#### CANOË-KAYAK

Stade nautique (Vaires-sur-Marne) HOMMES

Slalom cross / Éliminatoires

Castryck, Neveu. Slalom cross / Éliminatoires

Hug, Prigent.

#### CYCLISME SUR ROUTE

Trocadéro - Trocadéro **FEMMES** Course en ligne (158 km)

Départ..

#### EQUITATION Château de Versailles MIXTES

Dressage individuel Grand-Prix libre - Finale

France: Ayache, Basquin, Pottier.

## Grand Palais **Fleuret Par Équipes** / Hommes

Quarts de finale

**ESCRIME** 

Canada - Japon Chine - France (Lefort, Pauty, Mertine; remplaçant : Chastanet.) Égypte - États-Unis Italie - Pologne

Demi-finales

14h50 Match pour la 3e place 19h10

Finale

GOLF

#### Golf national (Saint-Quentin-en-Yvelines)

HOMMES Individuel / Jour 4

Pavon. Perez.

20h30





# **PARIS 2024** résultats et programme







12 h 36 -63,5 kg hommes Sofiane Oumiha

13 h 30 Tennis de table hommes match pour la 3e place

> Félix Lebrun pour le bronze



**Cyclisme** sur route course en ligne femmes départ avec Cordon-Ragot, Labous, Berteau

## GYMNASTIQUE

AKIISIIQUE	
Arena Bercy HOMMES	
Anneaux / Finale	
	15h
Aït Saïd	
Saut / Finale	
	16h25
FEMMES	· CIIIEO
Barres asymétriques / Finale	
_	15h40

Dai 103 a3yilloti ique3 / 1 illate
15h40
HANDBALL
Arena Paris-Sud HOMMES
Groupe A / 5º journée
Suède - Japon9h
Groupe B / 5º journée
Égypte - Argentine11h
Groupe A / 5º journée
Allemagne - Slovénie14h
Groupe B / 5º journée
Hongrie - France16h
<b>Groupe B</b> / 5 <sup>e</sup> journée
Danemark - Norvège
Groupe A / 5º journée
Espagne - Croatie21h

#### HOCKEY SUR GAZON

Stade Yves-du-Manoir (Colon	ndes)
HOMMES	
Quarts de finale	
Inde - Grande-Bretagne	10h
Belgique - Espagne	12h30
Pays-Bas - Australie	17h30
Allemagne - Argentine	20h

#### NATATION

Paris-la Défense Arena (Nante HOMMES	rre)
1 500 m / Finale	
	18h37
4x100 m 4 nages / Finale	
	19h10
FEMMES	
<b>50 m /</b> Finale	
	18h30
4x100 m 4 nages / Finale	
	19h32

#### TENNIS DE TABLE

Arena Paris-Sud Hommes
Simple / Match pour la 3º place
Calderano (BRE) - F. Lebrun
Finale
Moregard (SUE) - Fan (CHN)14h30

Centre national (Châteauroux) HOMMES
---

. iototot otympique /	
	à partir (
	a partir (

luiqampoix,	Bessaguet.	 

FEMMES	
Skeet / Qualifications	
	9h30
Anastassiou.	
Finale	
	15h30

#### TIR À L'ARC

Invalides HOMMES	
<b>Épreuve individuelle</b> / 8es de finale	
à partir de 9h30	
Chirault - Gazoz (TUR)9h30	
Grande (MEX) - <b>Addis10h35</b>	
Quarts de finale	
13h	
Demi-finale	•

	13h52
Match pour la 3 <sup>e</sup> place	
	14h33

14h46

#### **VOILE**

Finale

Marina de Marseille HOMMES
Kitefoil / Régates - Jour 1
à partir de 12h13
HCA7/Dinatas January

	Tillerole / Hogatoo Soul I
	à partir de 12h13
	ILCA 7 / Régates - Jour 3
Bernaz	à partir de 12h05

DOI HULL	FEMMES
	Kitefoil / Régates - Jour 1
	à partir de 12h33
	ILCA 6 / Régates - Jour 3
Cervera.	à partir de 14h35

MIXTES
<b>470</b> / Régates - Jour 3
٠

Lecointre-Mion
Nacra 17 / Régates - Jour 2
à partir de 17h0
Mourniac/Berthomieu

<i>VOLLEY-BALL</i>	
Arena Paris-Sud FEMMES	
Poule C / 3º journée	
Italie - Turquie9	h
Poule A / 3º journée	
France - États-Unis13	h
Poule A / 3º journée	
Chine - Serbie17	h
Poule B / 3º journée	
Brésil - Pologne21	h

#### WATER-POIO

Centre aquatique (Saint-Denis) FEMMES			
<b>Groupe A / 5</b> º journée			
Hongrie - Australie14h			
Groupe B / 5 <sup>e</sup> journée			
Italie - Espagne15h35			
itatic Lapagiiciiiiiiiii			
Groupe A / 5º journée			
Groupe A / 5º journée  Canada - Pays-Bas18h30			
<b>Groupe A</b> / 5 <sup>e</sup> journée			



Jean Quiquampoix, qui entre en lice aujourd'hui, est l'un des principaux espoirs de médailles français en tir.

## **DÉTAIL** DES **EPREUVES**

#### ATHLÉTISME

Longueur

JO 2021: 1. Tentoglu (GRE); 2. Echevarria (CUB) ; 3. Masso (CUB). CM 2023 : 1. Tentoglu (GRE) ; 2. Pinnock (JAM) ; 3. Gayle (JAM). RM : 8,95 m, Powell (USA, 1991). Principaux engagés : Tentoglou (GRE),

Furlani (ITA), McLeod (JAM), Pinnock (JAM), Gayle (JAM), Shi (CHN), Wang (CHI), Fhammer (SUI)

Français engagés : Campagne. - aujourd'hui : qualifications ;

#### 110 m haies

JO 2021 : 1. Parchment (JAM) ; 2. Holloway (USA) ; 3. Levy (JAM). CM 2023 : 1. Holloway (USA) ; 2. Parchment (JAM) ; 3. Roberts (USA). RM: 12"80, Merritt (USA, 2012). Principaux engagés : Holloway (USA), Crittenden (USA), Roberts (USA), Muratake (JAP), Izumiya (JAP), Parchment (JAM), Broadbell (JAM), Simonelli (ITA).

Français engagés : Zhoya, Mohamed, Belocian. - auiourd'hui : séries : 6 août : repêchages ; 7 août : demi-finales ; 8 août : finale.



2. Hudson-Smith (USA); 3. Hall (USA). RM: 43"03, Van Niekerk (AFS, 2016).

; 3. James (GRD). CM 2023 : 1. Watson (JAM) ;

demain : repêchages ; 6 août : demi-finales ; 7 août : finale.

JO 2021 : 1. Gardiner (BAH) ; 2. Zambrano (COL)

#### 100 m / Finale

JO 2021: 1. Jacobs (ITA); 2. Kerley (USA); 3. De Grasse (CAN).
CM 2023: 1. Lyles (USA); 2. Tebogo (BOT); 3. Hughes (GBŔ). Marteau / Finale

JO 2021 : 1. Nowicki (POL) ; 2. Henriksen (NOR) ; 3. Fajdek (POL).
CM 2023 : 1. Katzberg (CAN) ; 2. Nowicki (POL), Halasz (HON). FEMMES

#### 3 000 m steeple

**JO 2021 :** 1. Chemutai (OUG) ; 2. Frerichs (USA) ; 3. Jepkemoi (KEN). CM 2023: 1. Yavi (BRN); 2. Chepkoech (KEN); 3. Cherotich (KEN). RM: 8'44"32, Chepkoech (KEN, 2018). Principales engagées: Chemutai (OUG); B. Chepkoech (KEN), J. Chepkoech (KEN); Françaises engagées : Finot, Renouard. ne. – aujourd'hui : séries ; 6 août : finale.

#### 200 m

JO 2021: 1. Thompson-Herah (JAM); 2. Mboma (NAM); 3. Thomas (USA). CM 2023: 1. Jackson (JAM); 2. Thomas (USA); 3. Richardson (USA). RM : 21"34, Griffith-Joyner (USA, 1988). Principales engagées : Alfred (LCA), Thomas (USA), Brown (USA), Jackson (JAM), Asher-Smith (GBR). Françaises engagées : Joseph, Parisot.

Programme. – aujourd'hui : séries ; demain :

repêchages et demi-finales : 6 août : finale.



Yann Chaussinand représentera la France en finale du lancer du marteau.



19 h 10 20 h 30 19 h 55 21 h 21 h 50 **Escrime** Athlétisme **Natation Athlétisme** Rasket 4x100 m 4 nages hauteur femmes fleuret femmes 100 m hommes hommes par équipes Australie-France finale finale hommes finale



Juliette Labous, qui a échoué au pied du podium en contre-la-montre samedi dernier, espère prendre part à la fête à l'issue de la course en ligne.

#### Marteau

**JO 2021 :** 1. Wlodarczyk (POL) ; 2. Wang (CHN) ; 3. Kopron (POL). CM 2023 : 1. Rogers (CAN) 2. Kassanavoid (USA) ; 3. Price (USA). RM: 82,98 m, Wlodarczyk (POL, 2016) Principales engagées : Wlodarczyk (POL), Price (USA), Rogers (CAN). Françaises engagées : Loga, Tavernier. ne. – aujourd'hui : qualifications ;

#### 400 m haies JO 2021 : 1. McLaughlin (USA) ; 2. Muhammad (USA) ; 3. Bol (HOL).

6 août : finale.

8 août : finale.

CM 2023 : 1. Bol (HOL) ; 2. Little (USA) ; Clayton (JAM). RM: 50"65, McLaughlin (USA, 2024). Programme. – aujourd'hui : séries ; ain : repêchages ; 6 août : demi-finales ;

#### Hauteur / Finale

JO 2021: 1. Lasitskene (RUS): 2. Olyslagers (AUS); 3. Mahuchikh (UKR). CM 2023: 1. Mahuchikh (UKR): 2. Patterson (AUS); 3. Olyslagers (AUS).

#### BADMINTON

## HOMMES

Double / Finale

**JO 2021 :** 1. Lee/Wang (TAI) ; 2. Li/Liu (CHN) ;

CM 2023 : 1. Kang/Seo (CDS) ; 2. Astrup/Rasmussen (DAN); 3. Liang/Wang (CHN), Chia/Soh (MLS).

#### CYCLISME SUR ROUTE

#### FEMMES

#### Course en ligne

JO 2021: 1. Kiesenhofer (AUT): 2. Van Vleuten (HOL); 3. Longo Borghini (ITA). CM 2023: 1. Kopecky (BEL); 2. Vollering (HOL); 3. Uttrup Ludwig (DAN).

Principales engagées: Kopecky (BEL), Wiebes (HOL), Vollering (HOL), Balsamo (ITA), Longo Borghini (ITA), Brown (AUS), Dygert (USA). nçaises engagées : Labous, Cordon-Ragot,

#### ÉQUITATION

Château de Versailles MIXTES Dressage individuel /

Grand-Prix libre - Finale

JO 2021: 1. Von Bredow-Werndl (ALL); 2. Werth (ALL); 3. Dujardin (GBR).

#### **ESCRIME**

#### FLEURET PAR ÉQUIPES / HOMMES JO 2021 : 1. France :

2. Comité olympique russe ; 3. États-Unis. CM 2023 : 1. Japon ; 2. Chine ; 3. Hongkong. Principales nations engagées : États-Unis, Italie, Japon, France.

#### GOLF

HOMMES

Individuel

JO 2021: 1. Schauffele (USA) 2. Sabbatini (SLQ) : 3. Pan (TAI).

#### **GYMNASTIQUE** *ARTISTIQUE*

## HOMMES

Anneaux / Finale

JO 2021 : 1. Liu (CHN) ; 2. You (CHN) ; 3. Petrounias (GRF) CM 2023 : 1. Liu (CHN) ; 2. Petrounias (GRE) ; 3. You (CHN).

#### Saut / Finale

JO 2021 : 1. Shin (CDS) ; 2. Ablyazin (RUS) ; 3. Davtyan (ARM). CM 2023 : 1. Jarman (GBR) ; 2. Young (USA) ;

3. Chepurnyi (UKR). FEMMES

## Barres asymétriques / Finale

JO 2021 : 1. Derwael (BEL) ; 2. Iliankova (RUS) ;

CM 2023 : 1. Qiu (CHN) ; 2. Nemour (ALG) ;

#### NATATION

HOMMES

1 500 m / Finale

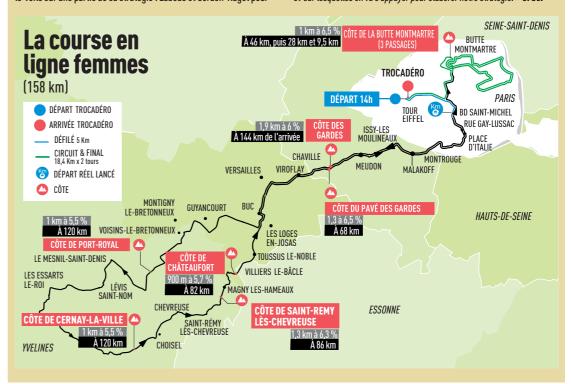
JO 2021: 1. Finke (USA); 2. Romanchuk (UKR); 3. Wellbrock (ALL).

#### CYCLISME SUR ROUTE

## Brousse: « Pas utopique de penser à une médaille »

Limité il y a trois ans à Tokyo, où il n'avait pu aligner qu'une coureuse (Juliette Labous), Paul Brousse a vu son jeu s'étoffer cet été à Paris. Au côté de la Bisontine, 4e du chrono la semaine dernière, seront ainsi présentes Audrey Cordon-Ragot et Victoire Berteau cet après-midi au départ de la course en ligne (158 km, voir le parcours ci-contre), qui passera sur le même circuit final que les hommes. « Nos trois athlètes sont au top de leur forme, assure-t-il. L'objectif va être de courir intelligemment. Il y aura des opportunités à saisir, je compte sur elles pour tenter des choses. Ce n'est pas utopique de penser à une médaille. » En révélant la composition de son effectif fin mai, Brousse avait levé le voile sur une partie de sa stratégie : Labous et Cordon-Ragot pour

suivre les bons coups et prendre d'éventuelles échappées, Berteau pour finir le travail dans la côte de la Butte Montmartre. « C'est elle qui aura la clé de la course : sur son punch, elle peut suivre les meilleures », estime-t-il au sujet de la coureuse de 23 ans, qui enchaînera la semaine avec la piste. « La règle dans toutes les équipes, à part les Pays-Bas qui auront Lorena Wiebes, sera de ne pas arriver au sprint, précise Cordon-Ragot. Beaucoup auront donc intérêt à lancer la bagarre en amont. » « Ca sera une course très tactique, confirme Brousse. Îl ne faut pas s'attendre à des scénarios qu'on voit habituellement. Il y a aussi certaines rivalités dont on a connaissance, et sur lesquelles on va s'appuyer pour élaborer notre stratégie. » G. Sc.





Déjà titrée sur 100 m mercredi, Sarah Sjöström vise une deuxième médaille d'or olympique sur le 50 m.

CM 2024: 1. Wiffen (IRL); 2. Wellbrock (ALL);

## 4x100 m 4 nages / Finale

JO 2021: 1. États-Unis; 2. Grande-Bretagne;

CM 2024 : 1. États-Unis ; 2. Pays-Bas ; 3. Italie. FEMMES

#### 50 m / Finale

JO 2021: 1. McKeown (AUS); 2. Sjöström (SUE) ; 3. Blume (DAN). CM 2024 : 1. Sjöström (SUE) ; 2. Douglass (USA)

; 3. Wasick (PÓL).

#### 4x100 m 4 nages / Finale

JO 2021 : 1. États-Unis ; 2. Grande-Bretagne ;

#### CM 2024: 1. États-Unis; 2. Pays-Bas; 3. Italie.

## TENNIS

HOMMES

Simple / Finale

JO 2021 : 1. ZVEIEV UND...
3. Carreno Busta (ESP).
FEMMES JO 2021: 1. Zverev (ALL); 2. Khachanov (RUS);

#### Double / Finale

JO 2021 : 1. Kreicikova/Siniakova (RTC) : 2. Bencic/Golubic (SUI); 3. Pigossi/Stefani

Dimanche 4 août 2024 LI'ÉQUIPE 12

# PARIS 2024 résultats et programme

## PHASES FINALES SPORTS COLLECTIFS

Demi-finales (demain)

Stade-Vélodrome (Marseille)

21 h

18 h

Stade de Lvon

France

Égypte

Maroc

**Espagne** 

5-4 aux t.a.b.

Finale (9 août)

Parc des Princes

20 h

14 h

17 h

Match

18 h

18 h

football hommes

Quarts de finale

France

Égypte

Paraguay

Maroc

Japon

**États-Unis** 

Japon

a.p.

États-Unis

Argentine



#### TENNIS DE TABLE

HOMMES Simple / Finale

JO 2021 : 1. Ma (CHN) ; 2. Fan (CHN) ; 3. Ovtcharov (ALL).
CM 2023: 1. Fan (CHN); 2. Wang (CHN); 3. Liang (CHN), Ma (CHN).

#### HOMMES

Pistolet olympique

JO 2021 : 1. Quiquampoix ; 2. Pupo (CUB) ; 3. Yuehong (CHN). CM 2023 : 1. Li (CHN) ; 2. Bessaguet ; 3. Peter

Principaux engagés : Li (CHN), Wang (CHN), Reitz (ALL), Peter (ALL), Song (CDS), Pupo (CUB), Chirioukine (KAZ), Podhrasky (RTC), Rampulla (RTC), Horodynets (UKR), Anish (IND).

Français engagés : Quiquampoix, Bessaguet.
Programme. – aujourd'hui : Qualifications ; demain : Finale. FEMMES

Skeet / Finale

JO 2021 : 1. English (USA) ; 2. Bacosi (ITA) ; 3. Meng (CHN). CM 2023: 1. Smith (USA); Bartolomei (ITA);

3 Bartekova (SLO)

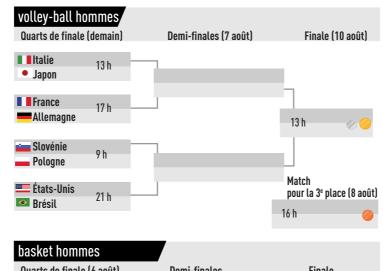
## TIR À L'ARC

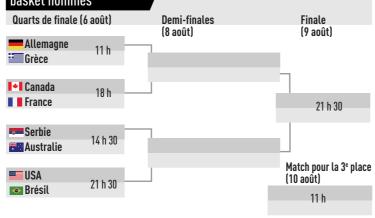
#### HOMMES

#### Épreuve individuelle / Finale

JO 2021: 1. Gazoz (TUR); 2. Nespoli (ITA); 3. Furukawa (JAP). CM 2023 : 1. Gazoz (TUR) ; 2 Peters (CAN) ; 3. D'Almeida (BRE).

Axel Mazella espère être le premier Français à glaner l'or en kitefoil qui fait son entrée aux JO.







Programme. – jusqu'au 7 août : Régates ; 8 août : Demi-finales, Finale.

Nouvelle épreuve aux JO. CM 2023 : 1. Nolot ; 2. Aldridge (GBR) ; 3. Young (GBR).

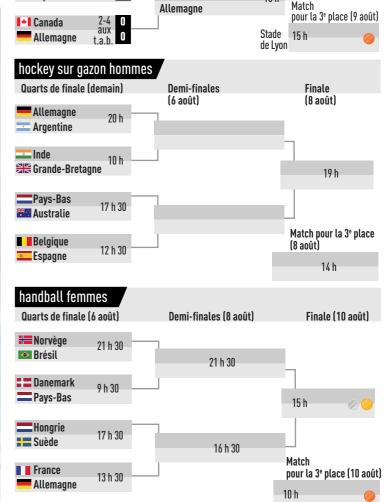
Principaux engagés : Nolot, Aldridge (GBR), Moroz (USA). Française engagée : Nolot. Programme. – jusqu'au 7 août : Régates ; 8 août : Demi-finales, Finale.

FEMMES

Kitefoil







Stade de Lyon

États-Unis